



Corinna Harfouch und Bruno Ganz in «Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub,
im Kino in der Deutschschweiz ab 8. Oktober

Séminaire SRG SSR idée suisse à Ascona Soins intensifs pour l'encouragement de la création

Dans la foulée du Festival de Locarno, un parterre trié sur le volet de «faiseurs» de films suisses s'est retrouvé au Monte Verità du 16 au 18 août à l'invitation de la SRG SSR idée suisse. Trois jours durant, les ménages créatrices, productrices, diffuseuses et institutionnelles ont exploré les voies et méthodes susceptibles de renforcer la cinématographie et l'audiovisuel nationaux. Premier bilan avec Alberto Chollet, responsable des Affaires générales TV à la SSR, et maître d'œuvre – avec Adrian Marthaler et l'agence Brainpunkt – de cette rencontre dédiée à la réflexion et à la bonne intelligence.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

suite page 3

Seminar SRG SSR idée suisse in Ascona Förderung des Filmschaffens im Fokus

Im Anschluss an das Festival Locarno trafen sich auf Einladung der SRG SSR idée suisse einige erlesene Repräsentanten des Schweizer Filmschaffens vom 16. bis 18. August auf dem Monte Verità. Während dreier Tage rauchten die Köpfe der Filmschaffenden, Produzenten, Verleiherinnen und Institutionsvertreter auf der Suche nach Wegen und Methoden zur Stärkung der einheimischen Kinematografie und Audiovision. Alberto Chollet, Koordinator TV-Programmangelegenheiten bei der SRG, zieht eine erste Bilanz des Seminars, das er mit Adrian Marthaler und der Agentur Brainpunkt leitete und das dem Gedankenaustausch und der Förderung des gegenseitigen Verständnisses diente.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Fortsetzung Seite 3

Didier Burkhalter, nouveau pilote de la culture

Généralement, le Département fédéral de l'intérieur, énorme paquebot peu maniable accueillant à son bord des domaines aussi disparates que les assurances sociales, la santé, l'éducation et la recherche, la politique familiale, la politique de la jeunesse, la religion, le racisme, la météorologie et la culture n'est pas confié d'emblée à un nouveau venu. Il est certes de plus en plus question de le scinder, mais il coulera encore un peu d'eau sous les ponts de l'Aar avant que le Parlement ne donne le feu vert. D'ici là, il faudra donc se contenter d'un ministre de la culture à temps très partiel, en l'occurrence Didier Burkhalter – encore un Romand, diront certains avec dépit. Enfin un Neuchâtelois comme moi, a probablement dit Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture, qui a de surcroît, à l'inverse de nombre de ses pairs, soutenu activement le projet de Loi sur l'encouragement de la culture. Peut-être aura-t-il désormais les coudées plus franches pour rétablir le dialogue avec la profession. C'est du moins ce que demandent avec insistance le GARP (Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs) et la SFP (Swiss Film Producers' Association) dans une lettre ouverte au nouveau conseiller fédéral (voir Communications en page 29). Cinésuisse, Association faîtière suisse de liaison du cinéma et de l'audiovisuel, donne elle aussi de la voix, mais cette fois pour demander une enquête indépendante sur les raisons de l'interruption de la production du film de Michael Steiner, «Sennentuntschi» (voir Brèves en page 5 et Communications en page 28). S'il est encore trop tôt pour savoir si le vent tourne à Berne, les tempêtes de Pascal Couchebin dans le verre d'eau de la culture appartient déjà au passé.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Didier Burkhalter, neuer Steuermann der Kultur

Gewöhnlich wird das Eidgenössische Departement des Innern, der schwer steuerbare Dampfer, an dessen Bord sich so unterschiedliche Bereiche wie Sozialversicherung, Gesundheit, Bildung, Forschung, Familien- und Jugendpolitik, Religion, Rassismus, Meteorologie und Kultur befinden, nicht gleich zu Beginn einem Neuankömmling anvertraut. Obschon immer häufiger von einer Neuauflistung die Rede ist, wird doch noch einiges Wasser die Aare hinunterfliessen, bevor das Parlament grünes Licht dazu gibt. Bis dahin wird man sich also mit einem zeitlich sehr beschränkt verfügbaren Kulturminister – Didier Burkhalter – begnügen müssen. Noch ein Romand, werden manche verärgert sagen. Endlich ein Neuenburger wie ich, dürfte sich Jean-Frédéric Jauslin, Direktor des Bundesamts für Kultur, gesagt haben, der sich im Gegensatz zu manch anderen aktiv für den Entwurf zum Kulturförderungsgesetz eingesetzt hat. Vielleicht wird er mehr Spielraum haben, um den Dialog mit der Branche wieder in Gang zu setzen. Darauf drängen zumindest die GARP (Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten) und der SFP (Swiss Film Producers' Association) in einem offenen Brief an den neuen Bundesrat (siehe Mitteilungen auf Seite 29). Cinésuisse, der Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche, hat sich ebenfalls gemeldet und verlangt eine unabhängige Untersuchung der Gründe für den Unterbruch der Produktion des Films «Sennentuntschi» von Michael Steiner (siehe in kürze auf Seite 5 und Mitteilungen auf Seite 28). Noch weiß man nicht, ob in Bern der Wind drehen wird, doch Pascal Couchepins Stürme im Wasserglas der Kultur gehören bereits der Vergangenheit an.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire Inhalt

Séminaire SSR: Soins intensifs pour l'encouragement...

Seminar SRG: Förderung des Filmschaffens im Fokus

Formation continue des producteurs: L'union fait la force des films

Produzentenweiterbildung: Union für starke Filme

Tribune libre: Argent gaspillé pour les séries...

Tribune libre: Nutzloses Geld für Serien...

Politique du cinéma: Le grand tour d'horizon (II)

Filmpolitik: Die grosse Rundschau (II)

Rubriques Rubriken

Brèves In kürze	dès / ab 4
1 A l'affiche... Im Kino...	16
En production In Produktion	18
6 Encouragement du cinéma	28
Filmförderung	
Communications	28
12 Mitteilungen	28
Festivals	30
20 Impressum	31

CINE-BULLETIN Tel. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31

Abonnement online www.cine-bulletin.ch

Soins intensifs...

suite de la page 1

Comment est née l'idée de cette «rencontre d'approfondissement autour du soutien à la production et la diffusion des œuvres suisses de cinéma et de télévision»?

Ingrid Deltenre, directrice de Schweizer Fernsehen [*jusqu'à la fin de l'année, ndlr*], a fait cette proposition lors d'une conférence interrégionale réunissant les directeurs de toutes les unités d'entreprise – à savoir Télévision suisse romande (TSR), Radiotelevisione svizzera (RSI), Televisiun rumantscha (RTR) et Schweizer Fernsehen (SF) – à laquelle j'assais en qualité de coordinateur du Pacte de l'audiovisuel. L'idée a tout de suite été acceptée, de même que le financement du séminaire par la SSR.

Qu'est-ce qui motivait cette proposition?

L'objectif de ce séminaire peut se résumer à une question: que devons-nous entreprendre ensemble pour améliorer le cinéma suisse afin de lui assurer un avenir meilleur et davantage de succès? Il s'agissait de me-



Nils Althaus, Stipe Erceg und Lena Dörrie in «Im Sog der Nacht» von Markus Welter, im Kino in der Deutschschweiz ab 15. Oktober

ner une réflexion globale avec les différents acteurs du système – chacun avec ses propres intérêts, critères et règlements – et non seulement la profession avec la télévision, ou la profession avec tel ou tel organisme de financement.

Pourquoi la SSR a-t-elle élargi le champ de la réflexion à tous les acteurs de la profession?

La SSR étant un maillon de la chaîne de l'encouragement du cinéma, il était hors de question qu'elle se focalise sur son propre système d'aide. Pour être au même niveau que les autres parties invitées, nous avons confié l'organisation de la rencontre à la société spécialisée indépendante Brainpunkt, qui avait pour mission d'orchestrer et d'arbitrer les échanges entre les différents ac-

teurs (Office fédéral de la culture, réalisateurs, producteurs, représentants de la SSR ou des fonds régionaux, etc.).

Comment cette initiative de la SSR a-t-elle été accueillie par l'Office fédéral de la culture (OFC)?

J'en avais parlé avec Nicolas Bideau [*chef de la Section du cinéma, ndlr*], qui a tout de suite été enthousiaste. L'année prochaine, l'OFC doit en effet procéder aux consultations pour les nouveaux régimes d'encouragement. En ce sens, le séminaire permettait d'être à l'écoute des différents souhaits et idées.

Une préparation préalable était-elle demandée?

Le séminaire a été annoncé assez tôt pour permettre aux participants de se préparer et d'arriver avec des propositions constructives – dont certaines se sont parfois révélées étonnantes! Il n'était cependant pas nécessaire de venir avec des chiffres, des statistiques ou des comptes rendus, mais seulement avec la tête fraîche et la latitude, pour les représentants d'instances, de pouvoir s'exprimer à titre personnel.

Förderung im Fokus

Fortsetzung von Seite 1

Wie kam die Idee auf zu diesem «Gedankenaustausch rund um die Förderung der Produktion und des Verleihs von Schweizer Kino- und Fernsehfilmen»?

Ingrid Deltenre, Directrice des Schweizer Fernsehens [*bis Ende Jahr, AdR*] unterbreitete diesen Vorschlag anlässlich einer interregionalen Konferenz der Directeurs aller Unternehmenseinheiten – Télévision suisse romande (TSR), Radiotelevisione svizzera (RSI), Televisiun rumantscha (RTR) und Schweizer Fernsehen (SF) –, an der ich als Koordinator des Pacte de l'audiovisuel ebenfalls dabei war. Der Vorschlag wurde ohne weiteres gutgeheissen, die Finanzierung des Seminars durch die SRG ebenfalls.

Welche Motivation stand dahinter?

Das Ziel des Seminars lässt sich in einer Frage zusammenfassen: Was können wir gemeinsam tun, um den Schweizer Film zu stärken, damit er sich in Zukunft durchsetzen und mehr Erfolge verbuchen kann? Geplant war ein Austausch mit den verschiedenen Akteuren, die ihre eigenen Interessen, Kriterien und

Regeln haben, und nicht nur ein Treffen zwischen der Branche und dem Fernsehen oder zwischen der Branche und diesem oder jenem Geldgeber.

Weshalb entschied die SRG, sämtliche Branchenakteure einzubeziehen?

Die SRG ist nur ein Glied der Kette der gesamten Filmförderung, daher kam es nicht in Frage, sich nur auf ihr eigenes Unterstützungssystem zu konzentrieren. Um mit den anderen Parteien auf derselben Ebene zu sein, beauftragten wir die unabhängige Firma Brainpunkt mit der Organisation und Leitung des Treffens der verschiedenen Akteure (Bundesamt für Kultur, Regisseure, Produzentinnen, Vertreter der SRG und der Regionalfonds usw.).

Wie nahm das Bundesamt für Kultur (BAK) diesen Vorstoß der SRG auf?

Ich hatte mit Nicolas Bideau [*Leiter der Sektion Film, AdR*] darüber gesprochen. Er war auf Anhieb begeistert. Nächstes Jahr gehen die neuen Förderungskonzepte des BAK in die Vernehmlassung. Das Seminar bot die Gelegenheit, die verschiedenen Wünsche und Vorschläge kennen zu lernen.

Albert Chollet,
Koordinator
TV-Programm-
angelegenheiten
bei der SRG



Wurden Vorbereitungsarbeiten verlangt?

Das Seminar wurde früh genug angekündigt, damit sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer vorbereiten und mit konstruktiven Vorschlägen – von denen sich einige als überraschend erwiesen – aufwarteten konnten. Es wurde aber nicht verlangt, mit Zahlen, Statistiken und Berichten anzureisen, nur mit einem frischen Kopf und dem Freiraum, auch als Institutionsvertreter eine persönliche Meinung äußern zu dürfen.

Entsprach die Qualität der Gespräche Ihren Erwartungen?

Die Reaktionen waren sehr positiv. Die Diskussionen wurden sachlich geführt und konzentrierten sich auf die Suche nach praktischen Lösungen im allgemeinen Interesse, ohne Berücksichtigung von Partikular-

interessen. Die 50 Teilnehmerinnen und Teilnehmer bestimmten das Programm, und wir konzentrierten uns auf etwa zehn vordringliche Punkte. Natürlich sind die Ergebnisse erst provisorischer Natur, denn die grosse Schwierigkeit bei dieser Art von Begegnung liegt in der konkreten Umsetzung der Ideen. Wir werden uns jedoch diesbezüglich bemühen und dabei zwangsläufig in den heiklen Bereich der Partikularinteressen vorstossen. Im Laufe des Seminars kamen praktische und grundlegende Fragen auf, beispielsweise hinsichtlich der Rolle und Verantwortung des Produzenten. Weitere Themen betrafen die Ausbildung, den kreativen Schaffensprozess, die unterschiedlichen Vorstellungen von der siebten Kunst, das Marketing und die Segmentierung des Marktes in der Schweiz.

Konnte das Seminar in Ascona zur Verringerung der Differenzen innerhalb der Branche beitragen?

In den letzten Monaten war innerhalb der Branche in der Tat kein Dialog möglich, doch die verschiedenen Akteure ergriffen die ihnen gebotene Gelegenheit, ihn wieder aufzunehmen. Ich stelle mir vor, dass mit der Aufsichtsbeschwerde

Stefano Knuchel in Venedig ausgezeichnet

Der Dokumentarfilm «Hugo en Afrique» von Stefano Knuchel hat den Preis der Besten Regie Bisato d'oro anlässlich der 66. Mostra internazionale d'arte cinematografica von Venedig (2. bis 12. September) erhalten. Der Film folgt den afrikanischen Abenteuern des Comic-Zeichners Hugo Pratt. (sf)
www.swissfilms.ch
www.hugoinafrica.com

Stefano Knuchel distingué à Venise

«Hugo en Afrique», documentaire de Stefano Knuchel, a obtenu le Bisato d'oro, Prix de la meilleure réalisation, à la 66^e Mostra internazionale d'arte cinematografica de Venise (2 au 12 septembre). Le film retrace les aventures africaines de l'auteur de bandes dessinées Hugo Pratt. (sf)
www.swissfilms.ch
www.hugoinafrica.com

Zwei Preise für «Die Standesbeamtin»

In Deutschland wurde «Die Standesbeamtin» von Micha Lewinsky am 3. Hachenburger Filmfest (6. bis 12. September) mit dem Goldenen Löwen ausgezeichnet und in Kanada erhielt die Schauspielerin Marie Leuenberger am 33. Festival des Films du monde von Montréal (27. August bis 7. September) den Preis der Besten Darstellerin. Der Film läuft am 22. Oktober in Deutschland an; die DVD ist in der Schweiz bereits erhältlich, wo der Film 65'000 Eintritte verbuchen konnte. (sf)

www.swissfilms.ch
www.hachenburger-filmfest.de
www.jfm-montreal.org

Deux prix pour «Die Standesbeamtin»

En Allemagne, au 3^e Festival de Hachenburg (6 au 12 septembre), «Die Standesbeamtin» de Micha Lewinsky a remporté le Lion d'or. Au Canada, l'actrice Marie Leuenberger a obtenu le Prix de la meilleure interprétation au 33^e Festival des Films du monde de Montréal (27 août au 7 septembre). Le film sort en Allemagne le 22 octobre et le DVD est déjà disponible en Suisse, où il a enregistré 65'000 entrées en salles. (sf)

www.swissfilms.ch
www.hachenburger-filmfest.de
www.jfm-montreal.org

St. Galler Kulturpreis für Peter Liechti

Der Filmemacher Peter Liechti, dessen neuer Film «The Sound of Insects - Record of a Mummy» aktuell in den Schweizer Kinos läuft und an zahlreiche Festivals eingeladen ist, wurde mit dem Kulturpreis 2010 der Stadt St. Gallen ausgezeichnet. Der Preis ist mit 25'000 Franken dotiert und wird alle vier Jahre vergeben. Geehrt wird Peter Liechti für sein «herausragendes Werk». (sw)

La qualité des échanges a-t-elle été à la hauteur de vos espérances?

Les réactions ont été très positives. Je dois reconnaître que les discussions, approfondies et dénuées de toute subjectivité, ont été centrées sur la recherche de solutions pratiques, voire sages, cela dans l'intérêt général et non en fonction d'avantages particuliers. Selon le programme défini par les cinquante participants, nous nous sommes focalisés sur une dizaine de points jugés importants. Bien entendu, les résultats obtenus sont encore au stade de l'ébauche, car la grande difficulté de ce genre de rencontre réside dans la concrétisation des idées émises. Nous allons cependant nous y atteler et, par conséquent, entrer dans la zone beaucoup plus sensible des intérêts particuliers. Au cours du séminaire, des questions très pratiques et plus fondamentales ont été abordées, notamment la fonction et les responsabilités du producteur. D'autres sujets ont été discutés, par exemple la formation, la créativité, les diverses conceptions du septième art ou encore le marketing et le marché fractionné du cinéma suisse.

Le séminaire d'Ascona a-t-il permis d'atténuer les divisions de la profession?

Ces derniers mois, la profession n'arrivait effectivement plus à dialoguer, mais l'opportunité qui a été offerte aux différents acteurs de reprendre langue a été saisie. Je pense qu'avec la plainte déposée contre l'OFC [par la Swiss Film Producers' Association (SFP) et le Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs (GARP), voir Ciné-Bulletin septembre 2009], les limites ont été atteintes. L'Etat de droit autorise certes ce genre d'action, mais une telle démarche ne peut qu'être le signal d'un mauvais fonctionnement – en direction de l'extérieur également. Au cours du séminaire, il a été admis qu'il fallait aborder ces questions d'une autre manière. Je ne prends pas position sur le contenu des doléances, mais je pense que la méthode n'est pas adéquate pour résoudre les problèmes à la racine, alors que la discussion, le contact et la compréhension des motivations des uns et des autres l'est. Le but du séminaire consistant à amener la profession à dialoguer a donc été atteint. A tous les niveaux de compétence et de pouvoir, il est de la responsabilité de chacun de pré-

server ce dialogue par le respect des promesses et des engagements respectifs.

Quelles sont les prochaines étapes de ce travail de réflexion?

Les résultats obtenus nous ont convaincus qu'il ne fallait pas se contenter d'un beau rapport sur ces rencontres et attendre que quelque chose en ressorte par enchantement. Des participants motivés ont donc émis le souhait de poursuivre la réflexion en groupes sur des thèmes spécifiques. Comment aller de l'avant dans les différents domaines? Certains aspects concernent en effet plus spécifiquement la télévision, l'OFC, les producteurs ou la sphère politique. Quelles mesures concrètes, reformulées et plus professionnelles pouvons-nous présenter aux différents responsables? Ces buts n'ont effectivement pas pu être atteints en l'espace de trois jours. Pourrons-nous y parvenir, et comment? Tel est le défi à relever ces prochains mois. ■

Texte original: français

gegen das BAK [eingereicht von der Swiss Film Producers' Association (SFP) und der Gruppe Autoren, Regisseur, Produzenten (GARP), siehe Ciné-Bulletin vom September 2009] die Grenzen erreicht wurden. Gewiss, der Rechtsstaat berechtigt einen zu einem solchen Vorgehen, doch es weist auf ein schlechtes Funktionieren hin – auch gegen aussen. Im Seminar war man sich einig, dass ein anderer Ansatz nötig ist. Ich nehme zum Inhalt der Klagen keine Stellung, aber mir scheint die Methode ungeeignet, um die Probleme an der Wurzel zu packen. Vielmehr braucht es Gespräche, Kontakte und Verständnis für die unterschiedlichen Standpunkte. In dieser Hinsicht wurde das Seminarziel – die Branche zu einem Dialog anzuregen – erreicht. Ungeachtet der Kompetenz- und Zuständigkeitebene liegt es an jedem Einzelnen, diesen Dialog durch Einhalten der Versprechen und durch Respektierung des Engagements zu erhalten.

Welches sind die nächsten Etappen dieses Gedankenaustausches?

Die Ergebnisse haben uns überzeugt, dass man sich nicht mit einem schönen Bericht über diese Begegnungen zufrieden geben kann, um dann



«Bassidji» de Mehran Tamadon, coproduit par Box Productions, à l'affiche en Suisse romande dès le 29 octobre

abzuwarten, bis sich wie durch ein Wunder daraus etwas ergibt. Motivierte Teilnehmerinnen und Teilnehmer äusserten denn auch den Wunsch, die Arbeit zu spezifischen Themen in Gruppen fortzusetzen. Wie soll es in den verschiedenen Bereichen weitergehen? Manche Aspekte betreffen eher das Fernsehen oder das BAK, die Produzenten oder die Politik. Welche neuen konkreten und professionelleren Massnahmen können wir den verschlie-

denen Entscheidungsträgerinnen und -trägern vorlegen? Natürlich könnten wir diese Ziele nicht innerhalb dreier Tage erreichen. Werden wir sie überhaupt erreichen können, und wie? Dieser Herausforderung müssen wir uns in den kommenden Monaten stellen. ■

Originaltext: Französisch



© Fabrizio Maltese / efimages

Roeland Wiesnekker in «Der Fürsorger» von Lutz Konermann (Zurich Film Festival - Deutschsprachiger Spielfilmwettbewerb - Weltpremiere)

Fortsetzung von Seite / suite de la page 4

Prix de la culture saint-gallois pour Peter Liechti

Le cinéaste Peter Liechti, dont le dernier film «The Sound of Insects - Record of a Mummy» est actuellement à l'affiche et qui est invité par de nombreux festivals, a reçu le Prix de la culture 2010 de la Ville de Saint-Gall. Dotée de 25'000 francs, cette distinction est décernée tous les quatre ans. Peter Liechti est honoré pour «l'excellence de son œuvre». (sw)

Rettung für «Sennentuntschi»?

Das Seilziehen um das Filmprojekt «Sennentuntschi» von Michael Steiner hat mit einem Artikel in der *Weltwoche* (3.9.2009) eine weitere Dimension erreicht: Abrechnungen für einen Escort-Service, Kokainkonsum und Falschaussagen zur Erlangung von Bundesgeldern. Die Palette an Vorwürfen der *Weltwoche* ist breit, die Beweislage jedoch auf dünnem Eis. Michael Steiner lässt sich dies nicht gefallen und hat gegen die *Weltwoche* eine Klage eingereicht. In der Zwischenzeit hat sich auch Cinésuisse eingeschaltet. Der Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche fordert in einer Medienmitteilung vom 10. September eine unabhängige Untersuchung der Abläufe und Prozesse in der selektiven Filmförderung, um das Vertrauen in die Filmförderung wieder herzustellen (siehe Mitteilung auf Seite 28). Noch am gleichen Tag teilte die Kontraproduktion AG – Produzentin des Films «Sennentuntschi» – mit, dass sich alle Beteiligten Produzenten und Ko-Produzenten auf ein gemeinsames Vorgehen geeinigt hätten. Die Produzenten Markus Barmettler und Andreas Fallscheer (Falcom Media) übernehmen die Kontraproduktion AG und werden den Film zusammen mit dem Schweizer Koproduzenten Turnus Film und dem österreichischen Koproduzenten Superfilm fertig produzieren. Die UBS, die Turnus Films und This Brunner verzichten auf insgesamt 800'000 Franken, Barmettler und Fallscheer schiessen einen substantiellen Betrag ein und öffnen für die Gläubiger einen Gewinnkorridor von weiteren 500'000 Franken. Ob damit der Film tatsächlich gerettet werden kann, hängt davon ab, ob mit den rund 300 Gläubigern

eine Einigung erzielt werden kann. Aber auch vom Bundesamt für Kultur (BAK), der Zürcher Filmstiftung und der SRG SSR idée suisse braucht es weiteres Geld, um den Film fertig stellen zu können.

Zuerst muss aber das BAK die Rückforderung von 950'000 Franken wieder rückgängig machen und prüfen, ob eine Nachfinanzierung rechtlich und politisch überhaupt zu verantworten ist. Die neuen Produzenten geben sich optimistisch und träumen bereits von Cannes 2010. (bm)

«Sennentuntschi» sauvé?

Après la publication d'un article dans la *Weltwoche* (3.9.2009), le combat pour le sauvetage de «Sennentuntschi» de Michael Steiner a pris une nouvelle tournure. Les accusations de la *Weltwoche* ne font pas dans la dentelle – factures d'une agence de *call-girls*, consommation de cocaïne et déclarations mensongères pour l'obtention des subventions fédérales – mais ses preuves sont minces. Michael Steiner, qui les récuse, a porté plainte contre l'hebdomadaire. Entre-temps, Cinésuisse est aussi sorti du bois. L'Association faîtière suisse de liaison du cinéma et de l'audiovisuel demande, dans un communiqué du 10 septembre, une enquête indépendante portant sur le déroulement et les procédés en vigueur dans l'encouragement sélectif du cinéma afin de restaurer la confiance à cette forme d'aide (voir Communications en page 29). Le même jour, Kontraproduktion SA, société productrice de «Sennentuntschi», a fait savoir que tous les producteurs et coproducteurs avaient conclu une convention commune. Markus Barmettler et Andreas Fallscheer (Falcom Media) reprennent Kontraproduktion SA et mèneront le film à terme avec la maison suisse Turnus Film et autrichienne Superfilm. L'UBS, Turnus Films et This Brunner renoncent à un montant total de 800'000 francs. Barmettler et Fallscheer injectent une somme d'argent substantielle et proposent une enveloppe de 500'000 francs supplémentaires pour les créanciers. Le sauvetage sera effectif si un arrangement est trouvé avec les quelque trois cents lésés. Mais pour que le film puisse être terminé, l'aide de l'Office fédéral de la culture (OFC), de la Fondation zurichoise pour le cinéma et de la SRG SSR idée suisse doit encore

être acquise. Il faudra donc que l'OFC renonce d'abord à sa demande de remboursement des 950'000 francs engagés dans le film et examine ensuite si un encouragement complémentaire se justifie, tant juridiquement que politiquement. Les nouveaux producteurs affichent leur optimisme et rêvent déjà de Cannes 2010. (bm)

«La Forteresse» für den Prix Europa nominiert

Der Dokumentarfilm «La Forteresse» von Fernand Melgar ist Kandidat in der Kategorie *TV Documentary* beim Prix Europa 2009, in welcher auch die Schweizer Koproduktion «Mais qui a tué Maggie?» von William Karrel läuft. Zudem ist das Drehbuch von Stephane Mitchell zum Fernsehspielfilm «Déchainées» von Raymond Vouillamoz für den Prix Genève-Europe (Best TV Fiction Script) im Rennen. Die Preise werden am 24. Oktober vergeben. (sf)

www.prix-europa.de

«La Forteresse» nommé pour le Prix Europa

Le documentaire de Fernand Melgar «La Forteresse» est en lice pour le Prix Europa 2009 dans la catégorie *TV Documentary*, dans laquelle la coproduction suisse «Mais qui a tué Maggie?» de William Karrel figure aussi. Pour sa part, le scénario du téléfilm «Déchainées», écrit par Stephane Mitchell et réalisé par Raymond Vouillamoz, brigue le Prix Genève-Euro-

pe (Best TV Fiction Script). Les distinctions seront remise le 24 octobre. (sf)

www.prix-europa.de

«L'enfance d'Icare»: Première in Québec

Alexandre Iordachescu erster Langspielfilm mit Guillaume Depardieu und Alysson Paradis in den Hauptrollen nahm als Premiere am Wettbewerb *Compétition mondiale des premières œuvres* des Festival des Films du monde in Montreal (27. August bis 7. September) teil. Der Verleih Zootrope wird die Produktion der Genfer Firma Elefant Films Anfang nächstes Jahr in Frankreich in die Kinos bringen. (gr)

www.elefantfilms.ch

www.fff-montreal.org

«L'enfance d'Icare», première au Québec

Avec Guillaume Depardieu et Alysson Paradis en tête d'affiche, le premier long métrage de fiction d'Alexandre Iordachescu a été présenté en primeur au Festival des Films du monde de Montréal (27 août au 7 septembre) en *Compétition mondiale des premières œuvres*. Cette production de la société genevoise Elefant Films sera distribuée en France par Zootrope au début de l'année prochaine. (gr)

www.elefantfilms.ch

www.fff-montreal.org

Fortsetzung Seite / suite page 8

PRODUCTION VALUE 2010 **FOCAL**

Are you a producer with a complex project, interested in obtaining a free schedule and budget supervised by top-level first assistant-directors and line producers?

Are you an assistant-director or a line producer/production manager interested in improving your scheduling and budgeting skills at an international level, in learning from senior professionals, and in developing a European network?

PRODUCTION VALUE is a 7-day workshop that aims at strengthening the creative partnership of assistant-directors and line producers/production managers with producers and directors. It focuses on 6 European feature films in preproduction, endeavouring to meet the creative and financial challenges of each project. Past tutors have included Laura Fattori (IT), Stuart Renfrew (UK), José-Luis Esclar (ES), Michael Schwarz (DE) and Pascal Salafa (FR).

Date and place
9 – 16 January 2010
in Vienna (Austria)

Registration deadline
1 November 2009

All details on
www.productionvalue.net

Proposed by FOCAL, the Erich Pommer Institute, the Norwegian Film Institute, the Austrian Film Institute and the Swedish Film Institute. With the support of MEDIA – a programme of the European Union

Tel. +41 21 312 68 17
info@focal.ch

Foundation for professional training in cinema and audiovisual media

Formation continue des producteurs L'union fait la force des films

A l'initiative de la Fondation pour la formation continue des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel Focal, différents producteurs se sont regroupés depuis la fin de l'année dernière pour aborder des questions portant sur le développement de projets de films. Carola Stern, coordinatrice du Producers Pooling Pilot, explique en quoi consiste cette formation continue novatrice.

Propos recueillis par Benjamin Magnin

Pouvez-vous nous expliquer brièvement le concept du Producers Pooling Pilot (PPP)?

Contrairement à une formation continue classique qui se décline en séminaires, lectures ou *master classes*, le PPP est un module individuel conçu par les producteurs eux-mêmes. Pour leur formation continue, trois producteurs (ou plus) en butte à certaines préoccupations communes pour le développement d'un projet de film de fiction se constituent en pool afin d'améliorer leurs compétences et leur savoir-faire avec des professionnels aguerris. Ils élaborent à cet effet un concept de formation continue budgétée et planifiée afin de déterminer avec quels experts, quelle méthode et pour quels

projets ils souhaitent travailler. Durant dix-huit mois, ils se rencontrent régulièrement dans le cadre des pools et discutent avec les experts de leurs projets, de processus et méthodes de développement, de pratique et de questions de fond. Un pool souhaiterait par exemple développer des projets de films de cinéma pour enfants, mais la Suisse manque d'expérience dans ce domaine. Pour acquérir des connaissances, ils ont donc invité des producteurs étrangers expérimentés. L'idée est la suivante: au-delà des pressions administratives et financières de différents projets, permettre à des producteurs de se regrouper sous l'égide du PPP pour tenter l'expérience de leur développement en commun.

Quelles sont les sociétés de production constituées en pools?

Amka Films, Multimedia Photoscène et Peacock Film ont constitué un pool axé sur le positionnement sur le marché des films d'art et d'essai. Dans ce but, ils questionnent par exemple des sociétés de ventes internationales sur le créneau toujours plus étroit de ce genre de films. Box Productions, Prince Films et PS. Productions s'orientent aussi vers le développement de longs métrages d'art

et d'essai, mais en mettant l'accent sur l'optimisation de la collaboration avec des jeunes auteurs et réalisateurs. C-Films, HugoFilm et Zodiac Pictures entendent développer des films de cinéma pour enfants.

Comment les projets (et les participants) ont-ils été choisis?

Les dossiers des pools parvenus à Focal ont été examinés par un jury tripartite composé d'experts de leurs domaines respectifs: Josy Meier pour



© Jonas Bendikse / Magnum Photos

«Space Tourists» von Christian Frei, im Kino in der Deutschschweiz ab 15. Oktober

Produzentenweiterbildung Union für starke Filme

Auf Initiative der Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision Focal haben sich seit Ende letzten Jahres unterschiedliche Filmproduzenten zusammengefunden, um gemeinsam Fragen der Projektentwicklung anzugehen. Carola Stern, Koordinatorin für Producers Pooling Pilot erklärt, worum es sich bei dieser neuen Art der Weiterbildung handelt.

Das Gespräch führte Benjamin Magnin

Können Sie uns das Konzept der Producers Pooling Pilot (PPP) kurz erklären?

Im Gegensatz zur klassischen Weiterbildung in Form von Seminaren, *Lectures* oder *Master Classes* ist der PPP eine individuelle Art der Weiterbildung, die von den Produzenten selbst gestaltet wird. Jeweils drei Produzenten (oder mehr) bilden für ihre gemeinsame Weiterbildung einen Pool mit bestimmten ähnlichen Anliegen in der Entwicklung von Spielfilmprojekten, um ihre Kompetenzen und ihr *Know-how* im Austausch mit qualifizierten Fachleuten zu erweitern. Für die Weiterbildung erarbeiten sie ein Konzept, Budget und Zeitplan, so dass deutlich wird, mit welchen Experten und Methoden und an welchen Projekten sie arbeiten wollen. Über 18 Mo-

nate hinweg treffen sich dann die Produzenten regelmäßig in den Pools und besprechen mit den Experten ihre Projekte, Wege und Methoden der Entwicklung, Erfahrungen und Sachfragen. Ein Pool beispielsweise möchte gerne Kinderfilme fürs Kino entwickeln. Damit gibt es in der Schweiz nicht viel Erfahrung. Deswegen haben die Produzenten Experten aus dem Ausland eingeladen, von denen sie lernen möchten. Die Idee ist, dass Produzenten im Rahmen von PPP jenseits von Produktions- und Finanzierungsdruck der einzelnen Projekte Erfahrungen für die Projektentwicklung sammeln können.

Welche Produktionsfirmen haben sich zu Pools zusammengeschlossen?

Amka Films, Multimedia Photoscène

und Peacock Film haben sich zu einem Pool mit dem Fokus auf Marktpositionierung von Arthouse-Filmen zusammengeschlossen. Dazu befragen sie unter anderem World Sales-Firmen zum immer schwieriger werdenden Arthouse-Markt. Box Productions, Prince Films und PS. Productions widmen sich ebenfalls der Entwicklung von Arthouse-Filmen, jedoch mit dem Schwerpunkt, wie die Zusammenarbeit mit Nachwuchssautoren und -regisseuren optimiert

werden kann. Und C-Films, HugoFilm und Zodiac Pictures wollen Kinderfilme fürs Kino entwickeln.

Wie wurden die Projekte (und die Teilnehmer) ausgewählt?

Die bei Focal eingereichten Dossiers der Pools wurden von einer dreiköpfigen Jury begutachtet, die sich aus Experten ihres jeweiligen Gebietes zusammensetzt: Josy Meier für Drehbücher, Bernhard Stampfer für Finanzierungsfragen und Al-



© Etienne Braun

Carlos Leal und Laurent Lucas in «Verso» von Xavier Ruiz, im Kino in der Deutschschweiz ab 12. November

le scénario, Bernhard Stampfer pour le financement et Alberto Chollet pour la coproduction. La qualité et la cohérence du concept de formation continue ont été retenues comme premier critère. Le jury a en outre veillé à ce que les projets soient en principe réalisables et les experts choisis avec circonspection. Après de longues discussions, il a accepté tous les candidats.

Comment le PPP est-il évalué?

Les producteurs doivent tenir à jour la comptabilité de leurs dépenses, les justifier et présenter un rapport final écrit sur leurs activités dans le cadre du PPP. Si les producteurs s'écartent de leur calendrier ou de leur budget initial, ils doivent m'en informer et, en ma qualité de coordinatrice, me fournir des explications. Au début de l'année prochaine, lorsque les pools auront rempli les deux tiers de leur programme, nous organiserons des rencontres avec la branche où les producteurs feront part eux-mêmes de leurs expériences.

Le développement des projets de films est-il aussi soutenu financièrement?

Il n'y a pas d'aide financière pour les projets en tant que tels. Les producteurs bénéficient d'une formation continue pour les développer. Le PPP ne soutiendra donc pas un casting ou une recherche de sujet, mais en revanche des expertises. Celles-ci peuvent porter sur les projets de films, mais aussi sur les demandes de l'ensemble du pool. Ainsi, il serait par exemple possible de procéder à une analyse du marché international du cinéma d'art et d'essai. Dans le pool des films de cinéma pour enfants, une éditrice expérimentée de livres pour jeune public est sollicitée. Les coûts des rencontres entre producteurs et experts sont inclus dans le budget, mais les expertises ne requièrent pas forcément la forme écrite: les producteurs peuvent très bien inviter des experts et s'entretenir avec eux pendant plusieurs jours. Les pools disposent de 300'000 francs au total.

La participation au programme de formation continue est gratuite, mais en plus de leur motivation, les producteurs investissent du temps – et même de l'argent si elles dépassent le budget!



Carola Stern,
verantwortlich für die
Bereiche Kinobetrieb
und Verleih bei Focal
und Koordinatorin für
Producers Pooling
Pilot

bertrand Chollet für Koproduktionsfragen. Hauptkriterium war die Qualität und Kohärenz der jeweiligen Weiterbildungskonzepte. Zudem hat die Jury darauf geachtet, ob die Projekte prinzipiell realisierbar wären, und ob die Auswahl der Experten sinnvoll war. Nach eingehender Diskussion hat die Jury entschieden, alle Bewerbungen anzunehmen.

Wie wird PPP evaluiert?

Die Produzenten müssen über ihre Ausgaben Buch führen, diese belegen und schliesslich einen schriftlichen Bericht über ihre Tätigkeiten im Rahmen des PPP vorlegen. Wenn die Produzenten von ihrem ursprünglichen Terminplan oder Budget abweichen, müssen sie dies begründen und mir als Koordinatorin mitteilen. Zu Beginn des nächsten Jahres, wenn die Pools zwei Drittel ihres Programms hinter sich haben, werden wir Branchenveranstaltungen organisieren, wo die Produzenten selber über ihre gemachten Erfahrungen informieren.

Wird die Entwicklung von Filmprojekten auch finanziell unterstützt?

Es gibt keine finanzielle Unterstützung für die Projekte an sich. Es geht darum, dass die Produzenten sich

cinegrell
Kameraleihen • Kinoapparate

NEU! Optics 8x
NEU! Optics 12x

cinegrell – Grösster HD-Verleiher der Schweiz.

**Neue Objektive ab sofort und individuell
in der Schweiz verfügbar:**

- Kameralesse Zoom Optics 8x zoom & 12x zoom f.2,8
- Zeiss Compact Primes zu 8x 8mm

RED One Produktionspaket aus einer Hand:

- 1 RED One Kamera und Zubehör
- Vielfältiges Zubehör Angebot für höchste Ansprüche
- Professionelle Transfer Station mit Backup System
- Auf Wunsch erforderliches Personal zur Verarbeitung der RED Daten am Set

Sony High Definition Kameras:

- XDCAM Sony HXR-P200R
- XDCAM HD 400 Sony PDW-700
- XDCAM EX Sony PMW-EX3 & PMW-EX3

Detaillierte Angebote unter www.cinegrell.ch

Kontakt: gerd.herrmann@cinegrell.ch
+41 41 461 00 00
+41 41 461 00 01
www.cinegrell.ch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 5

SFP und GARP denken an ein Filminstitut

In einem offenen Brief an die zukünftige Chefin bzw. den zukünftigen Chef des Departements des Innern (siehe Mitteilungen auf Seite 29) verweisen die beiden Produzentenverbände Swiss Film Producers' Association (SFP) und Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) auf den schwelenden Konflikt zwischen einem grossen Teil einer Berufsbranche und der Sektion Film. Entgegen den Versprechungen von Jean-Frédéric Jauslin, dem Direktor des Bundesamtes für Kultur, hätten bis heute keine Gespräche stattgefunden. Die Nachfolgerin oder der Nachfolger von Bundesrat Couchebin soll dafür sorgen, dass der Dialog über eine Verbesserung der Situation rasch stattfindet. Gleichzeitig greifen SFP und GARP ein altes Thema wieder auf, das in nächster Zeit wohl für viel Gesprächsstoff sorgen wird: Die organisatorische Neugestaltung der Filmförderung und deren Auslagerung in eine rechtlich selbständige Institution (Filminstitut). (sw)

SFP et GARP veulent un Institut du cinéma

Dans une lettre ouverte à la future cheffe ou au futur chef du Département fédéral de l'intérieur (voir Communications en page 29), les deux associations de producteurs Swiss Film Producers' Association (SFP) et Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs (GARP) pointent du doigt le conflit qui s'amplifie entre une grande partie de la profession et la Section du cinéma. A ce jour, les promesses de discussion de Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture, ne se sont pas concrétisées. Pour améliorer la situation, la successeure ou le successeur du conseiller fédéral Couchebin doit veiller à rétablir rapidement le dialogue. La SFP et le GARP relancent également une vieille idée qui va sans doute bientôt faire beaucoup parler d'elle: la réorganisation de l'encouragement du cinéma et son transfert à une institution indépendante juridiquement (Institut du cinéma). (sw)

Clemens Klopfenstein in München geehrt

Bis am 9. Dezember würdigt das Filmuseum München Clemens Klopfenstein mit einer umfangreichen Retrospektive. «Die Gemmi - ein Übergang», «Das Schweigen der Männer», «WerAngst-Wolf», «Das Schweigen der Männer», «Die Vogelpredigt oder Das Schreien der Mönche» sowie «The It.Aliens», ein Kurzfilm in Koregie mit seinem Sohn Lukas Klopfenstein und an der Mostra von Venedig kürzlich gezeigt, figurieren unter den achtzehn programmierten Filmen. (sf)

www.swissfilms.ch
www.stadtmuseum-online.de
www.klopfenstein.net

Fortsetzung Seite / suite page 9

Y a-t-il déjà des premiers résultats?

Rien encore de concret parce que les pools n'en sont qu'au premier tiers de leur programme. Ils ont d'abord pris le temps de s'organiser et d'inviter des experts. Il ressort cependant des discussions avec les participants qu'ils sont tous très satisfaits du travail réalisé dans les groupes. Il y règne une atmosphère stimulante et la collaboration entre les auteurs et les spécialistes extérieurs a répondu jusqu'à présent à leurs attentes.

Qu'est-ce qui a incité Focal à lancer un tel programme?

Au cours des vingt dernières années, Focal a fait de nombreuses expériences de séminaires portant sur le développement de projets, aussi bien dans le cadre national qu'international. Par ailleurs, les responsables ont beaucoup discuté de formations continues individuelles dans d'autres domaines, par exemple le *Stage Pool* ou le *Conseil promotion*. Pour parvenir à mieux atteindre certains groupes, il fallait en outre trouver une alternative aux séminaires et aux ateliers. Suite à des discussions avec l'Office fédéral de la culture (OFC), qui finance le programme et voulait



«Geburt» von Silvia Haselbeck und Erich Langjahr, im Kino in der Deutschschweiz ab 22. Oktober

que la production soit un axe central de la formation continue, Focal a conçu ce projet pilote l'année dernière. ■

«Plurilogue constructif»

Christian Davi, producteur, réalisateur et cofondateur d'Hugofilm, livre ses impressions des premières rencontres du Producers Pooling Pilot (PPP).

Après les expériences positives d'Hugofilm et de Zodiac Pictures au séminaire de développement de projets Vision Cinéma II, il était évident que nous allions participer au concours PPP avec C-Films. Quand des producteurs et des auteurs se retrouvent

Texte original: allemand

am Weiterbildungsprogramm kostet keine Gebühr, aber die Produzenten investieren neben ihrer Motivation natürlich Zeit und auch Geld, sobald die Kosten das Budget übersteigen.

Gibt es schon erste Resultate?

Konkretes liegt noch nicht vor, weil sich die Pools noch im ersten Drittel der Laufzeit des Programmes befinden. Sie brauchten erst einmal Zeit, sich zu organisieren und die Experten einzuladen. In Gesprächen mit den Teilnehmern habe ich aber gehört, dass sie alle sehr zufrieden sind mit der Arbeit in den Gruppen. Es herrsche eine inspirierende Atmosphäre, und die Zusammenarbeit mit den Autoren und externen Fachleuten halte bisher das, was sich die Produzenten davon versprochen hatten.

Was hat Focal dazu bewegt, ein solches Programm zu lancieren?

Focal hat in den vergangenen zwanzig Jahren viel Erfahrung mit Stoff- und Projektentwicklungsprogrammen gesammelt, sowohl im nationalen wie im internationalen Rahmen. Auch in anderen Bereichen haben die Verantwortlichen viel über individuelle Weiterbildungs-



«Au loin des villages» von Olivier Zuchuat, im Kino in der Deutschschweiz ab 29. Oktober

angebote diskutiert, so beispielsweise über Stage Pool und die Promotionsberatung. Ein weiterer Punkt war die Frage, wie man bestimmte Gruppen besser erreichen kann als durch Seminare und Workshops. In Auseinandersetzung mit dem Bundesamt für Kultur, welches das Programm finanziert, und das wollte, dass die Produktion im Mittelpunkt der Weiterbildung steht, hat Focal im vergangenen Jahr dieses Pilotprogramm entworfen. ■

«Konstruktiver Plurilog»

Christian Davi, Produzent, Regisseur und Mitgründer von Hugofilm, berichtet von seinen Begegnungen des ersten Producers Pooling Pilot (PPP)-Seminars.

Nach den positiven Erfahrungen, die Hugofilm und Zodiac Pictures bereits beim Projektentwicklungsseminar Vision Cinéma II gemacht hatten, war es für uns klar, dass wir zusammen mit C-Films beim PPP-Wettbewerb mitmachen wollten. Dass Produzenten und Autoren in kleinen Gruppen und unter Bezug

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 8

Clemens Klopfenstein à l'honneur à Munich

Jusqu'au 9 décembre, le Filmmuseum de Munich organise une importante rétrospective de l'œuvre du cinéaste Clemens Klopfenstein. «Die Gemmi - Ein Übergang», «Das Schweigen der Männer», «WerAngstWolf», «Die Vogelpredigt oder Das Schreien der Mönche» ainsi que «The It.Aliens», court métrage réalisé avec son fils Lukas présenté à la récente Mostra de Venise, figurent au nombre des dix-huit films programmés. (sf) www.swissfilms.ch
www.stadtmuseum-online.de
www.klopfenstein.net

Europäischer Publikumspreis

Die Europäische Filmakademie lädt alle Filmfans in Europa ein, im Internet ihren Lieblingsfilm auszuwählen. Im Rennen um den People's Choice Award stehen «Der Baader Meinhof Komplex», «Coco avant Chanel», «Pranzo di ferragosto», «The Duchess», «Los abrazos rotos», «Fly Me to the Moon», «Millenium», «Morse», «Slumdog Millionaire» und «Transporter 3». (gr)
www.peoplechoiceaward.org

Prix du public européen

L'Académie du cinéma européenne invite les cinéphiles européens à choisir leur film préféré sur internet pour décerner le People's Choice Award. «La

bande à Baader», «Coco avant Chanel», «Le déjeuner du 15 août», «La duchesse», «Etreintes brisées», «Fly Me to the Moon», «Millenium», «Morse», «Slumdog Millionaire» et «Le transporteur 3» sont en lice. (gr)
www.peoplechoiceaward.org

«Brothers» im Rennen für den Europäischen Filmpreis

Die Schweizer Mitglieder der Europäischen Filmakademie haben «Brothers» von Igaal Niddam für den Europäischen Filmpreis 2009 nominiert, welcher am 12. Dezember in Deutschland verliehen wird. 48 weitere Filme sind am Start. (sf)
www.swissfilms.ch
www.europeanfilmacademy.org

«Brothers» en lice pour le Prix du cinéma européen

Les membres suisses de l'Académie du cinéma européenne ont désigné «Brothers» d'Igaal Niddam pour briguer une nomination pour le Prix du cinéma européen, qui sera décerné le 12 décembre en Allemagne. Quarante-huit films sont également sur les rangs. (sf)
www.swissfilms.ch
www.europeanfilmacademy.org

SRG-Geld für den Dokumentarfilm

Die SRG SSR idée suisse wird – über den Pacte de l'audiovisuel – die Entwicklung von Dokumentarfilmen mit 80'000 Franken pro Jahr unterstützen (siehe Mitteilungen auf Seite 29). (bm)

Rallonge de la SSR pour les documentaires

Via le Pacte de l'audiovisuel, la SRG SSR idée suisse va soutenir le développement de documentaires avec une enveloppe annuelle de 80'000 francs (voir Communications en page 30). (bm)

Zwei Preise für «Home» in Mexiko

Am 5. Festival Internacional de Cine de Monterrey (21. bis 29. August) ist der Spielfilm «Home» von Ursula Meier mit dem Preis der Besten Kamera für Agnès Godard und dem Preis des Besten Tons für den im letzten Jahr verstorbenen Luc Yersin ausgezeichnet worden. (sf)
www.swissfilms.ch
www.monterreyfilmfestival.com

Deux prix pour «Home» au Mexique

Au 5^e Festival international du film de Monterrey (21 au 29 août), «Home» d'Ursula Meier a remporté le Prix de la meilleure photographie attribué à Agnès Godard et le Prix du meilleur son décerné à Luc Yersin, décédé l'année dernière. (sf)
www.swissfilms.ch
www.monterreyfilmfestival.com

BAK will mehr Geld für Arthouse-Film

Die Ankündigung des Bundesamtes für Kultur (BAK), mehr Geld für die Förderung der Filme zu beantragen, ging an dessen Pressekonferenz in Locarno in

der Hitze der Aufsichtsbeschwerde der Swiss Film Producers' Association (SFP) und der Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP) gegen die Sektion Film (Siehe Ciné-Bulletin September 2009) beinahe unter. Nun ist sie offiziell: Im Voranschlag 2010 sieht der Kredit Förderung Filme eine Erhöhung von 1,256 Millionen Franken gegenüber diesem Jahr vor. Das zusätzliche Geld soll der «intensiveren Förderung von Arthouse-Filmen» dienen. Das Parlament stimmt im Dezember darüber ab. (sw)

L'OFC veut plus d'argent pour le cinéma d'art et d'essai

L'effervescence suscitée par la plainte de la SFP (Swiss Film Producers' Association) et du GARP (Groupe Auteurs, Réalisateurs, Producteurs) contre la Section du cinéma (voir Ciné-Bulletin septembre 2009) à la conférence de presse à Locarno de l'Office fédéral de la culture a éclipsé la déclaration de ce dernier sur une demande d'augmentation du crédit du cinéma. Désormais, la nouvelle est officielle: dans le préavis budgétaire 2010, une augmentation de 1,256 millions de francs par rapport à cette année est prévue pour l'*Encouragement du film*. La somme supplémentaire doit permettre «une aide plus intensive des films d'art et d'essai». Le Parlement se prononcera en décembre. (sw)

Fortsetzung Seite / suite page 10



15^{ème} Anniversaire
Réservez vos rendez-vous
du 2 au 6 novembre 2009

**CINEMA@
ECR@NSC**
Festival International du Film - Réseau Tous Ecrans

Cinéma Tous Ecrans présente : COLLOQUES INTERNATIONAUX

Lieu: Salle Fonction Cinéma, Maison des Arts du Grütli, 16, rue Général Dufour, Genève

JOURNÉE NOUVEAUX ECRANS
VENDREDI 6 NOVEMBRE 2009

Droit d'auteurs et Internet
En partenariat avec SSR, SNC idée suisse et la Société Suisse des Auteurs (SSA)

Horaires: 9h30-13h00 / 14h30-16h00

Ce colloque se donne pour objectif de décrire et d'analyser les différents enjeux des auteurs face à la diffusion de leurs œuvres sur Internet. Les thématiques qui y seront abordées sont : le cadre juridique en Suisse et dans d'autres pays, la rémunération de la diffusion d'œuvres via Internet et, pour finir, le financement des nouvelles créations réalisées pour le web.

Un écran pas comme les autres : les consoles de jeux vidéo
En partenariat avec SSR, SRG idée suisse

Horaires: 16h30-18h30

Ce colloque sera dédié aux jeux vidéo comme œuvres culturelles et audiovisuelles à part entière. Les témoignages de créateurs de jeux vidéo et de responsables d'instances publiques régionales, nationales et européennes qui se sont engagées depuis quelque temps dans le soutien au secteur des jeux et de la création interactive vont vous permettre de découvrir ce nouvel écran et l'environnement dans lequel les jeux vidéo émergent.

DE LA SCÈNE À L'ÉCRAN
SAMEDI 7 NOVEMBRE 2009

En partenariat avec la Télévision Suisse Romande (TSR) et l'Eurovision (UER)

Le colloque « De la Scène à l'écran » est consacré aux rapports féconds entre théâtre et petit ou grand écran.

Horaires: 10h00-17h00

D'Orson Welles à Romeo+Juliet, en passant par le rare don d'ubiquité de Chirac, nombreux sont les exemples d'échanges mutuels entre deux médiums si proches et différents à la fois. Le colloque aura pour objectif de cerner les enjeux artistiques liés à l'adaptation d'œuvres théâtrales à l'écran, avec la participation d'intervenants internationaux prestigieux. Dans un deuxième temps, le colloque se focalisera sur la problématique de la fidélité au texte, illustrée par une sélection internationale de films proposée à cette occasion par Cinéma Tous Ecrans.

Et en Suisse romande? Partant de l'expérience inédite entre le metteur en scène Jean Liernier et la réalisatrice Elena Hazzanov sur la production télévisuelle *Les Copines de Marianne*, le colloque constituera une plateforme visant à imaginer de nouveaux modes collaboratifs entre réalisateurs et metteurs en scène romands.

Inscription obligatoire: multimedia@cinema-tous-ecrans.ch / +41 22 809 69 00

Inscription obligatoire: laetitia@cinema-tous-ecrans.ch / +41 22 809 69 08

Fortsetzung von Seite / suite de la page 9

Musik und Film am LUFF

Das 8. Lausanne Underground Film & Music Festival (14. bis 18. Oktober) hat die wichtigsten Programmpunkte bekannt gegeben. Dem 100-jährigen Jubiläum der Filmmusik kommt heuer ein Ehrenplatz zu, mit einer *Carte blanche* für den Leader Stephen O'Malley von Sunn o))). Das Programm *The Dark Side of Swiss Cinema* präsentiert Raritäten, unter anderem den blutroten «Bloodlust» oder Peter Liechti Experimentalfilme («Kick That Habit») über die Musik des Duos Voicecrack, von dem ein Mitglied, Norbert Möslang, *live* auftreten wird. Ein weiterer Höhepunkt ist die Retrospektive, die dem *Camp Cinema* des Jack Smith gewidmet ist, einer Bewegung, von der sich Andy Warhol, John Zorn und David Lynch inspirieren liessen. (gr)
www.luff.ch

Musique et cinéma au LUFF

Le Lausanne Underground Film & Music Festival, qui se tiendra du 14 au 18 octobre, a dévoilé les grandes lignes de sa 8^e édition. Le Centenaire de la musique de film est à l'honneur avec une *Carte blanche* à Stephen O'Malley, leader de Sunn o))). Un programme intitulé *The Dark Side of Swiss Cinema* présente quelques rares comme le sanglant «Bloodlust» ou les films expérimentaux de Peter Liechti («Kick That Habit») sur la musique du duo Voicecrack, dont l'un des membres, Norbert Möslang, se produira en *live*. Autre point fort, la retrospective consacrée au *Camp Cinema*, mouvement emmené par Jack Smith, dont Andy Warhol, John Zorn ou David Lynch se sont ouvertement inspirés. (gr)
www.luff.ch

3D kommt Kinos zu Hilfe

Vor nicht allzu langer Zeit, bot das Arena Filmcity in Zürich dreidimensionales Kino (3D), «bewegte» Kinositze, Wind und Parfümgerüche. Diese Gadgets sind inzwischen verschwunden, doch 3D ist zurück, diesmal ohne die blau-roten Bilder der 1950er- und 1980er-Jahre! Die 100'000 bis 150'000 Franken teure Ausrüstung haben sich bis jetzt erst 32 der 568 Schweizer Kinos geleistet. Gemäss Marc Maeder, Programmleiter von Pathé Suisse, waren 70 % der Kinogänger bereit, 4 Franken mehr zu bezahlen, um «Ice Age 3» im 3D-Format sehen zu können (*Le Matin*, 21.8.2009). Neben den Animationsfilmen, die dieses Jahr im Kino zu sehen sind, haben 3D-Produktionen wie «Final Destination 4» und «My Bloody Valentine» oder der Dokumentarfilm «Ocean World» zur Erhöhung der Einnahmen geführt. Der für Dezember erwartete «Avatar» von James Cameron (500 Millionen Franken) wird die Kinobetreiber zu Investitionen in den 3D-Film anregen! (bm)

Fortsetzung Seite / suite page 11

en petits groupes et font appel à des professionnels internationaux indépendants pour discuter de leurs projets et les critiquer librement, ils sont substantiellement améliorés et le désir de collaborer s'en trouve renforcé. Nous voulions que la formation continue soit axée sur les projets, mais qu'elle puisse aussi s'élargir à des thématiques qui favorisent les échanges francs et constructifs.

De notre point de vue, il est surprenant que le PPP se soit heurté au rejet de certains représentants de la profession. Pourquoi ne pas essayer d'apprendre les uns des autres quand nous pouvons de surcroît définir nous-mêmes le contenu de la formation? Nous avons décidé de mettre l'accent sur le *family entertainment* ou cinéma pour enfants. Nos trois sociétés de production avaient en effet déjà des sujets sur rails et nous avions constaté un certain déficit d'expérience et de savoir-faire dans un genre très peu traité en Suisse. Grâce à l'initiative du PPP, nous pouvons organiser trois séminaires de trois jours en l'espace de dix mois effectifs. Pendant deux jours, le groupe discute chaque fois des projets avec Ulrich Limmer (producteur,



«Cœur animal» de Séverine Cornamusaz, à l'affiche en Suisse romande dès le 4 novembre

auteur), de la société allemande Collina Filmproduktion, donne des implications et échange des expériences. Le troisième jour, qui s'adresse tout particulièrement aux producteurs, des conférenciers spécialisés apportent leur concours sur des thèmes tels que la promotion, le marché international, le financement, les droits voisins, et cetera. Entre les séminaires, les scénarios sont développés plus avant puis à nouveau lus par les intervenants. Le premier séminaire a été jugé extrêmement satisfaisant par tous les participants car le potentiel de développement de tous les projets, tant en termes de contenu que de production, a pu être démontré et défini.

Autre aspect particulièrement réjouissant: dans un «plurilogue» très constructif – et bien que nous soyons concurrents – ni les «secrets professionnels» ni les «égosensibilités» n'ont fait obstacle à l'enrichissement attendu des projets ou entravé les stratégies de production. Comment cela a-t-il été possible? Peut-être parce que nous sommes tous convaincus que des scénarios bien développés seront forcément financés et réalisés, et que notre orgueil de créateur est totalement compatible avec des échanges qui contribuent à l'amélioration des projets. ■

Christian Davi

Texte original: allemand

von externen internationalen Fachleuten ihre Projekte offen diskutieren und kritisieren, kann massgeblich zur Verbesserung dieser Projekte beitragen und das Bewusstsein der Zusammenarbeit stärken. Die Weiterbildung wollten wir sowohl projektorientiert als auch thematisch ausgerichtet organisieren, der offene und konstruktive Austausch sollte verlangt und gefördert werden. Dass PPP bei gewissen Branchenvertretern auf starke Ablehnung gestossen ist, war aus unserer Sicht eher befremdend. Warum sollen wir nicht versuchen, voneinander zu lernen, wenn der Lerninhalt sogar selber definiert werden kann? Wir entschlossen uns, den Fokus auf *Family Entertainment* respektive «Kinderfilm» zu legen, da alle drei Produktionsfirmen entsprechende Stoffe in der Pipeline hatten und wir in diesem in der Schweiz stiefmütterlich behandelten Genre ein Erfahrungs- und Wissensdefizit orteten. Im Verlauf von effektiv zehn Monaten werden wir dank der PPP-Initiative drei dreitägige Seminare organisieren. Jeweils während zweier Tage werden in der Gruppe zusammen mit Ulrich Limmer (Produzent, Autor) von der deutschen Collina Filmproduktion die Projek-



Christian Davi, Produzent (Hugofilm)

te besprochen, Inputs gegeben und Erfahrungen ausgetauscht. Der dritte Seminartag ist jeweils nur für die Produzenten bestimmt und behandelt Themen wie Promotion, internationaler Markt, Finanzierung, Nebenrechte et cetera, mit jeweils fachspezifischen Referenten. Zwischen den Seminaren werden die Projekte weiterentwickelt und dann wieder von allen Teilnehmern gelesen.

Christian Davi

Originaltext: Deutsch

Fortsetzung von Seite / suite de la page 10

La 3D à la rescousse des cinémas

Il fut un temps où l'Arena Filmcity de Zurich offrait le cinéma en trois dimensions (3D), des fauteuils «agités», du vent et la diffusion de parfums. Ces gadgets ont disparu, mais la 3D est de retour, cette fois sans les images en bleu et rouge des années 1950 et 1980! L'installation coûte entre 100'000 et 150'000 francs et seuls 32 écrans suisses sur 568 en sont équipés. Selon Marc Maeder, directeur de programmation du groupe Pathé Suisse, 70 % des spectateurs qui avaient le choix ont préféré payer 4 francs de plus pour voir «L'âge de glace 3» en relief (*Le Matin*, 21.8.2009). En plus des films d'animation à l'affiche cette année, des productions en 3D telles que «Destination finale 4» et «Meurtres à la Saint-Valentin», ou encore le documentaire «Voyage sous les mers», ont contribué à doper les recettes, mais l'arrivée en décembre d'*Avatar* de James Cameron (500 millions de francs) incite les exploitants à investir dans la 3D! (bm)

Koproduktionen in Bosnien-Herzegowina und Kanada prämiert

«Ordinary People» von Vladimir Perisic, koproduziert von Prince Films (Pierre-Alain Meier), erhielt den Grossen Preis Heart of Sarajevo am 15. Sarajevo Film Festival (12. bis 20. August). Am 5. Vancouver Queer Film Festival (13. bis 23. August) holte der Spielfilm «Soundless Wind

Chime» von Kit Hung, koproduziert von Das Kollektiv, den Best International Feature Award. (sf)
www.swissfilms.ch
www.sff.ba
www.queerfilmfestival.ca

Coproductions primées en Bosnie-Herzégovine et au Canada

«Ordinary People» de Vladimir Perisic, coproduit par Prince Films (Pierre-Alain Meier), a remporté le Grand prix Heart of Sarajevo au 15^e Sarajevo Film Festival (12 au 20 août). Au 5^e Vancouver Queer Film Festival (13 au 23 août), «Soundless Wind Chime» de Kit Hung, coproduit par Das Kollektiv, a obtenu le Best International Feature Award. (sf)
www.swissfilms.ch
www.sff.ba
www.queerfilmfestival.ca

Schweizer Fussspuren am Festival von Toronto

Am 34. Internationalen Filmfestival in Toronto (10. bis 19. September) wurden «Une catastrophe», einminütiger Film von Jean-Luc Godard, welcher für die Viennale 2008 realisiert wurde, «Petropolis», Dokumentarfilm von Peter Mettler über die Folgen der Ölgewinnung in Kanada und «Titan», Kurzfilm des Schweizer Künstlers Klaus Lutz – welcher in New York auf dem Weg zum Festival verstarb – gezeigt. «Bassidji» von Mehran Tamadon, Dokumentarfilm von Box Productions koproduziert, über die

ideologischen und religiösen Ursprünge und Grundlagen der bekannten iranischen Milizen figurierte auch auf dem Programm. Der Film ist ab 14. Oktober im Kino in der Westschweiz. (sf)
www.tiff.net
www.boxproductions.ch

Empreintes suisses au Festival de Toronto

Au 34^e Festival international du film de Toronto (10 au 19 septembre), «Une catastrophe», film d'une minute de Jean-Luc Godard réalisé pour la Viennale 2008, «Petropolis», documentaire de moyen métrage signé Peter Mettler sur les ravages de l'extraction du pétrole au Canada et «Titan», court métrage de l'artiste suisse Klaus Lutz – décédé à New York alors qu'il se rendait au festival – ont été présentés. La coproduction de Box Productions «Bassidji», documentaire de Mehran Tamado sur les origines et les fondements idéologiques et religieux des fameuses milices iraniennes, figurait également au programme. Le film sort en Suisse romande le 14 octobre. (sf)
www.tiff.net
www.boxproductions.ch

Lubitsch 2010 in Locarno

Der neue künstlerische Leiter des Filmfestivals Locarno, Olivier Père, hat am 1. September sein Amt angetreten und kündigt für das nächste Festival (4. bis 14. August 2010) eine Gesamtwertschau von Ernst

Lubitsch an. Die mit der Cinémathèque française veranstaltete Retrospektive wird einen der grössten Cineasten der Filmgeschichte und umstrittenen Meister der Komödie würdigen. Die Mitglieder der neuen Auswahlkommission sind inzwischen ebenfalls bekannt: Philip Cheah (Singapur), Jean-François Deveau (Frankreich), Mark Peranson (Kanada), Roberto Turigliatto (Italien) und Agnès Wildenstein (Frankreich). (gr)
www.pardo.ch

Lubitsch à Locarno en 2010

Entré en fonction le 1^{er} septembre, Olivier Père, nouveau directeur artistique du Festival du film Locarno, a annoncé la présentation de l'œuvre complète d'Ernst Lubitsch l'année prochaine (4 au 14 août). Cette rétrospective, mise sur pied avec la Cinémathèque française, entend «rendre hommage à l'un des plus grands cinéastes de l'histoire du cinéma et maître incontesté de la comédie». La composition du nouveau comité de sélection du festival a par ailleurs été dévoilée. Philip Cheah (Singapour), Jean-François Deveau (France), Mark Peranson (Canada), Roberto Turigliatto (Italie) et Agnès Wildenstein (France) officieront désormais. (gr)
www.pardo.ch

Fortsetzung Seite / suite page 12

Cyrille Kazis

cyrille.kazis@kino.net

Steff Gruber

steff.gruber@kino.net

present

KINO.NET

Film Production | Postproduction | Distribution | World Sales

KINO.NET AG
Halverstrasse 60
8005 Zürich

Phone 044 272 7900
Fax 044 272 8073
www.kino.net

Enquiries:
Diana Baumann, Executive Producer
diana.baumann@kino.net

Fortsetzung von Seite / suite de la page 11

«Der Freund» in Portugal ausgezeichnet

«Der Freund» von Micha Lewinsky gewann am 25. Internationalen Filmfestival Festroia in Setubal (4. bis 13. September) den First works award. Der Dokumentarfilm «From Somewhere To Nowhere» von Villi Hermann wurde auch im Wettbewerb vorgeführt. (sf)
www.swissfilms.ch
www.festroia.pt

«Der Freund» primé au Portugal

«Der Freund» de Micha Lewinsky a remporté le Prix de la première œuvre au 25^e Festival international du film Festroia de Setubal (4 au 13 septembre). Le documentaire «From Somewhere To Nowhere» de Villi Hermann a aussi concouru en compétition. (sf)
www.swissfilms.ch
www.festroia.pt

Genf: Die ungewisse Zukunft des Kulturzentrums Saint-Gervais

Soll der Betrieb des Centre pour l'image contemporaine (CIC) im Kulturzentrum Saint-Gervais weitergeführt oder mit dem Centre d'art contemporain und dem Fonds municipal d'art contemporain zusammengelegt werden? Dem CIC droht die Auflösung, und beim Urnengang vom 27. September – zum Zeitpunkt der Drucklegung von *Ciné-Bulletin* – stand die Zukunft von Saint-Gervais und dessen Theater auf dem Spiel. Die Stimmzettel hatten über ein Referendum gegen die Pläne einer Mehrheit der Stadtvertreter zu entscheiden. (fd/gr)
www.sauvons-le-cic.ch

Genève: l'avenir de Saint-Gervais en jeu

Les activités du Centre pour l'image contemporaine (CIC) doivent-elles se poursuivre à la Maison des jeunes et de la culture de Saint-Gervais ou passer corps et biens aux mains du Centre d'art contemporain et du Fonds municipal d'art contemporain? Au-delà du danger de dissolution du CIC, la pérennité de Saint-Gervais et de son théâtre s'est jouée dans les urnes le 27 septembre, alors que *Ciné-Bulletin* était sous presse. Les citoyens étaient en effet appelés à se prononcer sur le référendum des opposants aux plans de la majorité des élus de la Ville. (fd/gr)
www.sauvons-le-cic.ch

Shnit Kurzfilmfestival in Bern und Köln

Das 7. Internationale Kurzfilmfestival Shnit findet gleichzeitig in Bern und Köln statt (7. bis 11. Oktober). Über 200 Filme stehen im Programm des internationalen Wettbewerbs, der beiden nationalen Wettbewerbe (*Swissmade* und *Made in Germany*) und der zusätzlichen Programmreihen. (gr)
www.shnit.ch
www.shnit.de

Argent gaspillé pour les séries, ou pourquoi l'essor du cinéma romand est compromis

La récente modification de l'Ordonnance sur l'encouragement du cinéma autorisant le soutien aux séries de télévision produites par des sociétés indépendantes – pour autant qu'elles poursuivent leur activité dans le cinéma – suscite une réaction de Matthias Bürcher, monteur de films de cinéma.

Depuis l'arrivée de Nicolas Bideau à l'Office fédéral de la culture (OFC), le cinéma suisse doit viser le succès public et la discussion sur ses résultats a déjà fait couler pas mal d'encre.

Le chef de la Section du cinéma n'est cependant pas responsable d'un autre changement, cette fois dans la production télévisuelle, qui a été débattu dans la seule sphère romande

de mais dont les conséquences seront néfastes pour tout le pays.

Depuis dix ans et avec un certain succès, la Schweizer Fernsehen (SF) a en effet augmenté la production de la fiction télévisuelle en Suisse allemande. La Télévision suisse romande (TSR), elle, n'a jamais vraiment cru à cette option. Bien que la simplification des récits soit parfois discutable, les téléfilms aléma-

niques sont diffusés à la meilleure heure d'écoute et ont favorisé l'émergence de stars.

Réalisateurs pénalisés

Pendant ce temps, la TSR poursuivait une politique de coproductions au compte-gouttes avec la France, mais leur coût était tellement élevé que la Suisse se retrouvait toujours en minorité et que les films n'avaient que peu d'ancrage helvétique. Le succès n'ayant pas été au rendez-vous, la TSR mise désormais sur les séries télévisuelles – moins chères. Les tractations ont eu lieu entre les responsables de la TSR et quelques sociétés de production, si bien que les institutions se sont vite retrouvées devant le fait accompli: une exception romande a été introduite dans le Pacte de l'audiovisuel, et l'OFC doit investir maintenant de l'argent destiné au cinéma dans de purs produits de télévision.

On peut comprendre que les producteurs bénéficiaires de cette nouvelle manne ne réagissent pas – parce qu'ils peuvent faire tourner leurs structures respectives – mais les réalisateurs auraient en revanche tout lieu de s'inquiéter: cet argent ne leur



«Barfuß nach Timbuktu» von Martina Egi, im Kino in der Deutschschweiz ab 29. Oktober

Nutzloses Geld für Serien oder: Warum der Westschweizer Spielfilm nicht abheben wird

Der Kinofilm-Cutter Matthias Bürcher reagiert auf die jüngste Änderung der Filmförderungsverordnung, die neu auch Unterstützungsbeiträge für Fernsehserien unabhängiger Produzentinnen und Produzenten erlaubt – sofern diese ihre Tätigkeit im Kinobereich fortsetzen.

Seit der Ankunft Nicolas Bideaus im Bundesamt für Kultur (BAK) hat der Schweizer Film den Publikums Erfolg anzustreben und die Diskussion über seine Resultate hat schon viel Tinte fließen lassen. Nicht verantwortlich ist der Chef der Sektion Film hingegen für eine andere Praxisänderung, diesmal in der Fernsehproduktion, die lediglich in der Romandie diskutiert wurde, die aber fatale Auswirkungen auf das ganze Land haben wird, wenn sie Schule macht.

Seit zehn Jahren hat das Schweizer Fernsehen (SF) mit Erfolg die Fernsehspielfilmproduktion in der Deutschen Schweiz angekurbelt, während die Télévision suisse romande (TSR) nie richtig daran geglaubt hat. Wenn man auch die darin erzählten simplifizierten Geschichten manchmal hinterfragen mag, so ist doch unbestritten, dass die Schweizer Fernsehfilme zur besten Sendezeit ausgestrahlt werden und sogar Stars hervorgebracht haben.

Regisseure benachteiligt

Zur selben Zeit verfolgte die TSR die Politik von einigen wenigen Koproduktionen mit Frankreich, die jeweils so teuer waren, dass die Schweiz immer wieder minoritär war und die Filme ihren Bezug zur Schweiz verloren. Der Erfolg blieb dann auch aus, und die TSR setzt jetzt auf – günstigere – Fernsehserien. Nach Verhandlungen zwischen den Programmverantwortlichen der TSR und einigen wenigen Produktionsfirmen wurden die Förderinstitutionen vor ein Fait accompli gestellt: im Pacte de l'Audiovisuel wurde eine Westschweizer Ausnahme eingeführt, und das BAK muss jetzt auch Filmgelder in reine Fernsehprodukte investieren.

Dass die Produktionsfirmen, die von den neuen Geldern profitieren und damit ihre Strukturen erhalten können, keine Reaktion zeigen, kann man verstehen, aber die Regisseure sollten allen Grund zur Sorge haben: Diese Fördergelder bringen ihnen weder eine Dreherfahrung in langen Formaten noch erlauben sie es ihnen, sich im Beruf einen Namen zu machen: Die Serien werden nur im Fernsehen ausgewertet werden und weder auf Festivals gezeigt noch international gross

permettra ni d'acquérir une expérience pratique du long métrage ni de se faire un nom dans la profession, car ces séries sont circonscrites au petit écran et ne seront ni sélectionnées dans des festivals ni distribuées à l'échelle internationale. Emanant de surcroît des producteurs, elles ne sont guère identifiées au nom de leurs réalisateurs.

Interaction entre cinéma et télévision alémaniques

Retour en Suisse alémanique: la politique des téléfilms est directement liée au succès du cinéma suisse entre 2000 et 2006. Des réalisateurs tels que Michael Steiner, Mike Eschmann, Stina Werenfels, Christoph Schaub et Bettina Oberli ont creusé leur sillon dans le long métrage et obtenu leur premier grand succès public. A la faveur des options de la SF, des sociétés comme Zodiac Pictures et Kontraproduktion ont pu être créées, car elles ont pu rapidement monter des productions d'envergure avec le seul soutien de la chaîne.

Ce «terrain d'entraînement» va donc manquer aux Romands. Des réalisateurs comme Lionel Baier et Frédéric Choffat réussiront certes à continuer à tourner avec peu d'argent, mais les Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier ou Frédéric Mermoud n'auront pas la possibilité de se perfectionner en tournant tous les deux ans des téléfilms, et non seulement une fiction de cinéma tous les cinq ans. L'argent des séries ne leur servira à rien.

Je comprends la position de la TSR qui espère résister à la concurrence de TF1 en misant sur des séries helvétiques. Mais elle devrait les financer avec ses propres ressources et ne pas puiser dans le Pacte ou dans l'argent de l'OFC. Le recours aux fonds du cinéma pour le financement des séries télévisuelles est du gaspillage, car le retour sur investissement, pour le cinéma, n'est pas au rendez-vous. ■

Matthias Bürcher

Le chapeau et les intitulés ont été rédigés par la rédaction

Texte original: français



Matthias Bürcher,
Kinofilm-Cutter

ausgewertet. Dazu kommt, dass sie als Produzentenprodukte nicht mit dem Namen des Regisseurs identifiziert werden.

Synergie zwischen Kino und Fernsehen in der Deutschschweiz

Zurück zur Deutschschweiz: Die Politik der Fernsehfilme ist einer der wesentlichen Gründe für das Schweizer Filmwunder zwischen 2000 und 2006. Regisseure wie Michael Steiner, Mike Eschmann, Stina Werenfels und Bettina Oberli haben sich mit Fernsehfilmen ihren Namen bei einem breiten Publikum gemacht. Dank der substantiellen Koproduktionsbeiträge von SF entstanden auch neue Produktionsfirmen wie Zodiac Pictures und Kontraproduktion, die sonst nie so schnell Filmproduktionen von dieser Grösse hätten finanzieren können.

Dieses «Übungsfeld» wird jetzt den

Westschweizern fehlen. Regisseure wie Lionel Baier und Frédéric Choffat werden es sicher wieder schaffen, mit wenig oder ohne Geld zu drehen, aber ein Jean-Stéphane Bron, eine Ursula Meier oder ein Frédéric Mermoud sollten alle zwei Jahre einen Spiel- oder Fernsehfilm drehen und sich damit verbessern können, nicht nur einen Spielfilm alle fünf Jahre. Das Geld für die Serien nützt ihnen nichts.

Ich verstehe die Haltung der TSR, die versucht in einem harten Konkurrenzkampf gegenüber TF1 zu bestehen, denn Schweizer Serien können dazu ein Mittel sein. Aber sie sollte diese über ihr eigenes Budget finanzieren und nicht das Geld beim Pacte oder beim Bund abholen. Die Verwendung von Kinogeldern für die Finanzierung von Fernsehserien stellt eine Verschwendug der Mittel dar, da für das Kino als Ganzes dabei nichts herauskommt. ■

Matthias Bürcher

Der Lead und die Zwischentitel stammen von der Redaktion

Originaltext: Französisch

**KLOPFENSTEINS FILME
IM FILMMUSEUM MÜNCHEN**

17. September bis 9. Dezember 2009

film
museum
münchen

DVDs auf grässens.com

Fortsetzung von Seite / suite de la page 12

Shnit Kurzfilmfestival à Berne et à Cologne

Le 7^e Internationales Kurzfilmfestival shnit a lieu simultanément à Berne et Cologne (7 au 11 octobre). Plus de 200 films figurent au programme de la compétition internationale, des deux concours nationaux (*Swissmade et Made in Germany*) et des sections thématiques. (gr) www.shnit.ch www.shnit.de

«Geburt» in Deutschland

Der Dokumentarfilm «Geburt» von Silvia Haselbeck und Erich Langjahr ist am 52. Internationalen Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm - DOK Leipzig (26. Oktober bis 1. November) und an den 43. Internationalen Hofer Filmtagen (27. Oktober bis 1. November) zu sehen. Er kommt am 22. Oktober in die Deutschschweizer Kinos. (bm) www.dok-leipzig.de www.hofer-filmtage.de

«Naissance» en Allemagne

Signé Silvia Haselbeck et Erich Langjahr, le documentaire «Naissance» (Geburt) est présenté au 52^e Internationales Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm - DOK Leipzig (26 octobre au 1^{er} novembre) et aux 43^e Internationales Hofer Filmtage (27 octobre au 1^{er} novembre). Le film sort en Suisse alémanique le 22 octobre. (bm) www.dok-leipzig.de www.hofer-filmtage.de

Robert Frank geehrt

Am 20. Oktober erhält Robert Frank vom Bundesamt für Kultur den Grand Prix Design für sein Lebenswerk. Der weltbekannte schweizerisch-amerikanische Fotograf hat auch mehrere Filme gemacht, darunter «Candy Mountain», «Hunter» und «Last Supper». (bm) www.mudac.ch www.bak.admin.ch

Robert Frank distingué

Le 20 octobre, l'Office fédéral de la culture remet le Grand Prix du design à Robert Frank pour l'ensemble de son oeuvre. Le photographe américano-suisse de réputation mondiale a aussi réalisé plusieurs films, notamment «Candy Mountain», «Hunter» et «Last Supper». (bm) www.mudac.ch www.bak.admin.ch

Im Gedenken an Anne-Marie Blanc

Bis am 13. Oktober gedenkt das Schweizer Filmarchiv der im Februar im Alter von 90 Jahren verstorbenen Schauspielerin Anne-Marie Blanc mit einer Auswahl von Filmen, die ihre Karriere geprägt haben: «Gilberte de Courgenay» von Franz Schnyder, «Wachtmeister Studer», «Die missbrauchten Liebesbriefe» und «Marie-Louise» von Leopold Lindtberg, «Violanta» von Daniel Schmid und «Nestbruch» von Beat Kuert. Ausserdem widmet ihr Anne Cuneo den Bildband *Conversation chez les Blanc - A propos d'Anne-Marie Blanc, comédienne*, der Erinnerungen der Autorin und Cineastin an ihre 25-jährige Freundschaft mit der bekannten Waadtlerin festhält, die in der Deutschschweiz viel bekannter war als in der Romandie. (gr) www.cinematheque.ch www.campiche.ch

Anne-Marie Blanc à l'honneur

Jusqu'au 13 octobre, la Cinémathèque suisse rend hommage à l'actrice Anne-Marie Blanc, décédée en février dernier dans sa 90^e année. Elle présente une sélection des films qui ont jalonné sa longue carrière, notamment «Gilberte de Courgenay» de Franz Schnyder, «Brigadier Studer», «Lettres d'amour mal employées» et «Marie-Louise» de Leopold Lindtberg, «Violanta» de Daniel Schmid ou encore «Nestbruch» de Beat Kuert. Anne Cuneo lui consacre en outre un ouvrage illustré, *Conversation chez les Blanc - A propos d'Anne-Marie Blanc, comédienne*, où l'écrivaine et cinéaste consigne des souvenirs glanés au fil d'un quart de siècle d'amitié avec la célèbre Vaudoise, qui fut beaucoup plus connue outre-Sarine qu'en Suisse romande. (gr) www.cinematheque.ch www.campiche.ch

«Sex Toys Stories» in Kanada

Das 20. St. John's International Women Film Festival (20. bis 24. Oktober) zeigt den Fernsehdokumentarfilm «Sex Toys Stories» von Anne Deluz und Béatrice Guelpa. (fd) www.womensfilmfestival.com

«Sex Toys Stories» au Canada

Le 20^e St. John's International Women Film Festival (20 au 24 octobre) a sélectionné «Sex Toys Stories», documentaire de télévision d'Anne Deluz et Béatrice Guelpa. (fd) www.womensfilmfestival.com

Kulturfilmvereinigung löst sich auf

Nach 34-jährigem Bestehen hat sich Ende August die Schweizerische Kulturfilm-Vereinigung (SKFV) aufgelöst. Die SKFV war der Dachverband von lokalen Kulturfilmgemeinden und Kinosektionen, welche in verschiedenen Kinos die von ihr verliehenen Reisefilme vorführten. Das schwindende Publikumsinteresse, die Überalterung des Zielpublikums und die Konkurrenz des Fernsehens waren schliesslich die Gründe für die Auflösung. (Quelle: Helmuth Zipperlen, sw)

Dissolution de la SKFV

Après 34 ans d'existence, l'Association du film culturel (Schweizerische Kulturfilm-Vereinigung SKFV) s'est dissoute à la fin août. La SKFV était l'association faîtière d'organismes culturels locaux et de cinémas qui présentaient les films de voyage qu'elle distribuait. Ajoutés à la concurrence de la télévision, l'intérêt déclinant et le vieillissement du public visé ont eu raison de l'association et ont conduit à sa dissolution. (Source: Helmuth Zipperlen, sw)

Festival Cinématou in Genf

Das 4. Internationale Trickfilmfestival Cinématou (3. bis 11. Oktober) bietet über 100 Filme aus 22 Ländern sowie Workshops für Kinder an. Das Programm richtet sich an alle Generationen und zeigt auch zahlreiche Schweizer Filme. «Flowerpots» von Rafael Sommerhalder, «La logorrhée» von Camilla Maraschini, «Land of the Heads» von Claude Barras und Cédric Louis sowie «Signalis» von Adrian Flückiger nehmen am internationalen Wettbewerb teil. Und im Schweizer Programm sind zu sehen: «Arme Seelen» von Lynn Gerlach, «Die Kinder im Mond» von Ursula Ulmi, «Grosse Pläne» von Irmgard Walther, «Le nid de l'oiseau» von Simona Rutigliano, Philippe Clerc und Jérôme Nyffeler, «Trottoir» von Mathieu Epiney und «Valise» von Isabelle Favez. (gr) www.cinematou.ch

Festival Cinématou à Genève

Au 4^e Festival international du film d'animation Cinématou (3 au 11 octobre), plus de cent films provenant de vingt-deux pays sont annoncés ainsi que des ateliers pour les enfants. En plus d'une programmation s'adressant à toutes les générations, Cinématou met aussi en va-

leur l'animation suisse. «Flowerpots» de Rafael Sommerhalder, «La logorrhée» de Camilla Maraschini, «Land of the Heads» de Claude Barras et Cédric Louis et «Signalis» d'Adrian Flückiger sont sélectionnés en compétition internationale, tandis que «Arme seelen» de Lynn Gerlach, «Die Kinder im Mond» d'Ursula Ulmi, «Grosse Pläne» d'Irmgard Walther, «Le nid de l'oiseau» de Simona Rutigliano, Philippe Clerc et Jérôme Nyffeler, «Manfred» de Daniel Zwimpfer, «Me and my Monster» de Claudia Röthlin, «Tango Lola» d'Izabela Rieben et Sami Ben Youssef, «Trottoir» de Mathieu Epiney et «Valise» d'Isabelle Favez composent le programme suisse. (gr) www.cinematou.ch

«Nomad's Land» in Deutschland und Thailand

«Nomad's Land», der von der Genfer Firma Tipi'mages produzierte Dokumentarfilm von Gaël Métral, nimmt am Wettbewerb des Natur- und Umweltfilmfest Atlantis in Wiesbaden (9. bis 17. Oktober) und am World Film Festival in Bangkok (6. bis 15. November) teil. (gr) www.wiesbaden.de www.tipimages.ch www.worldfilmbkk.com

«Nomad's Land» en Allemagne et en Thaïlande

«Nomad's Land», documentaire de Gaël Métral produit par la société genevoise Tipi'mages, est sélectionné en compétition au Festival Natur- und Umweltfilmfest Atlantis de Wiesbaden (9 au 17 octobre) et au World Film Festival of Bangkok (6 au 15 novembre). (gr) www.wiesbaden.de www.tipimages.ch www.worldfilmbkk.com

DVD Junge Talente.ch 09

Corinna Glaus (Glauscasting) und Susan Müller (Castingbüro Zürich) präsentieren am 29. September im Rahmen des Zurich Film Festival die DVD Junge Talente.ch 09. Sie zeigt Darbietungen von acht Schauspielerinnen und Schauspielern (sechs aus der Deutschschweiz, zwei aus der Romandie) unter der Leitung der Schweizer Regisseurinnen und Regisseure Sabine Boss, Lionel Baier, Christian von Castelberg und Micha Lewinsky. Junge Talente.ch 09 dient als Sprungbrett für junge Schauspielerinnen und Schauspieler. (gr) www.jungetalente.ch



Cineropa.org is co-financed by the MEDIA Programme of the European Union, Ministère pour le Sport et le Développement Culturel - Direction générale pour le Cinema, Ministère de la Communauté française de Belgique, Centre National de la Cinéma et de l'Image, Institut de la Cinématographie et de les Arts Audiovisuels, Swiss Film, German Film, Luxembourg Film Fund, Malta Film Commission, Irish Film Board in collaboration with European Film Promotion, European Institute





«The Sound After The Storm» von Patrik Soergel, Ryan Fenson-Hood und Sven O. Hill
(Zurich Film Festival -Internationaler Dokumentarfilmwettbewerb)

Sortie du DVD Junge Talente.ch 09

Tremplin pour les jeunes acteurs, le Junge Talente.ch 09 s'est déroulé le 29 septembre dans le cadre du Zurich Film Festival à l'initiative de Corinna Glaus (Glauscasting) et de Susan Müller (Castingbüro Zürich). Un DVD présentant une sélection de huit comédiens (six Alémaniques et deux Romands), mis en scène par les cinéastes suisses Sabine Boss, Lionel Baier, Christian von Castelberg et Micha Lewinsky, a été édité à cette occasion. (gr)
www.jungetalente.ch

«Par surprise(s)» in den USA

Der Kurzfilm «Par surprise(s)» von Floriane Closuit war am Moondance International Film Festival in Boulder (25. bis 27. September) zu sehen. (bm)
www.moondancefilmfestival.com
floriane-closuit.com

«Par surprise(s)» aux Etats-Unis

Le court métrage «Par surprise(s)» de Floriane Closuit a été présenté au Moondance International Film Festival de Boulder (25 au 27 septembre). (bm)
www.moondancefilmfestival.com
floriane-closuit.com

«Larsen» macht internationale Karriere

Carlo De Rosas Kurzfilm «Larsen» hat eine Einladung an folgende Festivals erhalten: Kolkata Film Festival (Indien), Flyway Film Festival und Ventura Film Festival (USA), International Competitive Festival of Short Fiction Films (Tschechien), Capalbio Cinema International Short Film Festival und Arcipelago Festival internazionale di cortometraggi

(Italien), Nordkapp Filmfestival (Norwegen), Fünf-Seen-Festival (Deutschland) und Festival de curtmetratges de Manlleu (Spanien). Für den Verleih des Films in Frankreich ist Premium Films zuständig. (fd)
www.imagofilms.ch

Carrière internationale pour «Larsen»

Le court métrage «Larsen» de Carlo De Rosa a été sélectionné au Kolkata Film Festival (Inde), au Flyway Film Festival et au Ventura Film Festival (Etats-Unis), à l'International Competitive Festival of Short Fiction Films (République tchèque), au Capalbio Cinema International Short Film Festival et à l'Arcipelago Festival internazionale di cortometraggi (Italie), au Nordkapp Filmfestival (Norvège), au Fünf Seen Festival (Allemagne) et au Festival de curtmetratges de Manlleu (Espagne). En France, le film est distribué par Premium Films. (fd)
www.imagofilms.ch

Neue Filmsendung der TSR

Jahrelang vernachlässigte das Westschweizer Fernsehen TSR die Aktualitäten im Kinofilmbericht, nun hat es endlich *Cinhebdo* ins Programm aufgenommen. Betrachtet man diese lobenswerte Idee allerdings etwas genauer, hält sich die Begeisterung in Grenzen: Die Sendung wird am Montagabend um 22.30 Uhr ausgestrahlt (wenn die meisten ihren Fernseher ausschalten), und das «Rendez-vous der Filmliebhaber» dauert 10 Minuten und zeigt nur Trailer und mit einer Off-Stimme untermalte Werbefilme, obwohl es viele Filmkritikerinnen und

-kritiker gäbe, die diese Sendung mit vertiefenden Kommentaren bereichern könnten! (fd/gr)
www.tsr.ch

Nouvelle émission de cinéma de la TSR

Après des années de mutisme sur l'actualité des écrans de cinéma, la Télévision suisse romande (TSR) propose enfin *Cinhebdo*. Cette initiative louable n'a cependant rien de fracassant: diffusé le lundi soir vers 22 h 30 (lorsque la majorité des téléspectateurs éteignent leur poste!), ce que la TSR qualifie de «rendez-vous des cinéphiles» dure 10 minutes et ne montre que des bandes-annonces et des spots promotionnels clés en mains sobrement commentés en voix off – quand bien même nombre de critiques de cinéma sur le carreau pourraient étoffer l'émission en direct par des éclairages plus consistants! (fd/gr)
www.tsr.ch

Fonds visions sud est fördert weitere Filme

Von den 95 Gesuchten aus 40 Ländern hat der Fonds visions sud est folgende vier Projekte mit insgesamt 140'000 Franken unterstützt: «Paraíso» von Hector Galvez (Peru), «No. 89 Shimen Lu» von Haolun Shu (China), «Un mundo misterioso» von Rodrigo Moreno (Argentinien) und «The Year Without a Summer» von Tan Chui Mui (Malaysia). Die Filme werden nach deren Fertigstellung auch in der Schweiz in den Verleih kommen. (gr)
www.visionssudest.ch

Nouvelles aides du Fonds visions sud est

Avec un montant total de 140'000 francs, le Fonds visions sud est a soutenu quatre des 95 projets provenant de 40 pays qui lui ont été soumis. Il s'agit de «Paraíso» d'Hector Galvez (Pérou), «No. 89 Shimen Lu» d'Haolun Shu (Chine), «Un mundo misterioso» de Rodrigo Moreno (Argentine) et «The Year Without a Summer» de Tan Chui Mui (Malaisie). Les films seront également distribués en Suisse une fois réalisés. (gr)
www.visionssudest.ch

«Dead Bones» um den Globus

Olivier Beguins Kurzfilm war am Festival Phantasmagoria im britischen Old Town (14. bis 16. August) und am kroatischen Trash Film Festival in Varazdin (10. bis 12. September) zu sehen. Das amerika-

nische Publikum konnte sich den Film am Maelstrom International Film Fest in Seattle (18. bis 20. September), am Chicago Horror Film Festival (25. bis 27. September) und am Shockfest im kalifornischen Riverbank (26. bis 27. September) zu Gemüte führen. (gr)
www.peliculasbravas.com

«Dead Bones» dans le monde

Le court métrage d'Olivier Beguin «Dead Bones» a été présenté en Grande-Bretagne au Festival Phantasmagoria d'Old Town (14 au 16 août) et en Croatie au Trash Film Festival de Varazdin (10 au 12 septembre). Le public des Etats-Unis l'a aussi découvert au Maelstrom International Film Fest de Seattle (18 au 20 septembre), au Chicago Horror Film Festival (25 au 27 septembre) et au Shockfest de Riverbank (26 au 27 septembre). (gr)
www.peliculasbravas.com

«Home» auf dem Weg zum Oscar!

Die Zuschauer und Jury der Veranstaltung *Von Delémont nach Hollywood* (15. bis 19. September) haben «Home» von Ursula Meier aufgestellt, um die Schweizer Farben im Rennen um den Oscar des Besten ausländischen Filmes zu verteidigen, liess sich vernehmen kurz bevor Ciné-Bulletin in Druck ging. Dies ist das erste Mal, dass das Bundesamt für Kultur die Zuschauer in das Selektionsverfahren miteinbezieht, indem es ihm eine Auswahl an potentiellen Kandidaten zeigt. Die Nominierungen werden am 2. Februar bekannt gegeben und die nächste Vergabe der Statuetten findet am 7. März statt. (fd)
www.bak.admin.ch

«Home» en route pour l'Oscar!

Le public et le jury de la manifestation *De Delémont à Hollywood* (15 au 19 septembre) ont désigné «Home» d'Ursula Meier pour défendre les couleurs suisses dans la course aux nominations pour l'Oscar du Meilleur film étranger; apprenait-on au moment où Ciné-Bulletin partait sous presse. C'est la première fois que l'Office fédéral de la culture associe des spectateurs à ce choix en leur présentant une sélection de candidats potentiels. Les nominations seront continues le 2 février prochain et la distribution des statuettes aura lieu le 7 mars. (fd)
www.bak.admin.ch



den test der zeit erfolgreich bestanden
les années ont forgé son succès
coronato da successo nella prova del tempo
www.vfa-fpa.ch



voraussichtung film und audiovisuel
Fondation de prévoyance film et audiovisuel
www.vfa-fpa.ch

films suisses schweizer filme film svizzeri

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz Nelle sale in Svizzera

16.09.2009	Grozny Dreaming	F. Mariani, M. Casella	Frenetic Films	Suisse romande
18.09.2009	La Forteresse	Fernand Melgar	Look Now!	Svizzera italiana
24.09.2009	Cargo	I. Engler, R. Etter	Ascot Elite Entertainment	Deutschschweiz
24.09.2009	De Chatzelochsenn	Tobias Brunschwiler	Moviebiz	Deutschschweiz
24.09.2009	The Sound of Insects - Record of a Mummy	Peter Liechti	Look Now!	Deutschschweiz
08.10.2009	Giulias Verschwinden	Christoph Schaub	Columbus	Deutschschweiz
14.10.2009	Bassidji	Mehran Tamadon	Box Productions	Suisse romande
15.10.2009	Im Sog der Nacht	Markus Welter	Praesens-Film	Deutschschweiz
15.10.2009	Space Tourists	Christian Frei	Look Now!	Deutschschweiz
22.10.2009	Geburt	S. Haselbeck, E. Langjahr	Langjahr Film	Deutschschweiz
29.10.2009	Au loin des villages	Olivier Zuchuat	trigon-film	Deutschschweiz
29.10.2009	Barfuss nach Timbuktu	Martina Egi	Filmcoopi	Deutschschweiz
04.11.2009	Cœur animal	Séverine Cornamusaz	Frenetic Films	Suisse romande
12.11.2009	Verso	Xavier Ruiz	Ascot Elite Entertainment	Deutschschweiz

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland Nelle sale all'estero

15.10.2009	Sonic Mirror	Mika Kaurismäki	RealFiction	Deutschland
20.10.2009	The Sound of Insects - Record of a Mummy	Peter Liechti	Against Gravity	Polen
22.10.2009	Die Standesbeamtin	Micha Lewinsky	Schwarz-Weiss Filmverleih	Deutschland

A l'antenne Im Fernsehen In televisione

02.10.2009	Le fond et la forme	Frédéric Baillif	23.55	TSR2
03.10.2009	Nachbeben	Stina Werenfels	21.00	3sat
04.10.2009	La tête dans le guidon - Coup de patin	Bruno Collet	08.00	RSI LA1
04.10.2009	Die Standesbeamtin	Micha Lewinsky	20.05	SF1
04.10.2009	Glorious Exit	Kevin Merz	21.45	3sat
05.10.2009	Der Wolkensammler	Iwan Schumacher	02.00	3sat
05.10.2009	Les saisons de Marie-Thérèse Chappaz	Fred Florey	20.45	TSR2
05.10.2009	El Suizo, omicidio in Ecuador	Raymond Vouillamoz	21.00	RSI LA2
06.10.2009	El Suizo, omicidio in Ecuador	Raymond Vouillamoz	12.00	RSI LA2
07.10.2009	Ein Artikel zu viel - Der Mord an Anna Politkowskaja	Eric Bergkraut	00.10	SF1
10.10.2009	Il Bonus	Antonio Vergamini	22.20	RSI LA2
11.10.2009	La tête dans le guidon - Rien ne sert de courir	Bruno Collet	08.00	RSI LA1
11.10.2009	Quelques jours avant la nuit	Simon Edelstein	22.05	TSR2
12.10.2009	Saga alpine - L'héritage des montagnards	Erich Langjahr	20.45	TSR2
12.10.2009	Clandestins, le voyage infernal	Jean-Paul Mudry	22.20	TSR2
13.10.2009	Isa Hesse-Rabinovitch - Das grosse Spiel Film	Anka Schmid	22.55	3sat
13.10.2009	Pastry, Pain & Politics	Stina Werenfels	23.45	3sat
15.10.2009	Markus Raetz	Iwan Schumacher	21.00 / 00.00	HD Suisse
16.10.2009	La dignité des pauvres	Fernando E. Solanas	23.55	TSR2
17.10.2009	Stanza 209	Alberto Meroni	22.20	RSI LA 2



«Giulias Verschwinden» von Christoph Schaub,
im Kino in der Deutschschweiz ab 8. Oktober



«Im Sog der Nacht» von Markus Welter, im
Kino in der Deutschschweiz ab 15. Oktober



«Geburt» von Silvia Hasselbeck und Erich Langjahr,
im Kino in der Deutschschweiz ab 22. Oktober



«Space Tourists» von Christian Frei, im Kino
in der Deutschschweiz ab 15. Oktober

© Jonas Bendiksen / Magnum Photos

18.10.2009	La tête dans le guidon - SOS soucoupe volante	Bruno Collet	08.00	RSI LA1
18.10.2009	Markus Raetz	Iwan Schumacher	16.00	HD Suisse
21.10.2009	Shadow Of The Holy Book	Arto Halonen	00.10	SF1
22.10.2009	Markus Raetz	Iwan Schumacher	10.45 / 16.00	HD Suisse
24.10.2009	FC Murmeli	Jochen Ehmann	07.45	SF2
24.10.2009	Township Ballet	Matthias von Gunten	21.45	3sat
25.10.2009	La tête dans le guidon - Ça baigne dans l'huile	Bruno Collet	08.00	RSI LA1
27.10.2009	Mon frère se marie	Jean-Stéphane Bron	20.00 / 00.00	HD Suisse
30.10.2009	Alain Tanner, pas comme si, comme ça	Pierre Maillard	23.55	TSR2

Sortie DVD DVD Start Uscita DVD

Eine Louis XVI Harfe entsteht	Elisabeth Reta	Beat Wolf Harfenbau	★
Geheiligtes Gebein	Dominik Wessely	Mira Film	★
Hunkeler - 4 Film Box	Mathias Gnädinger	Praesens-Film	★
Hunkeler und der Fall Livius	Stefan Jäger	Praesens-Film	★
Hunkeler - Das Paar im Kahn & Tod einer Ärztin	M.-L. Bless, M. Fischer	Praesens-Film	★
Leben ausser Atem	Aldo Gugolz	revolumenfilm	★
Nomad's Land - Sur les traces de Nicolas Bouvier	Gaël Métroz	Warner Home Video	★
Rolling	Peter Entell	Show and Tell Films, Catpics	★•
Wir zwei	Aldo Gugolz	revolumenfilm	★

★ www.artfilm.ch • www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Lista delle programmazioni e diffusioni comunicate alla redazione (cambiamenti possibili)

A b o n n e z - v o u s à Ciné - Bulletin !
Souscription en ligne sur www.cine-bulletin.ch

A b o n n i e r e n S i e Ciné - Bulletin !
Online-Bestellung unter www.cine-bulletin.ch

en production in produktion in produzione



«Le pédaleur de charme» von Daniel von Aarburg



«Bottled Life - Nestlés Geschäfte mit dem Wasser» von Urs Schnell



«Herzstark» von Kuno Bont



«Allerseelen» von Edwin Beeler

En développement In Entwicklung Sviluppo

Iraqi Odyssee

Regie Samir
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zürich
Drehdaten Herbst 2010
Drehorte Auckland, London, Paris, Los Angeles, Moskau
Verleiher Vega Distribution
Kinostart Offen

Der letzte Weynfeldt

Regie Alain Gspone
Genre Fernsehspielfilm
Produktion C-Films AG, Zürich
Drehdaten November, Dezember 2009
Drehorte Zürich, Schweiz
Ausstrahlung Offen

En tournage Am Drehen Riprese

10

Réalisation Jean-Laurent Chautems
Genre Série fiction télévision, 10 x 26 min.
Production Light Night Production SA, Carouge; TSR
Interprétation Ouvert
Lieux de tournage Ouvert
Dates de tournage Octobre à décembre 2009
Diffusion Ouvert, TSR1

Bottled Life - Nestlés Geschäfte mit dem Wasser

Regie Urs Schnell
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion DokLab GmbH, Schweiz; Eikon Südwest, Deutschland
Drehdaten Juni 2009 bis Februar 2010
Drehorte USA, Schweiz, Asien, Afrika
Verleih ORF World Sales, Wien; Frenetic Films
Kinostart Sommer 2010

How about love

Regie Stefan Haupt
Genre Kinospieldorf
Produktion Triluna Film AG, Zürich; Fontana Film GmbH, Zürich
Darsteller Adrian Furrer, Andrea Pfahler, Martin Hug, Hseng Duen
Drehdaten Oktober bis Dezember 2009
Drehorte Chiang Mai, Bangkok, Zürich
Verleih Praesens-Film AG
Kinostart Herbst 2010

Länger leben

Regie Lorenz Keiser, Jean-Luc Wey
Genre Kinospieldorf
Produktion Langfilm. Bernhard Lang AG, Freienstein
Drehdaten September, Oktober 2009
Drehorte Winterthur und Umgebung
Verleiher Vega Distribution
Kinostart Offen

Liebling, lass' uns scheiden!

Regie Jürg Ebe
Genre Kinospieldorf
Produktion Turnus Film AG, Zürich; Keep Cool Produktion, Hagendorf
Darsteller Marco Rima, Esther Schweins, Sandra Speichert, Andrea Zogg, Stefan Gubser
Drehdaten September bis November 2009
Drehorte Zürich, London
Verleiher The Walt Disney Studios
Kinostart Ende 2010

Stationspiraten

Regie Mike Schaefer
Genre Kinospieldorf
Produktion Zodiac Pictures Ltd, Luzern
Darsteller Vincent Furrer, Scherwin Amini, Max Hubacher, Nicolas Hugentobler, Elia Robert, Stefan Kurt, Bettina Stucky
Drehort Spital Schwyz
Drehdaten September bis November 2009
Verleiher The Walt Disney Studios
Kinostart Herbst 2010

Songs Of Love And Hate

Regie Katalin Gödrös
Genre Kinospieldorf
Produktion Cobra Film AG, Zürich
Darsteller Jeroen Willems, Ursina Lardi, Sarah Horváth, Luisa Sappelt, Andreas Matti, Aaron Hitz
Drehdaten September bis November 2009
Drehorte Tessin, Novazzano und Umgebung
Verleiher Filmcoopi Zürich AG
Kinostart Herbst 2010

T'es pas la seule (titre de travail)

Réalisation Pierre-Antoine Hiroz
Genre Série fiction télévision, 20 x 26 min.
Production Rita Productions, Genève
Interprétation Isabelle Caillat, Elodie French, Natacha Koutchoumov, Séverine Bujard, Damien Dorsaz, Sagamore Stévenin, Pascal Vincent, Sibylle Blanc, Roberto Molo
Lieux de tournage Begnins, Lausanne, Genève
Dates de tournage Eté 2009 et été 2010
Diffusion Fin 2010, TSR, ITL Bavaria Media, Arte, TV5

En postproduction In Postproduktion Post-produzione

Allerseelen

Regie Edwin Beeler
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Calypso Film AG, Luzern
Drehdaten Frühjahr 2008 bis August 2009
Drehorte Isenthal, Muotathal, Schächental, Bremgarten, Schwyz, Entlebuch, Hinterland, Küssnacht, Altdorf, Stans, Giswil, Meiringen, Baar
Verleiher Calypso Film AG
Kinostart 2010

Der böse Onkel

Regie Urs Odermatt
Genre Kinospieldorf
Produktion Nordwest Film AG, Windisch
Drehdaten Juli bis September 2009
Drehorte Kanton Aargau, Baden-Württemberg
Verleiher Offen
Kinostart 2010

David wants to fly

Regie David Sieveking
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Schweiz; Lichtblick Media GmbH, Deutschland; Navigator Film, Österreich
Drehdaten August bis Oktober 2009
Drehorte USA, Indien, Schweiz, Deutschland
Verleiher Praesens-Film AG
Kinostart Offen

Die Ermittler

Regie Heidi Specogna
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion PS Film GmbH, Zürich
Produzent Peter Spoerri
Drehorte Den Haag, Zentralafrikanische Republik
Drehdaten November 2008 bis Sommer 2009
Verleiher Frenetic Films
Kinostart Herbst 2009

Der General

Regie Felice Zenoni
Genre Fernsehdokumentarfilm
Produktion Mesch & Ugge AG, Zürich
Drehdaten Oktober 2008 bis August 2009
Drehorte Schweiz
Ausstrahlung April 2010, SF, TSR, TSI, TVR

Herzstark

Regie Kuno Bont
Genre Kinodokumentarfilm
Produktion Tukan Film Productions, Werdenberg
Drehdaten Mai, August 2009
Drehorte Liechtenstein, Schweiz, Deutschland, Österreich, Tschechoslowakei

Verleiher Tukan Film Productions
Kinostart Sommer 2010

Le pédaleur de charme

Regie Daniel von Aarburg
Genre Kino-Dokufiktion
Produktion maximage, Zürich
Darsteller Manuel Löwensberg, Sarah Bühlmann, Max Rüdinger, Hanspeter Müller-Drossaart, Dominique Müller, Chantal Le Moin
Drehdaten Juli, August 2009
Drehorte Zürich und Umgebung, Schwaderloch
Verleiher Look Now!
Kinostart Herbst 2010

Satte Farben vor Schwarz

Regie Sophie Heldmann
Genre Kinospieldorf
Produktion Dschoint Ventschr Filmproduktion, Schweiz; Unafilm, Deutschland
Darsteller Bruno Ganz, Senta Berger, Barnaby Metschurat, Carina Wiese, Margot Mugdan, Silvana Krappatsch, Sybille J. Schedwill
Drehdaten April, Mai 2009
Drehorte Köln, Düsseldorf
Verleiher Look Now!
Kinostart Frühling 2010

SMS from Shangri-La

Regie Dieter Fahrer, Lisa Röösli
Genre Dokumentarfilm
Produktion Balzli & Fahrer GmbH, Bern; Schweizer Fernsehen, SRG SSR idée suisse, Arte
Darsteller Thujii Om, Sonam Wangmo, Jigme Y. Thinley
Drehdaten November 2008
Drehort Bhutan

Still alive in Gaza

Réalisation Nicolas Wadimoff
Collaboration Béatrice Guelpa
Genre Documentaire cinéma
Production JCC, Quatar; Akka Films, Suisse; Point du Jour, France
Lieu de tournage Gaza
Dates de tournage Février, mars 2009
Distributeur Ouvert
Date de sortie Automne-hiver 2009

Formulaires d'annonce disponibles sous
www.cine-bulletin.ch (Documents)
Ankündigungsformulare erhältlich unter
www.cine-bulletin (Dokumente)

Réalisé avec la collaboration de Swiss Films
In Zusammenarbeit mit Swiss Films

Liste des productions portées à la connaissance de la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Produktionsdaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Politique du cinéma Le grand tour d'horizon (II)

Les premiers résultats de la table ronde organisée par *Ciné-Bulletin* au Festival de Locarno ont été publiés dans notre dernière édition. Avec les mêmes témoins – Stefan Haupt, président de l'ARF/FDS¹ et Michele Andreoli, vice-président; Andres Brütsch, GARP²; Michael Steiger, porte-parole de l'IG³; Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture, et Olivier Müller, responsable de l'aide sélective, Rolf Schmid, président de la SFP⁴ – d'autres sujets sont abordés ici, à la fois philosophiques (les principes fondateurs de l'encouragement fédéral), relationnels (le profil idéal du producteur et du réalisateur), actuels (le soutien aux séries télévisuelles), organisationnels (les futurs régimes d'encouragement) ou encore financiers (les dépenses de la Section du cinéma en 2009). Précision: le feuilleton est terminé!

Propos recueillis par Françoise Deriaz, Sven Wälti, Benjamin Magnin

Nous souhaitons profiter de cette réunion «au sommet» pour vous demander de répondre aux questions posées dans l'article *Chronique d'une dispute annoncée – Production suisse déchirée* publié dans *Ciné-Bulletin* en mai dernier:

- A qui appartient l'argent dont dispose l'OFC? A l'Etat? Aux professionnels du cinéma? A la population suisse?
- Faut-il garantir la continuité à ceux qui font les films ou la continuité pour ceux qui regardent les films?

• L'OFC doit-il être le rempart de la liberté artistique? Le garant de la liberté de produire? L'arbitre de l'équilibre entre art et commerce? Le coproducteur impliqué dans la fabrication des films qu'il soutient?

Stefan Haupt (ARF/FDS) Pour répondre à la question «à qui appartient l'argent?...»: le peuple suisse l'a bien sûr confié à l'Etat afin d'irriguer la branche du cinéma et lui permettre de réaliser des films variés, extraordinaires, professionnels. Selon la Loi sur le ci-

nema, cet argent est premièrement destiné à la continuité des cinéastes. Nous visons aussi à ce que celle-ci influe sur la continuité de l'audience, mais je ne sais pas comment un tel objectif pourrait être décreté. Certainement pas en recherchant fébrilement le succès avec des recettes déjà éprouvées ou en ne réalisant plus que des suites. Enfin, l'OFC ne devrait en aucun cas être coproducteur des films qu'il soutient.

Michele Andreoli (ARF/FDS) A propos du rôle de l'OFC comme arbitre de l'équilibre entre art et commerce, il importe de rappeler que ce dernier est garant de l'application de la Loi sur le cinéma, dont l'objectif général est l'essor de la culture cinématographique. Le caractère du mandat de l'OFC est donc éminemment culturel. Un autre département fédéral en aurait la charge si l'objectif n'était que commercial.

Andres Brütsch (GARP) Selon la Loi sur le cinéma, l'argent appartient à la profession. Il permet de soutenir en permanence une création cinématographique diversifiée et culturelle de valeur. L'aide au cinéma doit être pratiquée avec précaution, sans jamais perdre vue qu'il s'agit fondamentalement

d'un encouragement culturel. Le cinéma est aussi un médium qui s'adresse à un public qui ne se définit pas en fonction du nombre de spectateurs, mais en tant que tel. Un film qui a une audience atteste que l'on a eu raison de l'aider. Il importe de soutenir la qualité, mais les commissions de la Confédération ne peuvent la discerner sur la seule base des requêtes. On peut évidemment se demander ce qui fonde leur appréciation, ce qui est un autre problème. Un film doit être jugé avant qu'il n'existe. Pourquoi pousse-t-on alors de grands cris quand un film n'est pas aussi réussi qu'escompté? Pourquoi parle-t-on d'emblée de crise? C'est un peu comme si l'on décrétait qu'un patient se porte comme un charme après avoir pris sa pression au repos, puis qu'on l'hospitalise d'urgence dans un état grave parce qu'il a gravi des escaliers au pas de course. L'ensem-

1. Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS)
2. Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs (GARP)
3. Groupe d'intérêt des producteurs indépendants de films suisses (IG)
4. Swiss Film Producers' Association (SFP)

Filmpolitik Die grosse Rundschau (II)

In der letzten Ausgabe veröffentlichten wir die ersten Ergebnisse der von *Ciné-Bulletin* am Festival Locarno organisierten Diskussionsrunde. Deren Teilnehmer – Stefan Haupt, Präsident, und Michele Andreoli, Vizepräsident des l'ARF/FDS¹; Andres Brütsch, GARP²; Michael Steiger, Sprecher der IG³; Nicolas Bideau, Chef der Sektion Film, und Olivier Müller, zuständig für die selektive Filmförderung im Bundesamt für Kultur, Rolf Schmid, Präsident des SFP⁴ – befassen sich im Folgenden mit weiteren philosophischen (Grundlagen der eidgenössischen Filmförderung), beziehungstechnischen (Idealprofil des Produzenten und des Regisseurs), aktuellen (Unterstützung für Fernsehserien), organisatorischen (die neuen Förderungskonzepte) und finanziellen (Ausgaben der Sektion Film 2009) Themen. Dieser zweite Teil beendet die Rundschau.

Das Gespräch führten Françoise Deriaz, Sven Wälti, Benjamin Magnin

An diesem «Gipfel»-Treffen möchten wir Sie bitten, die im Artikel *Chronik eines angekündigten Streites – Zerstrittene Schweizer Produktion* (*Ciné-Bulletin* vom Mai 2009) veröffentlichten Fragen zu beantworten:

- Wem gehört das Geld, das dem BAK zur Verfügung steht? Dem Staat? Der Filmbranche? Der Schweizer Bevölkerung?
- Ist die Kontinuität zu gewährleisten für jene, die die Filme machen, oder für jene, die sich die Filme ansehen?
- Muss das BAK die künstlerische Freiheit verteidigen? Die Produktionsfreiheit garantieren? Das Gleichgewicht

zwischen Kunst und Kommerz beurteilen? Von ihm unterstützte Filme koproduzieren?

Stefan Haupt (ARF/FDS) Um auf die Frage zu antworten, wem das Geld gehört: Natürlich ist das Geld von der Schweizer Bevölkerung dem Staat anvertraut worden, um in die Filmbranche zu fließen, damit sie vielfältige, herausragende und professionelle Filme machen kann. Es geht vom Filmgesetz aus gesehen primär um die Kontinuität der Filmschaffenden. Natürlich streben wir an, dass es eine Kontinuität unter den Zu-

schauern gibt, ich wüsste aber nicht, wie sich die per Dekret festlegen liesse. Jedenfalls ganz sicher nicht indem man verängstigt versucht, Erfolge nach dem gleichen Schema zu wiederholen oder nur noch Sequels herzustellen. Und das BAK sollte auf keinen Fall die von ihm unterstützten Filme koproduzieren.

Michele Andreoli (ARF/FDS) Was die Rolle des BAK als Beurteiler des Gleichgewichts zwischen Kunst und Kommerz betrifft, so darf man nicht vergessen, dass es über die Umsetzung des Filmgesetzes wacht, welches die Stärkung der Filmkultur zum Hauptziel hat. Der Auftrag des BAK ist demnach im Wesentlichen kultureller Art. Wäre das Ziel rein kommerziell, wäre ein anderes Bundesamt zuständig.

Andres Brütsch (GARP) Das Geld gehört gemäss Filmgesetz der Filmbranche. Damit soll kontinuierlich ein vielfältiges, kulturell wertvolles Filmschaffen gefördert werden. Die Filmförderung muss mit Sorgfalt geschehen. Es ist grundsätzlich eine Kulturförderung, das darf man nie vergessen. Gleichzeitig ist der Film ein Medium, welches sich an ein Publikum richtet. Dieses ist per se nicht definiert durch Zuschauerzahlen, es ist an sich als ein solches definiert. Ein Film, der ein Publikum fin-

det, ist ein Film den man zu Recht gefördert hat. Es ist wichtig die Qualität zu fördern. Dies können der Bund respektive die Kommissionen nur auf Grund der Eingaben beurteilen. Da stellt sich die Frage, was denn ihre Grundlagen sind und das ist ein weiteres Problem. Man muss einen Film beurteilen, bevor es ihn gibt. Warum schreit man gleich auf, wenn ein Film mal nicht so gelingt, wie erwartet wurde? Warum redet man gleich von Krise? Das kommt mir manchmal so vor, wie wenn man bei einem Patienten den Blutdruck misst, wenn er schläft, und man sagt, dass es dem wahnsinnig gut geht. Und wenn er dann die Treppe hoch rennt, sagt man, ich glaube dem geht's so schlecht, dass man ihn sofort ins Spital stecken muss. Die ganze Filmförderung darf nicht innerhalb zu kurzen Intervallen beurteilt werden, sie muss längerfristig ange schaut werden.

1. Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS)
2. Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP)
3. Interessengemeinschaft unabhängige Schweizer Filmproduzenten (IG)
4. Swiss Film Producers' Association (SFP)

ble de l'aide au cinéma ne doit pas être jugée sur le court terme, mais évaluée à plus longue échéance.

Michael Steiger (IG) Je peux me rallier pour l'essentiel à ce qui vient d'être dit. Il est effectivement nécessaire de pondérer et mesurer le succès, mais la réalisation de films artistiques performants et l'encouragement de la nouvelle génération sont aussi importants. Notre volume de production doit aussi être suffisant, car nous ne savons jamais d'avance ce qui aura du succès et ce qui n'en aura pas. Le processus allant de la création à la fabrication est très complexe. Nous devons aussi apporter la preuve au public et au contribuable que la création cinématographique suisse est attrayante.

Rolf Schmid (SFP) Il n'y a pas grand-chose à ajouter si ce n'est que l'argent appartient indéniablement à la branche du cinéma. Il est aussi ressorti de nos débats qu'il fallait relancer l'idée d'un Institut du cinéma, qui nous semble porteur d'améliorations substantielles. La tâche de l'OFC consiste à nous soutenir, à trouver davantage d'argent, mais aussi à améliorer nos conditions de production nationales et internationales en nouant



«The Sound of Insects - Record of a Mummy» von Peter Liechti, im Kino in der Deutschschweiz seit 24. September

des contacts, en concluant des accords et en dialoguant en permanence avec les différents organismes d'aide pour faciliter le financement des films. En Allemagne, un film de 2,6 millions de francs comme «Sommer vorm Balkon» d'Andreas Dresen est considéré comme une production à petit budget. En Suisse, quand nous disposons de trois millions de francs, nous sommes bien pourvus. De fait, il y a une diffé-

rence sensible en termes de concurrence entre le cinéma suisse et étranger. Ces conditions doivent être améliorées pour redevenir compétitifs sur la scène internationale.

Nicolas Bideau (OFC) Je tiens à revenir sur les questions de philosophie politique, notamment «à qui appartient l'argent de l'OFC?». Il appartient évidemment en premier lieu au contribuable, puis au Parlement par les lois

qu'il adopte et les budgets qu'il vote, et *in fine* au pouvoir exécutif, en l'occurrence à la Section du cinéma. Celle-ci, selon le cadre législatif donné, détermine à quelles fins et à qui cet argent est distribué. Bien que la visée ultime de nos soutiens soit artistique, le moteur principal de notre politique est la production de films, dont le soutien est régi par des conditions-cadres qui ont également une dimension économique – ne serait-ce que parce que la Loi impose aux producteurs d'être organisés de manière professionnelle pour la gestion de leur entreprise et que nous soutenons également des entreprises dont la mission est la mise en valeur, la promotion, la distribution et l'exploitation des films sur le marché. La dimension culturelle du cinéma est donc inséparable de sa dimension économique. En fin de compte, l'art et le commerce ne peuvent pas être dissociés dans le cinéma, ils sont forcément complémentaires. Pour le reste, je suis d'accord avec ce qui a été dit.

Quel est le profil idéal de l'auteur, respectivement du producteur?

Rolf Schmid (SFP) Il n'y a pas de producteur ni de réalisateur idéals, mais

Michael Steiger (IG) Viel von dem, was gesagt wurde, kann ich unterstützen. Es ist wichtig, dass wir eine Ausgewogenheit und auch eine Messbarkeit von Erfolg der Filme bekommen. Es ist genauso wichtig, dass künstlerisch erfolgreiche Filme gemacht werden und dass der Nachwuchs gefördert wird. Wir müssen auch genügend Produktionsvolumen haben, weil wir nicht im Voraus wissen können, was ein Erfolg wird und was nicht. Die Komplexität des Kreationsprozesses bis zur Herstellung ist sehr schwierig. Wir müssen uns auch gegenüber dem Publikum und dem Steuerzahler rechtfertigen können, dass wir ein attraktives Filmschaffen in der Schweiz haben.

Rolf Schmid (SFP) Da gibt es nicht mehr viel hinzuzufügen. Aber das Geld gehört eindeutig der Filmbranche. Bei uns in der Runde resultiert auch, dass wir wieder ein Filminstitut in die Diskussion werfen wollen, weil wir uns davon wesentliche Verbesserungen vorstellen. Die Aufgabe des BAK ist es, uns zu unterstützen, mehr Geld zu finden, als auch unsere Produktionsbedingungen zu verbessern, sei dies auf nationaler oder auf internationaler Ebene, indem Kontakte geknüpft werden, indem Abkommen unterschrieben werden

und indem zwischen den einzelnen Förderorganen ein intensiver Dialog stattfindet, um die Finanzierung zu erleichtern. In Deutschland gilt ein Film mit einem Budget von 2,6 Millionen Franken wie «Sommer vorm Balkon» von Andreas Dresen als *Low-Budget*-Produktion. Wenn wir in der Schweiz über drei Millionen Franken verfügen, sind wir gut ausgestattet. Da liegt einfach eine Differenz in der Konkurrenz zwischen dem Schwei-

zer und dem ausländischen Film. Diese Bedingungen müssen wir verbessern, um auch international wieder konkurrenzfähig zu werden.

Nicolas Bideau (BAK) Dennoch möchte ich auf die Fragen, welche die politische Philosophie betreffen, zurückkommen, insbesondere darauf wem das Geld, das dem BAK zur Verfügung steht gehört. Natürlich gehört es in erster Linie dem Steuerzahler, dann dem Parlament, welches über Gesetze

abstimmt und Budgets gutheisst und letztlich der Exekutiven, in diesem Fall der Sektion Film. Sie bestimmt innerhalb des gesetzlichen Rahmens, welchem Zweck und wem das Geld zugewiesen wird. Auch wenn das Ziel unserer Unterstützung letztlich künstlerischen Aspekten dient, ist die Triebfeder unserer Politik die Filmproduktion, deren Förderung Rahmenbedingungen untersteht, die auch eine ökonomische Dimension haben – und sei es nur, weil die Produzenten gesetzlich verpflichtet sind, sich für die Führung ihrer Geschäfte professionell zu organisieren, und weil wir auch Unternehmen unterstützen, deren Aufgabe die Promotion, Verbreitung und Auswertung der Filme auf dem Markt ist. Die kulturelle Dimension des Kinos ist demnach untrennbar mit der wirtschaftlichen Dimension verbunden. Kunst und Kommerz können im Film nicht getrennt werden, sie ergänzen sich zwangsläufig. Ansonsten bin ich mit dem einverstanden, was gesagt wurde.

Was ist das ideale Profil des Autors, beziehungsweise des Produzenten?

Rolf Schmid (SFP) Es gibt keinen idealen Produzenten, wie es auch keinen idealen Regisseur gibt. Es gibt vielleicht eine ideale Verbindung zwi-



Sven Wälti (CB), Michele Andreoli (ARF/FDS), Stefan Haupt (ARF/FDS), Nicolas Bideau (OFC), Olivier Müller (OFC), Andres Brütsch (GARP), Michael Steiger (IG), Rolf Schmid (SFP)

il y a peut-être une relation idéale entre un réalisateur et un producteur. Quand l'alchimie fonctionne, quand on se bat ensemble pour quelque chose, c'est beau. Mais ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Chacun a des forces et des faiblesses. Certains producteurs sont très bons dans le montage financier. D'autres manifestent davantage d'intérêt artistique et démontrent un certain talent, mais se préoccupent moins de l'aspect financier. Il y a des producteurs qui sont de bons vendeurs, d'autres qui savent très bien diriger une équipe... Il y a donc de nombreuses variantes possibles. En conséquence, je ne peux pas décrire le producteur idéal.

Andres Brütsch (SFP) Je crois que nos conditions, en Suisse, ne sont forcément pas idéales. Peut-être ne le sont-elles pas davantage ailleurs. S'il fallait donner une définition, ce serait la suivante: d'une situation qui n'est pas idéale, le producteur idéal tire le meilleur profit pour le film.

Michele Andreoli (ARF/FDS) Il est très important que le producteur s'engage pour le projet et son contenu, et pas seulement financièrement, en espérant gagner de l'argent. Nous aimons donc les producteurs qui com-

prennent nos projets et qui ont la capacité d'être un interlocuteur pour l'élaboration du film. En outre, il ne faut pas sous-estimer l'aspect de la compétence professionnelle. Le travail du producteur est central pour assurer le financement, la logistique et l'affectation des ressources d'un film en devenir. Il doit donc être compétent dans le domaine de la production, mais aussi de la technique et de la promotion.

Nicolas Bideau (OFC) Nous ne pouvons pas nous prononcer sur le profil idéal d'un auteur. Nous jugeons certes leur scénario, mais c'est avant tout au producteur que revient cette décision. Ce n'est pas et ne doit pas être notre rôle. Sur le profil idéal du producteur, il doit être indépendant et professionnel, comme le stipule la Loi. Le reste dépendra de la qualité de l'ensemble d'un projet selon les critères de nos régimes d'encouragement. J'aimerais revenir ici sur le critère du professionnalisme. Peut-être pourrions-nous nous y atteler tous ensemble dans le cadre d'une nouvelle structure de discussion: qu'est-ce qu'un producteur professionnel? Michele Andreoli vient d'expliquer ce qu'il en attend, mais quel

est le point de vue d'un distributeur ou d'un technicien? Quels sont les critères de professionnalisme que tout le monde pourrait reconnaître? Cette définition est importante.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Je trouve passionnant que cette question du professionnalisme et de ses critères revienne toujours plus régulièrement sur le tapis. Les producteurs ont souvent dit: «Nous voulons être meilleurs. Nous voulons aller plus loin.» Et je suis favorable à ce qu'à notre tour nous, scénaristes et réalisateurs, reprenions aussi ce refrain à tout bout de champ: aller plus loin, être meilleurs, aller en profondeur, voler plus haut. Je souhaite que notre propension ne soit pas circonscrite à la défense autosuffisante de revendications quelconques, mais que nous allions plus loin dans le contenu et la créativité – qui sont finalement beaucoup plus essentiels pour le potentiel de nos films. Là où l'amélioration de la collaboration avec les producteurs va dans le sens d'un véritable partenariat égalitaire, la confiance mutuelle n'est plus un vain mot. Je répète toujours que nous n'avons pas peur des producteurs forts s'ils composent aussi avec des auteurs forts.

Rolf Schmid (SFP) Certains réalisateurs souhaitent que les producteurs s'impliquent dans le contenu du film, alors que d'autres ne le veulent d'aucune façon. Ils sont donc surpris de se retrouver avec quelqu'un qui veut discuter du contenu, qui veut parler du choix des comédiens, des tonalités musicales, qui veut savoir comment se présente le montage ou comment la postproduction va se dérouler. La plupart du temps, il s'agit de réalisateurs qui viennent de la télévision, mais ce n'est pas un problème de génération. On a toujours prétendu que les jeunes recherchaient beaucoup plus le dialogue avec les producteurs et à communiquer davantage avec eux, mais ce n'est pas vrai. Certains réalisateurs plus âgés ne veulent effectivement pas entendre parler de collaboration, mais il y en a certainement tout autant qui y aspirent.

Michael Steiger (IG) Je trouve très important qu'il y ait un rapport de confiance. La tâche du producteur est de tirer le meilleur parti d'un projet et d'y contribuer. Il faudrait pouvoir discuter du meilleur chemin à emprunter et du meilleur contenu – ce qui implique de surcroît le respect mutuel. Quand le rapport de confian-

schen Regisseur und Produzenten. Wenn die Chemie stimmt, wenn man gemeinsam für etwas kämpft, ist das schön. Das ist leider nicht immer der Fall. Jeder hat seine Stärken und seine Schwächen. Es gibt Produzenten die sehr gut im Organisieren von Finanzierungen sind. Es gibt Produzenten, die eher ein künstlerisches Interesse haben und auch dort ihr Talent haben, dafür aber in der Finanzierung weniger. Es gibt Produzenten, die sehr gut verkaufen. Es gibt Produzenten, die eine *Crew* sehr gut leiten können... Es sind also sehr viele Varianten möglich. Demnach könnte ich den idealen Produzenten nicht charakterisieren.

Andres Brütsch (GARP) Ich glaube, dass wir hier in der Schweiz grundsätzlich keine idealen Bedingungen haben. Vielleicht gibt es die ja nirgendwo. Ich denke aber, wenn es eine Definition gäbe, wäre es folgende: Der ideale Produzent holt aus der nicht idealen Situation das Optimale für den Film heraus.

Michele Andreoli (ARF/FDS) Es ist sehr wichtig, dass sich der Produzent für das Projekt und dessen Inhalt engagiert und nicht nur finanziell, in der Hoffnung, Geld zu verdienen.

Wir mögen Produzenten, die unsere Projekte verstehen und den Regisseu-



«De Chatzelochsenn» von Tobias Brunschwiler, im Kino in der Deutschschweiz ab 24. September

ren bei der Ausarbeitung ihres Films gute Gesprächspartner sind. Außerdem ist der Aspekt der beruflichen Kompetenz nicht zu unterschätzen. Die Arbeit des Produzenten ist für die Regelung der Finanzierung, für die Logistik und die Zuteilung der Ressourcen von zentraler Bedeutung. Er muss also auf dem Gebiet der Produktion, aber auch in den Bereichen der Technik und der Promotion bewandert sein.

Nicolas Bideau (BAK) Wir können uns zum idealen Profil eines Autors

nicht äussern. Wir beurteilen zwar das Drehbuch, aber der Entscheid liegt in erster Linie beim Produzenten. Dies ist nicht unsere Rolle und darf sie auch nicht sein. Was das ideale Profil des Produzenten betrifft: Er muss unabhängig und professionell sein, wie es das Gesetz vorschreibt. Der Rest hängt von der Qualität des Projekts als Ganzes ab, gemäss den Kriterien unseres Förderungskonzepts. Ich möchte hier auf das Kriterium der Professionalität zurückkommen. Vielleicht könnten wir uns

alle im Rahmen einer neuen Struktur damit befassen: Was ist ein professioneller Produzent? Michele Andreoli hat soeben erklärt, was er von ihm erwartet, aber welchen Standpunkt vertritt ein Verleiher oder ein Techniker? Welche Kriterien könnten allgemein anerkannt werden? Diese Definition ist wichtig.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Ich finde das spannend, dass diese Frage nach der Professionalität und deren Kriterien vermehrt auftaucht. Wir haben dies sehr wohl von der Produzentenseite vernommen: «Wir wollen besser werden. Wir wollen weiter kommen.» Und ich bin auch dafür, dass wir Autoren und Regisseure uns auch dauernd wieder vornehmen, weiter zu kommen, besser zu werden, tiefer zu gehen, höher zu fliegen. Ich wünsche mir von uns diese Bereitschaft, nicht blass selbstgenügsam auf irgendwelchen Forderungen zu beharren, sondern auch inhaltlich, kreativ immer weiter zu gehen, was letztlich enorm viel mit dem Potenzial unserer Filme zu tun hat. Dort wo sich die Zusammenarbeit mit den Produzenten weiter verbessert – im Sinne einer echten Partnerschaft auf Augenhöhe – ist gegenseitiges Vertrauen erneut ein wichtiges Wort. Wir haben keine

ce s'établit, les résultats sont particulièrement concluants pour la phase déterminante du développement des projets.

Rolf Schmid (SFP) Il faut aussi prendre en considération les différents genres de films. Il y a ce qu'on appelle les films de commande comme les téléfilms, pour lesquels l'influence de l'unité de production se fait nettement sentir. Une commande peut aussi être passée par un producteur qui a une idée, qui choisit un roman et demande ensuite aux scénaristes et réalisateurs d'adapter le tout. Il y a enfin le cas classique de l'auteur-réalisateur qui met lui-même son sujet en forme et considère le résultat comme son bébé. Ce sont des rapports différents, qui impliquent des besoins différents et par-dessus tout des conceptions différentes de la mise en œuvre.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Il ressort de tes explications à quel point la fabrication des films est segmentée. C'est pourquoi il convient de garder à l'esprit qu'il s'agit de conditions de travail différentes qu'il ne faut pas opposer les unes aux autres. Actuellement, je travaille par exemple sur un projet de film en Thaïlande et à Zurich. Etant donné que l'idée m'appartient

à cent pour-cent, il a été financé en grande partie par la contribution de Succès Cinéma. Pour un tel projet, il est logique que j'adopte une autre position que pour un film de commande. Mon producteur l'admet et il soutient activement le projet, y compris artistiquement. Pour un autre projet, cette fois de fiction, des producteurs m'ont proposé leurs propres idées. Bien qu'aussi passionnante que le premier projet, cette démarche est différente. Je suis heureux de pratiquer ces deux formes de travail. C'est

pourquoi je m'oppose avec vigueur à l'intention de ne plus soutenir que les modèles de projets où le producteur occupe la place centrale et a la haute main sur l'écriture. Nous devons rester ouverts et explorer différentes voies.

L'OFC va soutenir les séries TV:

- **Est-ce un progrès?**
- **Les conditions requises pour obtenir une aide sont-elles satisfaisantes?**

Andres Brütsch (GARP) Un élargissement peut être considéré comme un

«progrès», mais la plupart des séries télévisées relèvent le plus souvent du divertissement facile. Vu sous cet angle, il s'agit donc rarement de produits de grande valeur culturelle. En termes de continuité, force est de reconnaître que les séries télévisées jouent un rôle positif pour la branche. Dans un pays, elles peuvent garantir une certaine pérennité, comme l'a par exemple démontré «Lüthi & Blanc», voire insuffler un sentiment d'identification avec les cinéastes. Elles permettent aussi de faire la démonstration de ce que la Suisse produit chaque semaine. Compte tenu de ce qui précède, il me semble défendable de soutenir aussi des séries, mais sous certaines conditions clairement définies.

Michele Andreoli (ARF/FDS) Dans la mesure où la Loi stipule que la Confédération encourage la culture cinématographique, le soutien de l'OFC à des séries de télévision est discutable. Il faut néanmoins admettre que les formes, la technologie et les modes de diffusion de la cinematographie évoluent actuellement très rapidement, et nous sommes d'accord de procéder à des expériences dans le domaine de la production de séries de télévision, cela pour autant que



«Cargo» von Ivan Engler und Ralph Etter, im Kino in der Deutschschweiz seit 24. September

Angst vor starken Produzenten – und das sage ich immer wieder – die ertragen auch starke Autoren.

Rolf Schmid (SFP) Es gibt Regisseure die sich Produzenten wünschen, welche auch inhaltlich mitarbeiten. Es gibt aber auch Regisseure, die das überhaupt nicht wollen. Die sind dann überrascht, dass sie plötzlich jemanden haben der inhaltlich mitdiskutieren will, welcher mitreden will, welche Schauspieler ausgewählt werden, welche Musik verwendet wird, wie der Schnitt aussieht oder wie die Postproduktion abgewickelt wird. Das sind zumeist Regisseure die vom Fernsehen kommen. Das ist aber keine Generationenfrage. Immer wieder wurde gesagt, dass die Jungen viel eher den Dialog zum Produzenten suchen würden und es mit ihnen einen grösseren Austausch gebe. Das stimmt aber nicht. Auf der einen Seite gibt es ältere Regisseure, die das nicht wollen. Es gibt aber genau so viele die das wünschen.

Michael Steiger (IG) Ich finde es sehr wichtig, dass ein Vertrauensverhältnis da ist. Es ist die Aufgabe des Produzenten, das Beste aus einem Projekt zu machen und seinen Beitrag dazu zu leisten. Man sollte die Möglichkeit haben, den besten Weg und den besten Inhalt auszudiskutieren. Dazu

gehört aber gegenseitiger Respekt. Wenn das Vertrauensverhältnis stimmt, führt das auch zu guten Resultaten, denn die Entwicklungsphase der Projekte ist zentral.

Rolf Schmid (SFP) Es gibt aber auch den Unterschied zwischen diversen Filmarten. Es gibt den so genannten Auftragsfilm, wie die Fernsehfilme. Da spüren wir eine starke Mitsprache der Redaktion. Es ist aber auch ein Auftragsfilm, wenn ein Produzent eine Idee aufnimmt und beispielsweise ein Buch optioniert und schliesslich Autoren und Regisseure beauftragt, das Ganze umzusetzen. Und dann gibt es natürlich auch den klassischen Autorenfilm. Der Autor-Regisseur schreibt seinen Stoff selbst und versteht das als sein eigenes Baby. Das sind schlussendlich unterschiedliche Verhältnisse, die auch unterschiedliche Bedürfnisse und vor allem unterschiedliche Vorstellungen der Umsetzung mit sich bringen.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Deinen Ausführungen kann man entnehmen, wie stark die Filmherstellung in unterschiedliche Segmente aufgeteilt ist. Deshalb gilt es, diese unterschiedlichen Arbeitsbedingungen im Auge zu behalten und sie nicht gegenseitig auszuspielen. Ich arbeite jetzt bei-

spielsweise an einem Spielfilmprojekt in Thailand und Zürich, welches zu hundert Prozent auf meiner eigenen Idee basiert und zu einem grossen Teil durch eigenes Succes Cinema-Geld vorangetrieben werden konnte. Bei einem solchen Projekt habe ich logischerweise eine andere Position, als bei einer Auftragsproduktion. Mein Produzent anerkennt dies und gibt – glücklicherweise – seinen wichtigen, auch kreativen Input ins Projekt. Bei einem anderen laufenden Spielfilmprojekt sind Produzenten mit einer eigenen Idee zu mir gekommen, was eine andere, ebenso spannende Zusammenarbeit mit sich bringt. Ich bin glücklich, beide Arbeitsformen zu kennen. Und ich wehre mich deshalb entschieden dagegen, dass beispielsweise nur noch Filmentwicklungsmodelle gefördert werden sollten, wo der Produzent alleine im Zentrum der Entwicklung steht. Wir müssen offen bleiben und auf verschiedenen Pfaden weiter gehen.

Das BAK wird Fernsehserien unterstützen:

- **Ist das ein Fortschritt?**
- **Sind die Voraussetzungen für eine Subvention annehmbar?**

Andres Brütsch (GARP) Man kann eine Ausweitung naturgemäß als

«Fortschritt» bezeichnen. Meist sind Fernsehserien eher im Bereich der seichten Unterhaltung angesiedelt. So gesehen sind sie meist nicht gerade kulturell wertvolle Produkte. Unter dem Aspekt der Kontinuität kann man Fernsehserien für die Filmbranche durchaus auch als positiv betrachten. Denn Fernsehserien garantieren eine gewisse Kontinuität in einem Land, wie das Beispiel von «Lüthi & Blanc» zeigte. Und dies wiederum kann eine Art Identifikation mit den Filmschaffenden erzeugen. Es kann gezeigt werden, dass in der Schweiz wöchentlich produziert wird. So gesehen finde ich es unter klar definierten Bedingungen vertretbar, dass man auch Serien unterstützt.

Michele Andreoli (ARF/FDS) Insoweit das Gesetz die Förderung der Filmkultur als Aufgabe des Bundes vor sieht, ist die Unterstützung von Fernsehserien durch das BAK fragwürdig. Doch zugegebenermassen entwickeln sich die Form, Technik und Verbreitungsart von Filmen rasant, und wir sind einverstanden, neue Erfahrungen im Bereich von Fernsehserien zu sammeln, sofern die Qualitätsanforderungen im Auge behalten werden und die Subventionen nicht in ausschliesslich kommerzielle Serien fliesen, für deren Produktion die Sen-

les exigences de qualité ne soient pas perdues de vue et que des subventions n'aillent pas à des séries purement commerciales dont la production incombe aux chaînes. Sauf erreur, des pilotes de séries sont soutenus sur la base de critères qualitatifs et doivent en outre satisfaire aux conditions assez contraignantes du Pacte de l'audiovisuel. Les effets de cette nouvelle disposition devront cependant être suivis de très près afin de pouvoir réagir rapidement si nécessaire.

Michael Steiger (IG) Il ne faudrait en aucun cas que la télévision puisse produire une très longue série aux frais de l'OFC. Nous avons soutenu cette initiative parce qu'elle permet la diversification, mais à deux conditions: qu'une seule histoire *kick-off* [coup d'envoi] soit prise en considération et que l'indépendance du producteur soit garantie. Il doit s'agir d'un projet coproduit par le producteur et non d'une simple commande, faute de quoi l'argent de la Confédération serait utilisé à d'autres fins que celles stipulées dans la Loi. Ce serait déloyal et incorrect.

Rolf Schmid (SFP) Je suis résolument contre le soutien aux séries, mais je suis favorable à son introduction

pour que la Suisse romande puisse y recourir, car les conditions culturelles, politiques et économiques sont différentes selon les régions. Si la Suisse alémanique devait s'engager dans cette voie, je m'y opposerais de toutes mes forces. Ce serait une catastrophe pour notre cinéma.

Nicolas Bideau (OFC) J'aimerais préciser ici que nous intervenons dans le domaine de la télévision avant tout pour assurer la continuité de notre cinéma. A cet effet, l'aide à des séries ne sera accordée qu'à des sociétés qui produisent aussi des films de cinéma. La production de séries de télévision doit donc être considérée sous l'angle de la continuité télévision-cinéma des entreprises d'une part, et celui de la continuité pour les réalisateurs d'autre part – qui vont eux aussi pouvoir s'adosser à deux secteurs d'activité. Quant à l'idée de ne permettre cette aide qu'à une partie du pays, je rappelle ici que l'égalité de traitement entre la Suisse allemande et la Suisse romande revêt effectivement une grande importance à nos yeux; nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas traiter tout le monde de la même façon. Enfin, cet instrument a aussi été conçu pour l'animation – que l'on

oublie toujours – pour laquelle la carte de la continuité télévision-cinéma est difficile à jouer. La continuité, qui se résumait au petit court métrage artisanal pour les cinéastes d'animation, s'élargit désormais à la série de télévision, laquelle est certainement l'un des meilleurs tremplins pour atteindre les salles de cinéma.

Stefan Haupt (ARF/FDS) A notre avis, permettre la réalisation de séries d'animation est une initiative judicieuse et opportune.

Rolf Schmid (SFP) Si des séries comme «Lüthi & Blanc» étaient soutenues en Suisse alémanique, ce serait le coup de grâce. Je n'ai rien contre ce genre de production, mais je ne veux pas que l'OFC ou la Fondation zurichoise pour le cinéma les aident.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Je sousscris tout à fait à ce que tu as dit. Au titre de projet pilote, nous avons approuvé le soutien aux séries dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, car nous connaissons les difficultés en Suisse romande. L'OFC aurait peut-être pu les soutenir seulement à l'essai, sans modifier l'ordonnance. Nous aurions préféré cette solution. Je partage aussi le point de vue de Rolf Schmid concernant la Suisse alémanique. Du cô-

té de la Schweizer Fernsehen (SF), il nous a été assuré que ce n'était pas à l'ordre du jour.

Andres Brütsch (GARP) Il faut dissiper tout malentendu: je ne dis pas qu'il faut soutenir une série comme «Lüthi & Blanc». Je voulais seulement insister sur l'importance que peut revêtir une série pour l'ensemble de la profession. En termes de continuité et d'opportunités pour des scénaristes, des réalisateurs, des comédiennes et comédiens, des techniciennes et des techniciens, une telle série n'est pas négligeable pour faire des expériences et acquérir, dans un sens positif, de la «routine». Mais tout cela doit reposer évidemment sur des bases claires.

La procédure de consultation sur des régimes d'encouragement 2011 est-elle satisfaisante?

Nicolas Bideau (OFC) Dans le travail d'évaluation qui démarra cet automne, nous avons choisi de nous concentrer sur l'encouragement au cinéma et de renoncer à élargir nos investigations à la culture cinématographique et aux domaines qui bénéficient de contrats de prestation. Tous les instruments nous permet-

der zuständig sind. Wenn ich nicht irre, wird ein Serienprojekt aufgrund qualitativer Kriterien unterstützt und muss außerdem den ziemlich einschränkenden Bedingungen des Pacte de l'audiovisuel genügen. Die Auswirkungen dieser neuen Bestimmung sind genau zu prüfen, damit man – wenn nötig – rasch reagieren kann.

Michael Steiger (IG) Es ist sehr wichtig, dass man damit nicht die Möglichkeit öffnet, dass das Fernsehen langfristig eine Serie auf Kosten des BAK produzieren kann. Wir haben das unterstützt, weil diese Initiative es ermöglicht, einen wichtigen Grundstein zu legen. Zwei Voraussetzungen müssen erfüllt sein: Es soll erstens eine einmalige *Kick-Off*-Geschichte sein und zweitens muss die Unabhängigkeit des Produzenten gewährleistet sein. Das heisst, dass es keine Auftragsproduktion sein darf, sondern dass der Produzent koproduziert. Denn sonst würde Bundesgeld für Auftragsproduktionen verwendet werden. Das wäre nicht sinngemäss und nicht richtig.

Rolf Schmid (SFP) Ich bin strikt gegen die Unterstützung von Serien. Ich bin aber damit einverstanden, dass in der Romandie diese Möglichkeit geschaffen wurde, da auch die kulturellen, politischen und wirtschaftli-

chen Zusammenhänge der Regionen verschieden sind. Wollte man das auch in der Deutschschweiz ermöglichen, würde ich mich mit Händen und Füssen dagegen wehren. Das wäre eine Katastrophe für unsere Filmlandschaft.

Nicolas Bideau (BAK) Wir werden vor allem aus einem Grund im Fernsehbereich aktiv: Weil wir damit die Kontinuität unseres Filmschaffens fördern können. Die Subvention geht nur an Produktionsgesellschaften, die auch Kinofilme produzieren. Die Herstellung von Fernsehserien muss daher unter dem Aspekt der Kontinuität Fernsehen-Kino der Unternehmen einerseits und der Kontinuität der Regisseure andererseits betrachtet werden – welche sich dann ebenfalls auf zwei Tätigkeitsbereiche stützen können. Was den Vorschlag betrifft, diese Hilfe nur einem Teil des Landes zukommen zu lassen, so erinnere ich daran, dass die Gleichbehandlung der Westschweiz und der Deutschschweiz unseres Erachtens sehr wichtig ist; wir können uns nicht erlauben, mit verschiedenen Ellen zu messen. Schliesslich wurde dieses Instrument auch für den Animationsbereich konzipiert – den man immer vergisst – und für den die Kontinuität Fernsehen-Kino

schwer umsetzbar ist. Die Kontinuität, die sich für die Trickfilmer auf den kleinen kunsthandwerklichen Kurzfilm beschränkte, wird fortan auf die Fernsehserie erweitert, die eines der besten Sprungbretter für den Zugang zum Kino ist.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Dass neu Animationsfilm-Serien möglich sind, finden wir eine sinnvolle und gute Angelegenheit.

Rolf Schmid (SFP) Es wäre fatal, wenn Serien wie «Lüthi & Blanc» in der Deutschschweiz unterstützt würden. Ich habe nichts gegen diese Art von Produktion, ich will aber nicht, dass das vom BAK oder der Zürcher Filmförderung unterstützt wird.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Was du gesagt hast, kann ich sehr unterstützen.

Wir haben der Förderung von Serien im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel als Pilotprojekt zugestimmt, denn wir wissen um die Schwierigkeiten in der Romandie. Das BAK hätte vielleicht die Möglichkeit gehabt, die Serien ebenfalls nur testweise zu unterstützen, ohne gleich eine Veränderung der Filmverordnung zu tätigen. Dies hätten wir bevorzugt. Ich teile auch die Einschätzung von Rolf Schmid in Bezug auf die Deutschschweiz. Von Seiten des Schweizer Fernsehens (SF) wurde

uns jedenfalls zugesichert, dass dies nicht zur Diskussion steht.

Andres Brütsch (GARP) Ihr sollt mich nicht falsch verstehen. Ich sage nicht, dass man eine Serie wie «Lüthi & Blanc» unterstützen soll. Ich wollte den Wert, den eine Serie für das gesamte Filmschaffen haben kann, zum Ausdruck bringen. Eine solche Serie hat hinsichtlich der Kontinuität und der Möglichkeit, dass Autoren, Regisseure, Schauspielerinnen und Technikerinnen Erfahrungen und – im guten Sinne – Routine sammeln können, eine klare Bedeutung für das Filmschaffen. Aber, dass das unter bestimmten Parametern geschehen muss, ist auch für mich klar.

Ist das Vernehmlassungsverfahren zu den Förderungskonzepten 2011 zufriedenstellend?

Nicolas Bideau (BAK) Bei der Evaluationsarbeit, die diesen Herbst beginnt, werden wir uns auf die Filmförderung konzentrieren und darauf verzichten, unsere Untersuchungen auf die Filmkultur und die Bereiche, wo Leistungsvereinbarungen existieren, auszudehnen. Alle Instrumente zur Unterstützung eines Films – vom Drehbuch bis zum Verleih – werden mit messbaren Kriterien analysiert.

tant de soutenir un film – de l'écriture à sa distribution – seront analysés avec des critères mesurables. Par exemple: nos instruments correspondent-ils aux besoins de la branche? Les critères déterminants sont-ils pertinents? Le système des commissions est-il approprié? Au cours du premier semestre 2010, nous serons probablement en mesure de vous remettre ce rapport qui servira de base de discussion pour ladite consultation. Il comportera aussi une étude comparative entre notre politique d'encouragement et celle de pays équivalents et d'autres institutions nationales comme la SSR. Contrairement au rapport d'évaluation des précédents régimes, qui était centré sur la diversité, celui-ci contiendra davantage de données mesurables sur le domaine du soutien aux films.

Le fonctionnement des commissions d'experts pour l'aide sélective de l'OFC (sous-comité fiction, sous-comité documentaire cinéma et télévision, intendance pour le court métrage, intendance pour le téléfilm) est-il satisfaisant?

Oliver Müller (OFC) Le fonctionnement organisationnel et administratif des sous-comités est satisfaisant.

Les résultats des aides attribuées qui sont publiés dans le rapport de l'OFC *Facts & Figures 2008 [joint à Ciné-Bulletin n° 407, septembre 2009]* démontrent une grande diversité de types de films et de budgets, de créateurs, de courants esthétiques, mais aussi des producteurs – nombreux et répartis dans toutes les associations. Concernant l'intendance pour le téléfilm, Jasmin Basic vient d'entrer en

fonction pour la Suisse romande et le Tessin, et je travaille avec elle pour préparer les premières demandes pour les séries de télévision. Après trois ans d'activité, Philippe Clivaz va quitter l'intendance pour le court métrage à la fin de l'année et il va falloir le remplacer. La procédure de sélection de son successeur ou sa successeure est en cours.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Nous sommes

toujours satisfaits de la distinction entre documentaire et fiction, pour lesquels la formule de la commission est préférable à celle de l'intendance. Il est en outre essentiel pour nous qu'il y ait de nouveau quatre sessions pour le documentaire dès l'année prochaine. La plus grande diligence est par ailleurs indispensable pour que toutes les questions – par exemple les dispositions légales relatives à la récusation des experts, la représentation des régions linguistiques ou de la branche – soient résolues avec le tact requis, et il y a certainement des améliorations à apporter dans ce domaine.

Oliver Müller (OFC) Comme convenu l'année dernière, nous allons procéder ce mois à une évaluation du passage de quatre à trois sessions d'expertise des projets de documentaires avec les parties concernées et nous discuterons ensemble de la suite à donner à cette formule.

Rolf Schmid (SFP) Je suis aussi tout à fait acquis à l'extension à quatre sessions. Ajoutée à la démission ou au départ de membres de la SFP, la fondation de l'IG a changé la donne. Je suis mandaté par mon association pour dire qu'il n'est tout simplement



«La Forteresse» di Fernand Melgar, nelle sale in Svizzera italiana dal 18 settembre

Zum Beispiel: Entsprechen unsere Instrumente den Bedürfnissen der Branche? Sind die entscheidenden Kriterien trifft? Ist das System der Ausschüsse angemessen? Im ersten Halbjahr 2010 werden wir vermutlich in der Lage sein, euch diesen Bericht zukommen zu lassen. Er wird als Diskussionsgrundlage für die Vernehmlassung dienen. Außerdem wird ihm ein Vergleich zwischen unserer Förderungspolitik und jener ähnlicher Länder und anderer nationaler Institutionen wie die SRG angehängt. Im Gegensatz zum Evaluationsbericht der früheren Konzepte, bei dem die Angebotsvielfalt im Mittelpunkt stand, wird dieser mehr messbare Daten zum Filmförderungsbereich enthalten.

Funktioniert die Fachkommission für die selektive Filmförderung des BAK (Ausschuss für Spielfilm, Ausschuss für Kino- und Fernsehdokumentarfilm, Intendant Kurzfilm, Intendant Fernsehspielfilm) zur Zufriedenheit?

Oliver Müller (BAK) Die Organisation und Administration der Ausschüsse funktionieren zur Zufriedenheit. Das Ergebnis der im BAK-Bericht *Facts & Figures 2008 [dem Ciné-Bulletin Nr. 407, September 2009 beigelegt]* veröffentlichten Förderbeiträge lässt auf

eine grosse Vielfalt von Filmarten, Budgets, Filmschaffenden, ästhetischen Strömungen und auch Produzenten schliessen. Diese sind zahlreich und auf alle Verbände verteilt. Was die Intendant Fernsehfilm betrifft, so hat Jasmin Basic soeben ihre Tätigkeit für die Westschweiz und das Tessin begonnen. Ich arbeite mit ihr an den ersten Gesuchen für Fernsehserien. Nach drei Jahren wird Philippe Clivaz Ende Jahr die Intendant Kurzfilm abgeben und wir werden ihn ersetzen müssen. Das Auswahlverfahren für seinen Nachfolger oder seine Nachfolgerin ist bereits in Gang.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Wir sind nach wie vor mit der Aufteilung zwischen Dokumentar- und Spielfilm zufrieden, wobei die Variante eines Gremiums nach wie vor besser ist als jene eines Intendanten. Für uns ist zudem zentral, dass ab nächstem Jahr für den Dokumentarfilm wieder vier Sitzungen gemacht werden. Es braucht allerdings die grösstmögliche Sorgfalt, um all die Fragen, wie beispielsweise die Ausstandsregeln, Sprachregionen-Vertretung oder Branchenvertretung mit der nötigen Sensibilität zu lösen, und da gibt es sicher Verbesserungspotenzial.

Oliver Müller (BAK) Wie letztes Jahr vereinbart, werden wir diesen Monat

mit den betroffenen Parteien den Wechsel von vier auf drei Begutachtungssitzungen für Dokumentarfilmprojekte neu beurteilen. Wir werden darüber diskutieren, wie es in Zukunft weitergehen soll.

Rolf Schmid (SFP) Ich bin auch sehr dafür, dass diese wieder auf vier Sitzungen erweitert wird. Durch die Abspaltung oder den Austritt von SFP-Mitgliedern und mit der Bildung einer IG hat sich eine neue Situation ergeben. Ich bin von unserem Verband aufgefordert, dafür zu plädieren, dass es einfach nicht sein kann, dass in einem Begutachtungsausschuss Spielfilm zwei oder drei Mitglieder dieser IG über unsere Projekte entscheiden. Ich weiss, dass diese Leute gewählt sind und ich weiss nicht, welche juristischen Möglichkeiten bestehen würden, diese Leute wieder auszuwechseln. Ich weiss aber, dass es genügend Ersatzmitglieder gibt. Ich fordere, dass diese Ersatzmitglieder vermehrt in Funktion treten.

Andres Brütsch (GARP) Das kann ich nur unterstützen.

Michael Steiger (IG) Wir sind auch der Meinung, dass die Aufteilung fair sein muss. Ich möchte aber zu Bedenken geben, dass verschiedene Mitglieder der IG auch SFP-Mitglieder

oder GARP-Mitglieder sind. Wer bestimmt die Zugehörigkeit? Wenn wir aber etwas tun können, um die Situation zu beruhigen, stellen wir uns nicht dagegen ein ausgewogenes Verhältnis im Begutachtungsausschuss wieder herzustellen.

Rolf Schmid (SFP) Ich bin überzeugt, dass wenn die Situation umgekehrt aussehen würde, der Teufel los wäre. Wir versuchen nicht polemisch aufzutreten und die Problematik konstruktiv anzugehen.

Nicolas Bideau (BAK) Wir haben einen Brief erhalten zum Thema der politischen Repräsentativität der Verbände in den Ausschüssen. Dies ist eine wichtige Frage, aber weniger in Bezug auf die technischen Kommissionen, die sich eher auf die technische als auf die politische Expertise konzentrieren. Im Rahmen der Eidgenössischen Filmkommission ist diese Frage hingegen von zentraler Bedeutung. Denn hier ist es wichtig, dass alle Branchenverbände vertreten sind. In den technischen Gremien ist die Kompetenz vorrangig, und die politische Repräsentativität ist so weit wie möglich zu berücksichtigen. In einem Ausschuss ist diese Frage gerade aktuell, und wir werden uns gemäss den Abgängen um eine ausgewogene Zusammensetzung bemü-

pas admissible que deux ou trois membres de cet IG siègent dans une commission consultative qui décide de nos projets. Je sais que les gens sont élus et j'ignore quelles sont les possibilités juridiques pour les remplacer. Je sais cependant qu'il y a suffisamment de suppléants et je demande qu'ils soient beaucoup plus mis à contribution.

Andres Brütsch (GARP) Je ne peux que soutenir cette prise de position.

Michael Steiger (IG) Nous sommes aussi d'avis que la répartition doit être équitable. Je voudrais toutefois insister sur le fait que certains membres de l'IG sont aussi affiliés à la SFP et au GARP. Qui décide de l'appartenance? Si nous pouvons contribuer à calmer le jeu, nous ne nous opposerons pas à ce que des proportions équilibrées soient restaurées dans la commission consultative.

Rolf Schmid (SFP) Je suis convaincu que si la situation était inversée, il y aurait du grabuge. Nous cherchons à intervenir sans polémiquer et à envisager la problématique dans un sens constructif.

Nicolas Bideau (OFC) Une lettre portant sur la représentativité politique des associations dans les sous-comi-

tés nous a été adressée. Il s'agit d'une question importante, mais pas prioritaire en ce qui concerne les commissions techniques centrées avant tout sur l'expertise technique, et non politique. Cette question est en revanche centrale dans le cadre de la Commission fédérale du cinéma. Au sein de celle-ci, il importe que toutes les associations de la branche soient représentées. Dans les instances techniques, la compétence prime, mais le facteur de la représentativité politique doit être pris en considération dans la mesure du possible. Dans un sous-comité, cette question se pose actuellement et nous allons veiller à rééquilibrer sa composition au gré des départs. N'oubliions pas que les experts sont nommés par le chef du Département fédéral de l'intérieur pour une période de quatre ans et que le nombre d'experts par commission est très limité.

Comment le système de l'annualité propre à l'administration fédérale est-il maîtrisé en 2009?

Olivier Müller (OFC) Nous suivons de très près les comptes de l'aide sélective. Nos prévisions actuelles indiquent qu'il faudra peut-être recou-

rir à un report d'une partie du crédit 2009 sur l'exercice 2010 [*faute de quoi l'argent qui n'a pas été dépensé en 2009 serait perdu, ndlr.*] Cette procédure du report est tout à fait normale et validée par le Conseil fédéral. Nous allons donc soigneusement sélectionner les projets qui peuvent faire l'objet d'un report en fonction de l'avancement de leur financement. La qualité de nos pronostics financiers dépend largement de très nombreuses dernières tranches dues et j'attire l'attention des personnes présentes ici sur un fait important: tous les producteurs et auteurs doivent livrer les décomptes dans les temps.

Nicolas Bideau (OFC) Il faut savoir que de nombreux événements indépendants de notre volonté ont influencé jusqu'à ce jour le crédit 2009. En effet, plusieurs tournages prévus cette année ont malheureusement été annulés. Ensuite, les sérieux problèmes financiers du Fonds fédéral d'encouragement allemand sont aussi un élément dont il faut tenir compte, car pas mal de coproductions suisses (majoritaires et minoritaires) ont été freinées. Enfin, d'autres éléments doivent être pris en considération pour évaluer l'évolution des décaissements

du crédit 2009. Par exemple le nombre de projets que nous allons encore soutenir et qui se tourneront cette année. Mais il ne faut pas craindre le report de crédit. Il faut savoir que d'un côté, l'administration des finances nous met une pression de plus en plus forte pour assurer nos décisions sur le plan financier et nous impose des instruments de *controlling*, mais que de l'autre elle nous assure la fiabilité de l'outil du report de crédit. Cette tendance est dans l'air du temps et il faut l'accepter. Et les «affaires» de cette année ne vont évidemment pas contribuer à desserrer l'étau dans le sens d'une plus grande souplesse!

Stefan Haupt (ARF/FDS) Tu dis que les associations seront priées de transmettre cet appel à fournir les décomptes finaux. N'êtes-vous pas beaucoup mieux placés pour le faire? Vous savez où les omissions subsistent, ne pourriez-vous pas écrire un bref courriel aux intéressés?

Olivier Müller (OFC) Notre travail, c'est de répondre à des demandes, pas de rappeler aux intéressés ce qu'ils doivent faire.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Ne pouvez-vous pas envoyer vous-mêmes un courriel à tout le monde pour battre le

hen. Bekanntlich ernennt der Chef des Departements des Innern die Experten für eine Zeitspanne von vier Jahren, und die Anzahl Experten in jeder Kommission ist sehr begrenzt.

Wie wird das Annuitätsprinzip der Bundesverwaltung im Jahr 2009 gehandhabt?

Olivier Müller (BAK) Wir überprüfen die Zahlen der selektiven Filmförderung sehr genau. Im Moment gehen wir davon aus, dass wir vielleicht einen Teil des Kredits 2009 auf das Geschäftsjahr 2010 übertragen müssen [*ansonsten wäre das im Jahr 2009 nicht ausgegebene Geld verloren, AdRJ.*] Ein solcher Übertrag ist völlig normal und wurde vom Bundesrat genehmigt. Wir werden die Projekte, für die aufgrund ihrer fortgeschrittenen Finanzierung ein Übertrag möglich wäre, sorgfältig auswählen. Die Qualität unserer finanziellen Voraussagen hängt weitgehend von den zahlreichen noch ausstehenden letzten Tranchen ab. Ich mache alle Anwesenden darauf aufmerksam, wie wichtig es ist, dass die Produzenten und Autoren ihre Endabrechnungen rechtzeitig kommunizieren.

Nicolas Bideau (BAK) Viele Ereignisse ausserhalb unseres Einflussbereichs

haben sich auf den Kredit 2009 ausgewirkt. Leider wurden mehrere für dieses Jahr geplante Dreharbeiten annulliert. Ferner steckt die deutsche Filmförderungsanstalt in ernsthaften finanziellen Schwierigkeiten, was ebenfalls zu berücksichtigen ist, da relativ viele Schweizer Koproduktionen mit Minderheits- und Mehrheitsbeteiligung gebremst wurden. Und schliesslich sind zur Beurteilung der Auszahlungen des Kredits 2009 weitere Elemente zu berücksichtigen. Beispielsweise die Anzahl Projekte, die wir dieses Jahr noch unterstützen und die auch dieses Jahr noch gedreht werden. Doch man sollte sich nicht um die Übertragung des Kredits sorgen. Denn einerseits setzt uns die Finanzverwaltung einem immer stärkeren Druck aus, damit wir unsere finanziellen Entscheidungen rechtfertigen, und sie drängt uns *Controlling*-Mechanismen auf, andererseits garantiert sie uns aber die Zuverlässigkeit des Instruments der Kreditübertragung. Diese Tendenz entspricht dem Zeitgeist und muss akzeptiert werden. Und wie die «Dinge» dieses Jahr liegen, werden sie natürlich nicht zur Lockung der Zügel und zu einer grösseren Flexibilität führen!

Stefan Haupt (ARF/FDS) Du sagst, die

Verbände werden gebeten, diese Aufforderung bezüglich der Endabrechnungen zu kommunizieren. Seid ihr da nicht viel näher dran? Ihr wisst, wo etwas ausstehend ist, und ihr könntet die Betreffenden kurz per Mail anschreiben, oder nicht?

Olivier Müller (BAK) Unsere Arbeit besteht darin, die Gesuche zu beantworten und nicht, die Betroffenen daran zu erinnern, was sie zu tun haben.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Ist es denn nicht möglich, dass ihr ganz allgemein in einem E-Mail an alle Ausstehende nachfragt? Was die Zusammenarbeit betrifft, wäre das die einfachste Lösung.

Olivier Müller (BAK) Wie vereinbart werden wir den Verbänden eine Erinnerungs-mail senden. Wir zählen auf sie, dass sie es an ihre Mitglieder weiterleiten. Wir rufen den betreffenden Personen in Erinnerung, dass sie nach dem Kinostart drei Monate Zeit haben. Ich glaube, die Betroffenen kennen diese Bestimmung inzwischen.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Es geht mir überhaupt nicht darum, euch mehr Arbeit aufzuladen. Aber von unserer Auffassung einer eingespielten, funktionierenden Zusammenarbeit her, fände ich das einfach gut. Es gibt Dinge, die ihr wisst, wo ihr ganz nahe

dran seid und wo euch kein Stein aus der Krone fällt, wenn ihr diese uns mitteilt. Es könnte sogar sein, dass wir uns auch dafür einsetzen den Personalstopp bei bei der Sektion Film aufzuheben, weil wir ja sehen, was alles an Arbeit anfällt. Für mich ist es absolut einsichtig, dass ihr unterdortiert seid. Ich kann es nur unterstützen, dass ihr ein, zwei Stellen mehr zugesprochen bekommt.

Olivier Müller (BAK) Wir werden eine E-Mail versenden und auf einige Bestimmungen zurückkommen, doch die Probleme, die in letzter Minute auftauchen, sind schwieriger zu bewältigen.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Ich bestätige nochmals und wiederhole auch gerne unsere Bereitschaft, das *Overbooking*⁵ voll und ganz zu unterstützen. Wir stehen nach wie vor hinter dieser wichtigen Forderung. Wir ste-

5. *Overbooking* bedeutet, dass die Externausschüsse mehr Projekte zu unterstützen beabsichtigen, als es der Budgetrahmen des Bundes im Prinzip erlauben würde. Dadurch können allfällige Projektrückzüge oder Verschiebungen der Dreharbeiten wettgemacht werden. Der Filmkredit ist grundsätzlich bis Ende des Geschäftsjahrs auszuschöpfen, doch die Übertragung von Beträgen für die Realisierung bestimmter Projekte auf das folgende Jahr ist dennoch möglich.

rappel des dossiers en souffrance? En termes de collaboration, ce serait la solution la plus simple.

Olivier Müller (OFC) Comme convenu, nous allons envoyer un rappel aux associations par courriel et nous comptons sur elles pour le faire suivre à leurs membres. Nous rappelons aux intéressés qu'ils disposent de trois mois après la sortie du film.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Je ne veux en aucun cas vous accabler de travail. Mais selon notre conception d'une collaboration éprouvée et qui fonctionne, je trouve tout simplement que ce serait bien. Il y a des choses que vous savez, que vous êtes prêts à faire, et vous ne perdriez pas la face en nous les communiquant. Nous pourrions même prendre fait et cause pour que le blocage du personnel à la Section du cinéma soit suspendu, car nous voyons bien que tout se traduit en travail pour vous. Il ne fait aucun doute que vous êtes en sous-effectif. Je ne peux que vous apporter mon soutien pour que vous obteniez un ou deux postes supplémentaires.

Olivier Müller (OFC) Nous allons envoyer un courriel revenant sur certaines dispositions, mais je rappelle

aussi que les problèmes qui surgissent à la dernière minute sont plus difficiles à gérer.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Je confirme et je répète volontiers que nous sommes prêts à soutenir pleinement l'*overbooking*. Nous appuyons encore et toujours cette démarche importante. Nous assumons aussi les risques qui peuvent en découler si certains versements ne peuvent être faits que l'année suivante. Nous vous demandons instamment de mettre en œuvre cette formule.

Olivier Müller (OFC) Nous recourons à l'*overbooking* de manière cohérente et professionnelle. Actuellement, il représente entre 15 et 20 % des projets soutenus, notamment 25 % pour la fiction et entre 15 et 20 % pour le documentaire. Les déclarations d'intention qui ont été annulées se montaient à plus de 1,6 million de francs depuis le début de l'année.

Andres Brütsch (GARP) L'*overbooking* est tout à fait d'actualité. Il est toujours tributaire de la situation économique générale. Nous savons aussi que le financement des projets va devenir plus difficile. Le risque de ne pas pouvoir réaliser certains projets augmente. Il faudrait donc adapter l'*overbook-*

ing à la conjoncture. Les chiffres que tu cites m'étonnent. Ces 25 % sont douteux. J'ai l'impression qu'il y a un problème. Il s'agit de subventions qui seront versées, non promises. Il faudrait davantage «*overbooker*».

Olivier Müller (OFC) Plus de 25 %? La question n'est pas celle du pourcentage absolu, mais des raisons qui conduisent à un *overbooking*.

Rolf Schmid (SFP) Je ne peux qu'approuver, même s'il faut en passer par la suppression d'une session des commissions en cours d'année lorsque trop d'argent a été engagé. Mais dans la situation actuelle – et au vu de la situation du Fonds fédéral d'encouragement en Allemagne – le financement des projets va devenir plus ardu. Pour autant que le contenu des projets soit aussi garanti, il faut également en tenir compte si le nombre de réponses positives augmente.

Nicolas Bideau (OFC) Il ne faut pas craindre le report de crédit. C'est un instrument sûr qu'on doit utiliser, mais il faut aussi que nous puissions garantir à l'administration fédérale que les projets retenus seront tournés. Sous peine de mettre tout le système en danger, il est donc fondamental que les projets choisis en

overbooking soient des productions solides.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Un report sur l'année suivante indique toujours qu'il n'y a pas eu suffisamment de films produits au cours de l'année. Ce constat peut être fatal pour la branche. Avec votre argent, vous pourriez stimuler la production.

Andres Brütsch (GARP) Il faut maintenir la machine en état de marche! ■

Texte original: Andres Brütsch, Stefan Haupt, Rolf Schmid, Michael Steiger (allemand), Michele Andreoli, Nicolas Bideau, Olivier Müller (français), rédacteurs de Ciné-Bulletin (français et allemand)

5. Par *overbooking*, on entend que les sous-comités d'experts déclarent leur intention de soutenir davantage de projets que ne le permet en principe le cadre budgétaire de la Confédération, cela pour pallier d'éventuels abandons de projets ou renvois de tournage. Le crédit du cinéma doit en effet être épousé en fin d'exercice, mais le report sur l'année suivante de montants destinés à la réalisation de projets déterminés est quand même possible.

hen auch hinter den Risiken, die daraus entstehen können, wenn gewisse Auszahlungen erst im nächsten Jahr gemacht werden könnten. Wir bitten nach wie vor, dieses Mittel unbedingt einzusetzen.

Olivier Müller (BAK) Das *Overbooking* erfolgt methodisch und professionell. Gegenwärtig betrifft es zwischen 15 und 20 Prozent der unterstützten Projekte, beziehungsweise 25 Prozent im Spielfilm- und 15 bis 20 Prozent im Dokumentarfilmberich. Die annullierten Absichtserklärungen belaufen sich seit Anfang Jahr auf 1,6 Millionen Franken.

Andres Brütsch (GARP) *Overbooking* ist ein sehr aktuelles Thema. Es hängt auch immer mit der gesamten wirtschaftlichen Situation zusammen. Man weiss auch, dass es momentan schwieriger sein wird, die Projekte zu finanzieren. Das Risiko, dass gewisse Projekte überhaupt nicht realisiert werden können, nimmt zu. Und entsprechend müsste man auch das *Overbooking* dieser Situation anpassen. Die Zahlen, die du erwähnst, erstaunen mich. Diese 25 Prozent finde ich bedenklich. Ich habe das Gefühl, dass wir da ein Problem bekommen. Es geht ja darum, welche Gelder ausgezahlt werden und nicht welche gesprochen werden. Man müsste mehr überbuchen.



«Grozny Dreaming» de Fulvio Mariani et Mario Casella, à l'affiche en Suisse romande depuis le 16 septembre

Olivier Müller (BAK) Mehr als die 25 Prozent? Es geht nicht um einen fixen Prozentsatz, sondern um die Gründe, die zu einem *Overbooking* führen. **Rolf Schmid (SFP)** Dem kann ich nur zustimmen, auch wenn es mal soweit kommt, dass ihr während des Jahres eine Runde streichen müsst, weil einfach zu viel Geld fließt. Aber in der

jetzigen Situation – auch wenn man die Lage der Filmförderungsanstalt in Deutschland anschaut – wird die Finanzierung der Projekte schwieriger werden. Da muss man auch der Anzahl der positiven Antworten gerecht werden, sofern man sie inhaltlich auch verantworten kann.

Nicolas Bideau (BAK) Man sollte sich

nicht um die Kreditübertragung sorgen. Es ist ein sicheres Instrument, das man einsetzen muss, doch wir müssen der Bundesverwaltung auch garantieren können, dass die berücksichtigten Projekte wirklich gedreht werden. Damit nicht das ganze System gefährdet wird, ist es sehr wichtig, dass es sich bei den im Rahmen des *Overbooking* ausgewählten Projekten um solide Produktionen handelt.

Stefan Haupt (ARF/FDS) Wir sehen, dass eine Übertragung auf das nächste Jahr immer auch bedeutet, dass im aktuellen Jahr zu wenig produziert werden kann. Das kann für die Branche fatal sein. Mit eurem Geld könntet ihr Wind in die Segel blasen, damit produziert werden kann.

Andres Brütsch (GARP) Man muss die Maschinerie in Betrieb halten! ■

Originaltexte: Andres Brütsch, Stefan Haupt, Rolf Schmid, Michael Steiger (deutsch), Michele Andreoli, Nicolas Bideau, Olivier Müller (französisch) und Redaktion Ciné-Bulletin (französisch und deutsch)



Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Uffizi federali da cultura UFC

Sektion Film

2. Eingabetermin für Kurzfilmprojekte, Entscheide des Intendanten 2^e délai pour les courts métrages, décisions de l'intendant

Von 26 Gesuchen mit einer beantragten Fördersumme von 1'293'000 Franken wurden folgende Projekte zur Unterstützung bewilligt:

Sur 26 demandes pour un montant total de 1'293'000 francs, les demandes suivantes ont été soutenues:

Herstellung Kurzfilm Réalisation de courts métrages

Moving Forest di Niccolò Castelli - Cinédokké Sagl

Le miroir de Ramon et Pedro - IDIP Films Sàrl

Elder Jackson de Robin Erard - Box Productions Sàrl

La traversée de Bruno Deville - Le Flair production Sàrl

Bodenkontakt von Carmen Stalder - Bernard Lang AG

30'000
50'000
65'000
65'000
70'000

60'000
60'000

Herstellung Trickfilm Réalisation films d'animation

Die Reise von Elena Madrid - Multimedia Photoscene AG

Romance de Georges Schwizgebel - Studio GDS

Uri

Kunst- und Kulturstiftung Heinrich Danioth Uri

Ausschreibung der Förderungs- und Werkjahrbeiträge

Die Kunst- und Kulturstiftung Heinrich Danioth lädt ein, sich für das **Urner Werkjahr** und die **Förderungsbeiträge** zu bewerben. Teilnahmeberechtigt sind Kulturschaffende, die in Uri wohnen, hier aufgewachsen oder heimatberechtig und mit Uri verbunden sind. Bewerbungen bis **31. Oktober 2009**.

Kunst- und Kulturstiftung, Klausenstrasse 4, 6460 Altdorf. Tel. 041 875 20 56,
josef.schuler@ur.ch, www.ur.ch/kultur



Jury de la Fédération internationale des ciné-clubs au Festival du film Locarno 2009

Les fortes chaleurs de l'été étaient invitées d'honneur au 62^e Festival de Locarno qui s'est tenu du 5 au 15 août. Mes collègues venus du nord de l'Europe, Geir Ornholt (Norvège) et Per Ekman (Suède), ont été agréablement surpris par ce climat helvétique insoupçonné! L'accueil était très chaleureux lui aussi, cependant nous avons tous trois été surpris par l'organisation un peu légère qui nous attendait sur place. Nous ne pouvions nous référer à quiconque car personne n'avait été assigné à cette tâche. C'est que notre jury était censé «s'autogérer», comme on nous l'a dit... Or certaines informations ayant trait à l'organisation nous ont parfois manqué.

Le programme du festival était d'une extrême densité et nous avons pu profiter de très nombreuses projections! Les dix-huit films en compétition internationale nous ont offert un splendide poème («A religiosa portuguesa»), une quête de soi («L'insurgée»), autant d'aventure («Au voleur»), d'intrigue («Complices»), de voyage («Nothing Personal»), d'inertie («Frontier Blues»), de passion («La cantante de tango»), des portraits de solitude («Wakaranai»), de générosité («Shirley Adams»), de désarroi («Sham Moh»), de désespoir («Buben. Baraban»), des œuvres inattendues («Summer Wars»), hilarantes («Akadi-

mia Platonos»), charnelles («La invención de la carne»), virtuelles («Os famosos e os duendes da morte»), rock'n'roll («She, a Chinese»), déroutantes («The Search»), touchantes («La donation»). L'émotion a finalement arrêté notre décision, puisque c'est à ce dernier film que nous avons unanimement choisi de décerner le Prix Don Quijote. En effet, «La donation» (Canada, 2009) du réalisateur québécois Bernard Emond, œuvre émouvante et réaliste, n'use d'aucun artifice pour raconter l'histoire de ce médecin de campagne, proche des gens, qui accueille une urgentiste de Montréal afin qu'elle le remplace temporairement, peut-être définitivement. Il y a ce paysage plat et calme, il y a le ciel de l'Abitibi, les nuages, les routes qui n'en finissent pas. Sur un rythme lent, le réalisateur nous apprend petit à petit à aimer cet environnement. Parfaitement servi par son casting, il nous transmet l'amour qu'il porte à ses personnages, il nous laisse les observer tranquillement, regarder passer la vie, et parfois la mort.

Laurence Gogniat, Arrête pas ton cinéma,
membre suisse du jury FICC 2009

Cinéuisse

«Sennentuntschi»: Cinéuisse verlangt unabhängige Untersuchung

Cinéuisse, der Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche, zeigt sich besorgt über die Ungereimtheiten, welche im Zusammenhang mit dem Filmprojekt «Sennentuntschi» der Kontraproduktion AG und dem Re-

14 – 18 october 2009

Mark M. Rissi

Lausanne

Bruce La Bruce

Underground

Jack Smith

Peter Liechti

Kerry Laitala

Film & Music
Festival

Tony Conrad

Cameron Jamie

Harry Horner

www.luff.ch

isseur Michael Steiner vorgebracht werden, und bedauert, welche negativen Auswirkungen dieser Einzelfall schon heute auf die Filmförderung und die Filmbranche hat.

Cinésuisse hat bereits im Mai 2009 im Interesse des Schweizer Films das Bundesamt für Kultur aufgefordert, so schnell und transparent wie möglich über die Klärung sämtlicher Umstände und allfälliger Lösungen zu informieren. Weiter verlangte Cinésuisse eine vorbehaltlose Prüfung der Abläufe im Förderprozess und des Krisenmanagements durch die Sektion Film. Seitdem sind mehr als drei Monate vergangen und die Situation hat sich nicht beruhigt, sondern weiter zugespitzt.

Cinésuisse wiederholt mit aller Dringlichkeit ihre Forderung nach einer unabhängigen Untersuchung der Abläufe und Prozesse in der selektiven Filmförderung. Nur so kann das notwendige Vertrauen in die Filmförderung wieder hergestellt und verhindert werden, dass der Schweizer Film bei den Budgetberatungen zum Spielball des Parlaments verkommt.

«Sennentuntschi»: Cinésuisse demande une enquête indépendante

Cinésuisse, Association faîtière suisse de liaison du cinéma et de l'audiovisuel, est très préoccupée par les énormités proférées sur «Sennentuntschi», long métrage de Kontrapunktion SA et du réalisateur Michael Steiner. Elle déplore vivement que ce cas particulier ait aujourd'hui déjà des conséquences négatives sur l'aide au cinéma et sur la branche dans son ensemble. En mai 2009 déjà, Cinésuisse a demandé, dans l'intérêt du cinéma suisse, que l'Office fédéral de la culture informe rapidement et de manière la plus transparente possible sur la situation dans son ensemble et les solutions éventuelles. Cinésuisse a en plus demandé que le déroulement des procédures de soutien et le management de la crise par la Section du cinéma soient examinés sans exclusive. Plus de trois mois se sont écoulés et la situation ne s'est pas apaisée; au contraire, elle s'est aggravée. Cinésuisse réitere avec insistance sa demande urgente d'une enquête indépendante portant sur le déroulement et les procédures en vigueur dans l'encouragement sélectif du cinéma. C'est la seule manière de rétablir la confiance nécessaire dans l'aide au cinéma et d'empêcher que le Parlement utilise le cinéma suisse comme une balle à se renvoyer lors du débat sur le budget.



Ausserordentliche Generalversammlung der STFG

Samstag 31. Oktober 2009 um 14 Uhr, Bern
Ort: WWF Bildungszentrum, Bollwerk 35, Bern
Simultanübersetzung Französisch-Deutsch

Assemblée générale extraordinaire du GSFA

Samedi 31 octobre 2009 à 14 h, Berne
Lieu: WWF Bildungszentrum, Bollwerk 35, Berne
Traduction simultanée français-allemand

www.swiss-animation.ch



Offener Brief

An die zukünftige Chefin oder den zukünftigen Chef des Eidgenössischen Departements des Innern

Filmförderung quo vadis?

Sehr geehrte Frau Bundesrätin, sehr geehrter Herr Bundesrat,
Anlässlich des Festivals von Locarno wurde die Öffentlichkeit auf Probleme aufmerksam, welche seit einiger Zeit bei Verwaltungsabläufen zwischen der Sektion Film im Bundesamt für Kultur und zahlreichen Filmproduktionsfirmen bestehen. Der Direktor des Bundesamtes für Kultur, Herr Dr. Jean-Frédéric Jauslin, stellte damals ein Gespräch zwischen seiner Behörde und den betroffenen Verbänden in Aussicht.

Leider hat dieses Gespräch bis heute nicht stattgefunden. Terminvorschläge der hauptsächlich betroffenen Berufsverbände SFP und GARP für die Aufnahme des Dialogs wurden als verfrüht abgelehnt. Die Anregung, diese Gespräche unter Beizug eines unbefangenen Mediators zu führen, wurde als «nicht sachdienlich» zurückgewiesen. Sie, sehr geehrte Frau Bundesrätin, sehr geehrter Herr Bundesrat, werden daher bei Ihrem Amtsantritt an der Spitze des Departements des Innern einen weiterhin schwelenden Konflikt zwischen einem grossen Teil einer Berufsbranche und der für diese Berufsbranche zuständigen Sektion Ihres Departements vorfinden. Viele Produktionsfirmen haben die Erfahrung gemacht, dass sie als Folge von Missständen in der Sektion Film in ihrer täglichen Berufsaarbeit behindert werden. Diese schwierige Situation ist für die Zukunft der schweizerischen Filmproduktion Existenz bedrohend. Dies zwingt uns dazu, uns jetzt schon mit diesem Anliegen an Sie zu wenden.

Wir möchten Sie bitten, dafür besorgt zu sein, dass rasch Gespräche über eine Verbesserung der Situation stattfinden. Dabei geht es uns insbesondere um die Verbesserung der Abläufe und die Beseitigung struktureller Mängel. Es erscheint uns angesichts der wirtschaftlichen Besonderheiten der Filmproduktion auch prüfenswert, ob die Filmförderung nicht organisatorisch neu gestaltet und in eine rechtlich selbständige Institution ausgelagert werden sollte. Dies ist sowohl auf kantonaler Ebene (Zürcher Filmstiftung) als auch in unser Nachbarländern Deutschland, Frankreich und Österreich und in vielen andern europäischen Staaten der Fall. Das geltende Filmgesetz würde auch auf Bundesebene schon heute eine solche Lösung ermöglichen.

Wir danken Ihnen für das Interesse, das Sie unserem Anliegen entgegenbringen. Wir sind gewillt und interessiert, möglichst rasch Lösungen für die anstehenden Probleme zu finden.

Mit freundlichen Grüßen

Bern, 9. September 2009

GARP, Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Jean-Stéphane Bron, Präsident
SFP, Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen
Rolf Schmid, Präsident

Lettre ouverte

A la future cheffe ou au futur chef du Département fédéral de l'intérieur

Encouragement du cinéma, quo vadis?

Madame la conseillère fédérale, Monsieur le conseiller fédéral,
A l'occasion du Festival de Locarno, les problèmes qui opposent de nombreuses entreprises de production cinématographique à la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture ont éclaté au grand jour. A l'époque, le directeur de l'Office fédéral de la culture, M. Jean-Frédéric Jauslin, avait promis de mettre sur pied un colloque réunissant son administration et les associations concernées. Malheureusement, jusqu'à ce jour, ce colloque n'a jamais eu lieu. Les associations professionnelles concernées – notamment SFP et GARP – ont pourtant proposé des dates afin d'établir un dialogue. Jugées prématurées, ces propositions de date ont été rejetées. L'idée de faire appel à un médiateur indépendant a aussi été considérée comme «non pertinente».

Lors de votre entrée en fonction à la tête du Département de l'intérieur, vous subirez les conséquences de ce conflit qui couve toujours entre une grande partie de la branche cinématographique et la Section du cinéma dont votre département est responsable. De nombreuses entreprises de production sont entravées dans leur travail quotidien à cause de ces problèmes. C'est le futur même de la production cinématographique suisse qui est menacé par cette situation difficile. Et c'est ce qui nous pousse à vous faire part – déjà maintenant – de nos préoccupations. Nous vous demandons de mettre sur pied rapidement des entretiens afin d'améliorer la situation. Il s'agit en particulier de l'amélioration des déroulements administratifs et de l'élimination des défauts structurels. De plus, devant les particularités économiques de la production cinématographique, il nous paraît important d'examiner si l'aide à l'industrie cinématographique ne devrait pas être remodelée et délocalisée en une institution juridiquement indépendante. Cette piste a été choisie dans certains cantons (Foundation zurichoise pour le cinéma), mais aussi dans les pays qui nous entourent, en Allemagne, en France et en Autriche et dans beaucoup d'autres pays européens. La loi qui régit actuellement le cinéma au niveau fédéral permettrait d'ores et déjà une solution de ce type.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à notre préoccupation. Nous sommes disposés et intéressés à trouver des solutions aux problèmes en suspens le plus vite possible. Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

Berne, le 9 septembre 2009

GARP, Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs
Jean-Stéphane Bron, président
SFP, Association suisse des producteurs de films
Rolf Schmid, président



Memoriav Kolloquium 2009

30. und 31. Oktober 2009, Genf, TSR **«Audiovisuelle Dokumente: Quelle oder Illustration?»**

Mit dem nächsten Memoriav Kolloquium soll der Quellenwert von Bild- und Tondokumenten

sowie der Zugang zu diesem Kulturgut für die Bildung Themen sein. Konservatoren, Produzenten und Nutzer von audiovisuellen Quellen werden über ihre Arbeit mit diesen Dokumenten berichten und über deren Wert für die Bildung debattieren. Das Kolloquium findet in Zusammenarbeit mit Archives TSR, Fonsat (Stiftung zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der TSR), CIIP (Interkantonale Erziehungskonferenz Romandie und Tessin) und www.emedia.ch statt und steht unter dem Patronat der Schweizerischen Unesco Kommission. Programm und Anmeldung (bis am 15. Oktober) finden Sie unter www.memoriav.ch/colloque09.

Colloque Memoriav 2009

30 et 31 octobre 2009, Genève, TSR **«L'audiovisuel: source ou illustration?»**

Regards croisés

Faire connaître les sources audiovisuelles et leur accès, confronter les points de vues en matière de perception, d'exploitation et de valorisation, débattre de l'intérêt des documents audiovisuels dans les milieux spécialisés, voilà l'enjeu du 4^e Colloque Memoriav, proposé en collaboration avec les Archives TSR, la Fosat (Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la TSR), la CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) et www.emedia.ch. Sous le patronage de la Commission suisse pour l'Unesco. Programme détaillé et inscriptions (jusqu'au 15 octobre) sous www.memoriav.ch/colloque09.

Worldday 09

«Fading heritage: we can save it»

Am 27.10.2009 ist der Welttag des audiovisuellen Kulturgutes. Diverse Institutionen ermöglichen rund um dieses Datum einen einmaligen Blick auf ihre audiovisuellen Schätze. Weitere Informationen finden Sie unter www.memoriav.ch/worldday09.

Worldday 09

«Fading heritage: we can save it»

Le 27 octobre aura lieu la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel. Plusieurs institutions suisses vous proposent autour de cette date-clé de découvrir les richesses de notre patrimoine son et image. Informations sous www.memoriav.ch/worldday09.

SRG SSR idée suisse

SRG SSR idée suisse fördert die Entwicklung von Dokumentarfilmen

Die SRG SSR idée suisse und ihre Fernseh-Unternehmenseinheiten unterstützen die Entwicklung von abendfüllenden Dokumentarfilmen mit jährlich 80'000 Franken.

Die Initiative der SRG SSR und ihren Unternehmenseinheiten Schweizer Fernsehen (SF), Télévision Suisse Romande (TSR) und Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RSI), die Entwicklung von Dokumentarfilmen zu fördern, ist Teil des Pacte de l'audiovisuel und sieht einen Beitrag von jährlich 80'000 Franken für insgesamt sieben Projekte vor, welche unter allen Bewerbungen ausgesucht werden. Zweimal pro Jahr prüfen die Experten des Pacte documentaire von SF, TSR und RSI die eingereichten Gesuche und entscheiden gemeinsam anhand der im Reglement aufgeführten Kriterien, welche

Projekte in der Entwicklungsphase finanziell unterstützt werden sollen. Die Zuschüsse werden entsprechend dem Bedarf und den besonderen Eigenheiten der eingereichten Projekte zugewiesen. Besonders berücksichtigt werden die Notwendigkeit intensiver Vorarbeiten (Recherchen, Vertiefung, Kontakte, Finanzierung usw.), das Engagement des verantwortlichen Produzenten und das allfällige Interesse anderer Institutionen, die für eine finanzielle Unterstützung des Entwicklungsprojektes infrage kommen. Die nächste Einreichfrist für die Projekte ist der 5. März 2010.

www.srgssrideesuisse.ch/pacte-dok-entwicklung

SRG SSR idée suisse soutient le développement du film documentaire

SRG SSR idée suisse et ses unités d'entreprise TV soutiennent le développement de documentaires de long métrage par une contribution annuelle de 80'000 francs.

L'initiative de SRG SSR et de ses unités d'entreprise – Télévision Suisse Romande (TSR), Schweizer Fernsehen (SF) et Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RSI) – d'encourager le développement de films documentaires s'inscrit dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel. Elle prévoit une contribution annuelle de 80'000 francs répartis entre sept projets. Deux fois par an, les experts du Pacte documentaire TSR, SF et RSI examinent les demandes remises à SRG SSR et choisiront, sur la base du règlement, les projets susceptibles de bénéficier d'un soutien.

Les aides sont attribuées selon les caractéristiques spécifiques aux divers projets, une attention particulière étant accordée au travail de développement proprement dit (recherche, approfondissement, contacts, financement, etc.), à l'engagement du producteur et à l'intérêt témoigné par les autres organismes susceptibles de soutenir financièrement les projets.

La prochaine échéance pour la remise des projets est fixée au 5 mars 2010.

www.srgssrideesuisse.ch/pacte-doc-development

SWISSFILMS

«Fernand Melgar: Filmmaker in Focus» at Crossing Festival Beijing (30 septembre au 10 octobre)

Fernand Melgar se trouve au centre de cette manifestation pluridisciplinaire et présente ses documentaires «Exit, le droit de mourir» (2005), collection «Premier jour» (2003), «La Forteresse» (2008), «La Vallée de la jeunesse» (2005) et «Re-mue-ménage» (2002). Aussi dirigera-t-il un atelier en présence de dix documentaristes chinois. Le Crossing Festival et le May Festival se sont établis comme importantes plates-formes indépendantes pour le documentaire, les vidéos expérimentales, la danse et le théâtre contemporain. Ils misent sur les deux temps forts que sont *Performance Space* et *Film Forum*. Avec ce projet, la collaboration de Swiss Films avec la Caochangdi Workstation, fondée par Wu Wenguang et Wen Hui se poursuit. Elle avait démarré à l'automne 2008 avec la présence du cinéaste Peter Liechti au Crossing Festival de

Pékin et a été suivie par la présence d'Edna Politi au May Festival Beijing en mai 2009. Initié par Swiss Films, le projet fait partie du programme culturel *Swiss Chinese Explorations*, par lequel l'agence de promotion du cinéma Swiss Films et Pro Helvetia encouragent plusieurs projets de collaboration et d'échange. www.swissfilms.ch, www.prohelvetia.ch, www.ccdworkstation.com

7^e Tournée de la Nuit du Court métrage en Suisse romande

La Tournée de la Nuit du Court métrage aura lieu du 30 octobre au 21 novembre 2009 dans huit villes de Suisse romande (plus une date à Lugano, le 23 octobre) pour la septième année consécutive. Organisée par Swiss Films, la manifestation a pour but de promouvoir le court métrage suisse et international sous toutes ses formes. Quatre programmes de films courts composent la Tournée générale, ce qui représente près de 27 courts métrages – dont une bonne partie de films helvétiques – sans compter les programmations spéciales de Lausanne (14 programmes) et de Genève (7 programmes). Comme chaque année, un bloc spécial Prix du Cinéma Suisse 2009 est proposé. Les spectateurs pourront découvrir «Un dia y nad» de Lorenz Merz, lauréat du Quartz du meilleur film de fiction, ainsi que «Tôt ou tard» de Jadwiga Kowalska, lauréat du Quartz du meilleur film d'animation. Du côté international, un florilège de ce qui se fait de meilleur ici et là, avec des productions entre autres australiennes et néo-zélandaises (programme *Down Under*) ainsi que de nos voisins français de la Région Rhône-Alpes, «capitale» mondiale de l'animation (programme *Belle Voisine*). Enfin, un programme dédié aux films tournés en une seule prise complète cette nuit, avec des films hollandais, norvégiens, hongrois, belges et canadiens (programme *One Shot*). A noter également une première locale dans chaque ville.

Dates et lieux

Lugano-Massagno 23 octobre, Cinema Lux
Genève 30 octobre, Cinéma Les Scala
Sainte-Croix 31 octobre, Cinéma Le Royal
La Chaux-de-Fonds 6 novembre, Cinéma ABC
Neuchâtel 7 novembre, Cinéma Apollo
Sion 13 novembre, Cinéma Lux
Fribourg 14 novembre, Fri-Son
Lausanne 20 novembre, Cinéma Pathé Les Galeries
Delémont 21 novembre, Cinéma La Grange www.nuitducourt.ch

11^e Internationales Trickfilm-Wochenende Wiesbaden

Ville Wiesbaden, Allemagne
Dates 15 octobre au 18 octobre
Programme Le Festival international d'animation de Wiesbaden, qui se déroule sur un weekend dans le cadre prestigieux du château de Biebrich, consacre une rétrospective à l'animateur suisse Georges Schwizgebel. Celui-ci sera présent en Allemagne le vendredi 16 octobre pour recevoir en mains propres le Prix du Département de la culture du Land Wiesbaden, récompense de prestige dotée d'un montant de 1500 francs qu'ont également reçus avant lui Bill Plympton ou encore Peter Lord (Aardman Animations pour «Wallace & Gromit»).

Délégation Georges Schwizgebel

Zürich 24.9.-4.10.2009

5. Zurich Film Festival
www.zurichfilmfestival.org

Genève 3-11.10.2009

Cinématou
4^e Festival international du film d'animation
www.cinematu.ch

Bern 7.-11.10.2009

Shnit Kurzfilmfestival
www.shnit.ch

Lausanne 14-18.10.2009

8^e Lausanne Underground Film and Music Festival - LUFF
www.luff.ch

Genève 2-9.11.2009

15^e Cinéma Tous Ecrans - Festival international télévision > cinéma < multimédia
www.cinema-tous-ecrans.ch

Thusis 3.-8.11.2009

18. Weltfilmtage Thusis
www.kinothusis.ch/weltfilmtage.html

Winterthur 4.-8.11.2009

13. Internationale Kurzfilmtage Winterthur
www.kurzfilmtage.ch

Lausanne-Prilly 4-8.11.2009

12^e Ciné Festival
www.cine-festival.ch

Genève 6-22.11.2009

11^e Festival Filmar en Amérique latine
www.filmarmlat.ch

Bern 12.-18.11.2009

13. Queersicht
LesBiSchwules Filmfestival Bern
www.queersicht.ch

Luzern 12.-18.11.2009

PinkPanorama
LesBiSchwules Festival Luzern
www.pinkpanorama.ch

Bellinzona 14-21.11.2009

22^e Castellinaria
Festival internazionale del cinema giovane
www.castellinaria.ch

Spiez & Thun 16.-19.11.2009

20. Schweizerisches Film- und Videofestival
www.filmfestival-lacdethoune.ch

CB Produktion 2009 CB production 2009

CB Nr. CB N°	Monat Mois	Tribune libre Beiträge	Mitteilungen* Communications*	Reserv. Inserate Réserv. annonces
409	November	06. Oktober	12. Oktober	09. Oktober
410	Dezember	03. November	09. November	06. November
411	Januar 2010	01. Dezember	07. Dezember	04. Dezember

* Alle Texte inkl. Übersetzungen und insgesamt maximal 10'000 Zeichen pro Nummer (inkl. Übersetzungen)

* Traduction à fournir pour tous les textes et 10'000 signes maximum par numéro (tout compris, traduction incluse)

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch voir aussi: www.cine-bulletin.ch

Luzern 16.-20.11.2009

5. FilmON - Schule im Kino
www.filmon.ch

Luzern 20.-22.11.2009

Upcoming Film Makers
Schweizer Jungfilmfestival Luzern
www.upcoming-filmmakers.ch

Solothurn 21.-28.1.2010

45. Solothurner Filmtage
www.solothurnerfilmtage.ch

Genève 2-21.2.2010

Black Movie
Festival de films des autres mondes
www.blackmovie.ch

Winterthur 25.-27.2.2010

14. Lichtspielteage Winterthur
www.lichtspielteage.ch

Genève 5-14.3.2010

7^e Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

Zürich 10.-14.3.2010

34. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

Fribourg 13-20.3.2010

24^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

Nyon 15-21.4.2010

Visions du Réel
16^e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Luzern 8.-12.5.2010

50. Rose d'Or Festival for Television Programming
www.rosedor.com

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

Ciné-Bulletin

N° 408 Oktober 2009 / octobre 2009

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiosvisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin /
Association de patronage de Ciné-Bulletin

Redaktion / rédaction

Françoise Deriaz, Benjamin Magnin,
Geneviève Rossier

Redaktionssekretariat / secrétariat de rédaction

Benjamin Magnin, Geneviève Rossier

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique (rédition seulement / nur Redaktion)

Sven Wälti
E-mail: sven.waelti@cine-bulletin.ch

Mitarbeit / collaboration

Micha Schiow

Redaktionelle Mitarbeit bei dieser Ausgabe / collaboration à la rédaction de ce numéro

Matthias Bücher, Christian Davi

Übersetzungen / traductions

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction

Mathias Knauer, Mathieu Loewer

Layoutdesign / Layout

Peter Scholl, Mark Stanley

Redaktion / rédaction

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme (Deutschschweiz)

Susanna Franzoni
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Annonces (Suisse romande)

Seulement nouveaux annonceurs romands
(ou clients réguliers de Mediafilm)
Mediafilm
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
Tel. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@mediofilm.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder des Trägervereins / coordination des membres de l'Association de patronage de CB

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10, 1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-mail: abo@cine-bulletin.ch
Abonnements online: www.cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Swissprinters - Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des
Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet /
Reproduction des textes autorisée uniquement avec
l'accord de l'éditeur et la citation de la source.

ARF / FDS

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisatours.ch / www.realisatours.ch

Base-court

Diffusion, distribution, production
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 83 60, fax 021 312 83 61
info@base-court.ch / www.shortfilm.ch

Black Movie

Festival de films des autres mondes
Rue Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 320 83 87, fax 022 320 85 27
info@blackmovie.ch / www.blackmovie.ch

Castellinaria

Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocenter, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre

Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter
Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas
à but non lucratif / Association svizzera dei circoli del
cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cineibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv

Allée Ernest-Ansermet 3, CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
info@cinematheque.ch / www.cinematheque.ch

Cinéma Tous Ecrans

Maison des arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16,
CP 5730, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tous-ecrans.ch / www.cinema-tous-ecrans.ch

Cinésuisse

Dachverband der Schweizerischen Film- und
Audiosvisionsbranche / Association faîtière
de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Geschäftsführer: Sekretariat: Sven Wälti
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
sven.waelti@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantache

Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37D, 5401 Baden
Tel. 056 290 14 44, Fax 056 290 14 45
mail@fantache.ch / www.fantache.ch

Festival international de films de Fribourg

Ancienne Gare, case postale 550, 1701 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival del film Locarno

Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland

Stadelhoferstrasse 26, 8001 Zürich
Tel. fpf
info@filmlocation.ch

Focal

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel
/ Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fonction: Cinéma

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch / www.fonction-cinema.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images

Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

FTB / ASITIS

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und
Audiovisueller Betriebe / Association suisse
des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.fivitech.ch

GARP

Groupe Auteurs, Réalisateur, Producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich, Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur

Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne

Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse

Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memorav

Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes
der Schweiz / Association pour la sauvegarde
de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memorav.ch / www.memorav.ch

Migros Kulturprozent

Migros-Genossenschafts-Bund Direktion Kultur und Soziales
Regula Wolf, Leiterin Finanzierungsbeiträge / Film
Habsburgerstrasse 9, Postfach 1766, 8031 Zürich
Tel. 044 277 20 46, Fax 044 277 23 35
regula.wolf@mgb.ch / www.kulturprozent.ch

NIFF

Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tel. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@niff.ch / www.niff.ch

Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)

Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 38 73
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris

Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft
für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS

Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFA

Swissfilm Association
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

SFP

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen /
Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch / www.swissfilmproducers.ch

SFASD

Schweizerischer Filmverleiher Verband /
Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

SKV / ACS

Schweizerischer Kino Verband /
Association cinématographique suisse
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure

Untere Steingrubenstrasse 19,
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch / www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgssrideeusesuisse.ch / www.srgssrideeusesuisse.ch

SSA

Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

SSFV

Schweizer Syndikat Film und Video /
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

SSV / ASCA

Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE /
Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttatt
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

Suissimage

Schweizerische Genossenschaft für Urheberrechte
an audiovisuellen Werken / Coopérative suisse
pour les droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 37, Fax 031 313 36 37
mail@suissimage.ch / www.suissimage.ch

SVF / ASJC

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und
Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques
Sekretariat: Valentin Rabitsch
Mutschellenstrasse 4, 8000 Zürich
Tel. 044 201 52 37
v.rabitsch@bluewin.ch / www.filmjournalist.ch

Swiss Animation

GSFA / STFG
Secrétaire: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@swiss-animation.ch / www.swiss-animation.ch

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films Genève

Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève
Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform

Gesellschaft für Leistungsschutzrechte /
Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

UFMC Switzerland

Union of Film Music Composers
Avenue Ruchonnet 2, 1003 Lausanne
Stéphane Kirscher, président
Tél. 079 658 44 94
ufmc@ufmc.ch / www.ufmc.ch

VFA / FPA

Vorsorgestiftung film und audiovision /
Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa-fpa.ch

Visions du Réel

Festival international de cinéma
Rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
doconyn@visionsdureel.ch / www.visionsdureel.ch

Zürcher Filmstiftung

Neugasse 10, 8005 Zürich
Geschäftsleitung: Daniel Waser
Tel. 043 960 35 35, Fax 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Zurich Film Festival

Spoundation Motion Picture GmbH
Bederstrasse 51, 8002 Zürich
Tel. 044 286 60 00, Fax 044 286 60 01
info@zurichfilmfestival.org / www.zurichfilmfestival.org

Unterstützung Soutien

BAK / OFC

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 30